

SLC
Smart Link Communication

Fournisseur d'accès Internet haut débit
Intégrateur de systèmes et de réseaux

The smart choice...
Where service matters

www.slc.dz
contact@slc.dz

24/1 Chemin AEK Gadouche,
Hydra, Alger, Algérie 16405

Tél : +213 (0) 21 69 49 54/58
Fax : +213 (0) 21 48 26 09

LE BONJOUR DU «SOIR»

32 ans après, la haine court toujours !

Des quatre coins du pays, des amis lecteurs me demandent avec insistance de répondre à l'actuelle campagne de dénigrement qui touche Boumediène, l'un des hommes d'Etat les plus aimés du peuple algérien.

Je pense que l'auteur de ces graves accusations est plus avisé que moi et a en sa possession des dossiers qui étayent ses dires. Quand il évoque la vérité historique, il serait hasardeux de lui opposer les sentiments ou les réalités de l'Algérie postindépendance, d'autant plus que M. Maârfia est un moudjahid

reconnu et un citoyen intègre. Je m'étonne seulement du silence de ses compagnons d'armes et de tous ceux qui se réclament encore de son héritage. Oui, c'est parfois lâche de cribler un mort d'accusations de toutes sortes, mais c'est encore plus lâche de le trahir en se taisant !

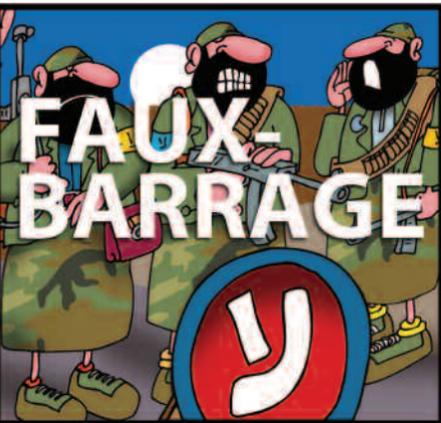
maamarfarah20@yahoo.fr

«Lorsque notre haine est trop vive, elle nous met au-dessous de ceux que nous haïssons.»
La Rochefoucauld

YOUSFI L'A ANNONCÉ HIER

Révision de la loi sur les hydrocarbures

PAGE 3



FAUX-BARRAGE

DEMAIN EN PAGE 2

À L'APPEL DU CLA

Vers la paralysie des lycées ?

PAGE 4



AMIROUCHE - SI EL HAOUÈS

Comment nous avons retrouvé les dépouilles

- Le témoignage de Chérif Mahdi, officier à la retraite, secrétaire général de l'état-major de l'ANP (1963-1967).
- Le colonel Chabou : «Vous garderez le secret jusqu'à la tombe.»

PAGES 5, 6 et 7



DANS NOTRE ÉDITION DE DEMAIN
La réponse de Nordine Aït Hamouda, député et fils du colonel Amirouche

Renault Symbol 2012 est déjà là!
Commandez-la maintenant, immatriculez-la en 2012.
Et Doublez votre remise!!

RENAULT SYMBOL
À PARTIR DE **876 000 DA***



REMISE
X2

Soit une remise de **90 000 DA****

www.renault.dz | www.facebook.com/RenaultAlgerie

2
ANS
DE GARANTIE

RENAULT
QUALITY MADE

(*) PRIX EN TTC / Taxe véhicules neufs incluse
(**) OFFRE CALCULÉE À PARTIR DE LA REMISE DE 45 000 DA.

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE

RENAULT

Du matériel à préserver

Plus de deux mois après la clôture du Salon international du livre d'Alger, le chapiteau ayant servi à abriter l'événement n'a toujours pas «quitté» les lieux, à savoir le parking du stade du 5-Juillet.

Ce qui, entre pluies, fortes chaleurs et humidité, expose le chapiteau, acquis onéreusement, à la dégradation.

Ce ne sont, pourtant, pas les locaux pouvant abriter ce genre de matériel qui manquent.



Chère, la ceinture !

Pas moins de 50 000 dollars US ont été retrouvés lundi à l'aéroport d'Alger sur une passagère nigérienne qui s'apprêtait à s'envoler vers Dubaï.

A en croire nos sources, c'est la fouille au corps de la voyageuse, dont le comportement trahissait une certaine anxiété, qui a permis aux douaniers de découvrir les billets soigneusement dissimulés dans une ceinture.



Et l'extrait de rôle ?

De plus en plus, on constate que certains appels d'offres n'exigent plus du soumissionnaire la présentation de l'extrait de rôle apuré. Faut-il conclure que c'est là une simple omission ou, plus grave encore, une instruction du ministère des Finances ?



Sidi Saïd à la rescousse

La situation de crise que traverse l'Algérie des tubes métalliques, une entreprise spécialisée dans la fabrication des produits tubes destinés au transport de fluides (énergie et eau), a contraint ses cadres syndicaux à sortir de leur mutisme et à interpeller le SG de la Centrale syndicale UGTA. A travers une lettre adressée à Sidi Saïd, ils ont lancé un appel de détresse à «l'effet d'intervenir énergiquement auprès des pouvoirs publics pour sauver notre entreprise».

Ils y évoquent la concurrence déloyale imposée par des sociétés turques soupçonnées de faire dans le dumping pour décrocher tous les marchés.



Un jour, un sondage

Etes-vous surpris par les révélations sur la séquestration des dépouilles des chahids Amirouche et Si El Haouès ?

- OUI
 NON
 Sans opinion

Résultats du dernier sondage

Est-ce que la dernière fois où vous êtes allés dans une salle de cinéma en Algérie remonte à moins de 3 ans ?

OUI : 28,57%
 NON : 65,71%
 S. Opinion : 5,71%



Déposez votre réponse sur le site du Soir d'Algérie
www.lesoirdalgerie.com



L'ICN Business School de Nancy - Metz lance à Alger, en partenariat avec l'EFTG, la 2ème promotion

Bachelor SUP'EST

Marketing et Affaires Internationales

Conditions d'accès :

- Accès en 1ère année : BAC
- Accès en 2ème année : BAC + 1
- Accès en 3ème année : BAC+2 / DEUA



L'Institut Européen des Affaires - IEA - Paris en partenariat avec l'EFTG, lance à Alger sa 5ème promotion

Certificat Européen des Affaires

Spécialités :

- Marketing
- Commerce International
- Banques/ Finances/ Assurances

Conditions d'accès :

- Accès en 1ère année : Terminale
- Accès en 2ème année : BTS 1ère Année
- Accès en 3ème année : BAC+2 / BTS

Depuis 1992

Renseignements & inscriptions : Lotissement Zouaoui, Cité Ain Allah, Dély Brahim, Alger | Téléphone : 021 91 02 16 / 021 91 02 17/18 | Fax : 021 91 02 73 | Mobile : 0551 09 71 46 | E-mail : info@eftg-dz.com

L'ANNONCE ÉMANE DE YUCEF YOUSFI

La loi sur les hydrocarbures sera revue

La loi 05-07 sur les hydrocarbures, amendée en 2006, sera revue pour stimuler l'investissement étranger dans l'exploration. L'annonce, rapportée par l'Agence nationale de presse, émane du ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, hôte à Doha (Qatar) du 20^e Congrès mondial du pétrole.

Motif de cette seconde révision de la loi sur les hydrocarbures, après celle de 2006 : l'introduction, selon M. Yousfi, de nouvelles incitations pour relancer l'investissement étranger dans l'exploration. Une révision nécessaire, selon le ministre de l'Energie, par «le besoin d'attirer des partenaires solides et expérimentés en mesure d'aider l'Algérie à accroître ses réserves en hydrocarbures». Et d'autant, argue Youcef Yousfi, que si Sonatrach enregistre des résultats «très satisfaisants et encourageants»

grâce à l'application sur des surfaces réduites de nouvelles technologies, l'Algérie a néanmoins «besoin» de ces sociétés pour les appliquer à grande échelle, afin d'«intensifier la prospection même dans l'offshore et les zones peu peuplées». Soit, «elle doit adapter un certain nombre de mesures incitatives de la loi 05-07 qui a été adoptée dans un environnement où ces technologies n'existaient pas et où les prix de pétrole évoluaient entre 20 et 30 dollars», relève M. Yousfi. Concernant les aspects de la



Photo : DR.

loi sur les hydrocarbures qui seront amendés, le ministre s'est limité à dire que la révision va concerner certaines mesures fiscales et aussi des dispositions contractuelles entre Sonatrach et ses partenaires. «Nous sommes en train

d'étudier tous ces aspects», déclare Youcef Yousfi, selon lequel «nous devons nous adapter à la réalité internationale, nous avons des réserves d'hydrocarbures largement confortables, mais il faut assurer localement la sécurité de l'approvisionnement à très long terme et renforcer le rôle de l'Algérie comme acteur principal du commerce international de l'énergie». Au-delà du fait que Youcef Yousfi confirme une supputation évoquée par des médias, la révision vise en fait à compenser le déficit d'attractivité du domaine minier national, avec un nombre très faible de blocs d'exploration offerts par les trois appels d'offres lancés depuis 2008.

Chérif Bennaceur

SELON L'AMBASSADEUR

US À ALGER

Les USA suivent «avec intérêt» les évolutions des réformes

Le département d'Etat américain suit avec «intérêt» la progression des réformes politiques engagées par le pouvoir algérien au lendemain des émeutes de janvier dernier. Aussi, les Etats-Unis d'Amérique souhaitent que ces réformes apporteront plus de «démocratie» et de «liberté» au peuple algérien. «Nous suivons avec un grand intérêt et avec beaucoup d'attention la progression des réformes décidées par l'Algérie. Nous espérons qu'elles seront réussies», a indiqué M. Henry Encher, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en Algérie, qui était, hier en visite de prospection au Centre de recherche en biotechnologie de Constantine (CRBT) où se sont déroulées les journées de formation sur la protection chimique et la sécurité de l'agent. Interpellé à sa sortie du centre par les presse afin de commenter la teneur et la portée des réformes politiques décidées par le président de la République en avril dernier et notamment la position des USA par rapport à ces dernières, M. Encher dira : «J'espère qu'elles apporteront plus de démocratie et qu'elles vont dans le sens des aspirations du peuple algérien.»

Et d'ajouter dans la foulée «nous aspirons à ce que les choses changent. Qu'elles avancent carrément vers un système qui apporte de la liberté.» S'agissant de la coopération entre l'Algérie et les Etats-Unis en matière de lutte contre la menace d'El Qaïda ou encore, l'Aqmi, en particulier dans les pays nord-africains, M. Encher est affirmatif : «Ils sont dangereux. Et ils sont dangereux pour moult raisons.» Un jugement sans ambages, en effet d'un officiel qui a été durant plusieurs années le représentant de son pays dans la lutte contre le terrorisme en Afghanistan, berceau d'ailleurs de l'intégrisme taliban.

Cette dangerosité, l'ambassadeur américain l'explique par le fait de l'étendue de l'espace (les pays du Sahel) où opèrent ces organisations terroristes comme l'organisation de Boukouharam ; l'inexistence de l'autorité gouvernementale dans certaines régions qui échappent totalement au contrôle des gouvernements. Et aussi par la circulation massive des armes dans la région. Cela étant, estime ce responsable, la coopération entre les deux pays en matière de lutte contre le terrorisme, et ce, partant de la position et le rôle de l'Algérie en tant que pays leader en la matière, constitue une priorité. S'agissant de la liberté de culte en Algérie, classée dernièrement par une organisation américaine parmi les Etats opprimant les minorités religieuses, M. Encher, qui rendait visite à l'archevêque de Constantine s'est contenté de dire «ce qui a été dit est dit. Des discussions dans ce sens sont engagées périodiquement entre les deux gouvernements.»

Farid B.

MINE DE TIREK-AMESMESSA DE TAMANRASSET

Sonatrach reprendra les actions de l'australien GMA

Le groupe Sonatrach va reprendre la totalité des actions et intérêts de son partenaire australien GMA-ressources dans l'entreprise Enor, l'exploitant de la mine d'or de Tirek-Amesmesssa de Tamanrasset.

C'est ce que le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi a déclaré hier à Doha, en marge du 20^e Congrès mondial du pétrole, remettant en cause tacitement les options de son prédécesseur. A la mi-octobre dernier, le groupe australien avait annoncé sa décision de se retirer de l'entreprise Enor, où il détenait 52% des actions et avait déclaré avoir investi 33 millions d'euros sans pouvoir

les amortir. GMA avait alors révélé qu'il n'était pas en mesure de faire face aux coûts élevés du développement de la mine. Questionné si le développement de la mine de Tirek-Amesmesssa, seul gisement produisant de l'or en Algérie, est toujours rentable, le ministre a répondu que «ce gisement l'est toujours encore». Voire, «la méthode d'exploitation choisie et développée par GMA pour l'exploita-

tion de la mine n'était pas la meilleure, GMA ne pouvait pas aller loin avec cette méthode, c'est pour cette raison qu'il s'est retrouvé dans une impasse», précise le ministre qui n'écarte pas le recours à un partenaire étranger pour développer la prospection minière au fond et pas seulement à ciel ouvert comme actuellement. Ainsi, Sonatrach «va reprendre le travail depuis son début en élaborant de nouvelles études de développement de la mine. Nous allons le faire selon nos moyens mais, probablement, à travers un partenariat avec de grandes sociétés», a

affirmé M. Yousfi. «Des sociétés juniors, comme GMA, on n'en veut plus, il nous faut des sociétés qui ont l'expérience, les financements et les moyens techniques nécessaires. C'est un projet, situé dans des régions difficiles, et qui nécessite beaucoup d'investissements et d'expertise», a noté M. Yousfi. Rappelons que la coulée du premier lingot d'or de la mine a eu lieu en janvier 2008 avec une production qui s'est maintenue pendant trois années à quelques centaines de kilos d'or pour baisser ensuite à quelques kilos seulement.

C. B. /APS

VOTE DU PROJET DE LOI SUR LES PARTIS POLITIQUES

L'émancipation partisane ajournée

L'activité partisane en particulier et la vie politique en général n'évolueront pas dans un meilleur cadre législatif que celui, extrêmement contraignant, dans lequel elles ont évolué jusque-là. La loi organique sur les partis politiques, votée hier par l'Assemblée populaire nationale (APN), reconduit toutes les barricades administratives qui se sont toujours dressées devant l'émancipation politique.

Sofiane Aït Iffis Alger (Le Soir) - Les aménagements introduits à la copie élaborée par le gouvernement sont de pure forme. La commission des affaires juridiques et administratives et des libertés de l'Assemblée a veillé scrupuleusement, voire avec zèle et autoritarisme, à ce que les choses en soient ainsi. Auteur à lui seul de 43 amendements, le député Ahmed Hedibi, arborant bannière Ennahda, a beau s'enrouer le gosier à force d'interventions, rien n'est fait : la majorité parlementaire, formée en la circonstance par le FLN et le RND, était là, vigilante comme jamais, a rejeté ses propositions d'amendements et validé les seules conçues par la commission. Ceci même s'il faut admettre que Ahmed Hedibi a souvent manqué de pertinence. Il reste néanmoins, ceci relevé, éligible à une palme de reconnaissance pour l'endurance et l'entrain qu'il a mis à ne céder le micro que pour le reprendre l'intervention d'après. Et ce n'est pas Abdelaziz Ziari, président de séance, qui allait s'offusquer de ce que ce soit Hedibi et trois autres députés

qui se soient relayés toute la durée du vote au micro. L'essentiel pour lui était sauf : le projet de loi, grâce au FLN et au RND, allait passer comme souhaité par le gouvernement. Le président de l'APN s'est même découvert des talents à railler dans l'humour un député qui rivalisa d'interventions avec Hedibi et qui a vu sa proposition d'amendement rejetée par la plénière. «Si j'avais le droit de voter, je vous aurai soutenu», s'est-il autorisé à dire au malheureux député qui s'est retrouvé quasi seul à voter pour son amendement. A ce même député qui avait proposé auparavant d'interdire aux partis de se choisir comme sigle des symboles de la lutte de libération, allusion faite au FLN, Ziari avait répliqué par «vous auriez dû dire cela en 1962». Mais entre temps, les députés FLN avaient commis leur chahut. Cela dit, la séance parlementaire a vu les députés du Parti des travailleurs faire de l'abstention leur credo. Si Louisa Hanoune avait, dans un passé récent, réclamé de Bouteflika de légiférer par ordonnance, la députée Nadia Chouitem, du même parti, s'est élevée, elle, contre une disposition d'un article du projet de loi qui fait référence à l'alternance au pouvoir. «Ce n'est pas un concept universel», a-t-elle insisté. Hallucinant, tout de même. Ceci pour la chronique de choses entendues. S'agissant de substance fondamentale de la loi en question, il y a lieu de noter que le système déclaratif en matière de création de partis politiques, préconisé notamment par les députés dissidents du MSP, a été évacué, reconduisant le mode d'agrément délivré par le ministère de l'Intérieur, avec possibilité de recours devant le Conseil d'Etat en

cas de refus, lequel, contrairement à la précédente loi, devra être obligatoirement motivé. La disposition nouvelle introduite reste également cette interdiction faite «à toute personne ayant exploité la religion qui a conduit à la tragédie nationale ainsi qu'à toute personne ayant participé à des attentats terroristes et ayant refusé de reconnaître sa responsabilité dans la conception, la préconisation et l'exécution une politique préconisant la violence et la destruction contre la nation et les institutions de l'Etat.» La loi, qui confère par ailleurs au ministère de l'Intérieur la prérogative de suspendre un parti politique, ne fait pas place à une représentation quantifiée de la femme dans les instances d'un parti politique. Il est juste fait mention vaguement d'une représentation de femmes, y compris à la création. Notons que le MSP, qui s'éloigne de plus en plus de l'Alliance présidentielle, a voté contre le projet de loi.

S. A. I.

DAHO OULD KABLIA : «C'est un séisme à plusieurs répliques»

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a affirmé, en marge de la plénière, que ceux qui s'élèvent contre les réformes politiques sont ceux «habités à nager en eaux troubles». «C'est pour eux un séisme à plusieurs répliques», a-t-il encore ajouté.

S. A. I.

BOUGUERRA SOLTANI, PRÉSIDENT DU MSP :

«Je ne serai jamais ministre»

Le président du MSP, Aboudjerra Soltani, est catégorique : le courant islamiste prendra le pouvoir en Algérie en 2012. Sa certitude, il l'a publiquement affichée dans un entretien publié hier sur le journal Djazair News dans sa version arabophone.

Abder Bettache (Alger - Le Soir) - La forte percée du courant islamiste dans plusieurs pays arabes, particulièrement, en Tunisie, au Maroc, en Egypte ou encore Libye ont donné des ailes aux islamistes algériens, dont le MSP de Aboudjerra Soltani. Ce dernier n'y est pas allé par quatre chemins pour afficher ses ambitions et se positionner comme le leadership de la mouvance islamiste en Algérie. Cette dernière, selon le président du MSP, remportera les prochaines élections législatives prévues en 2012. «Si les prochaines élections se déroulent dans les meilleures conditions et sans trucages, la victoire ne peut être que pour les islamistes», a-t-il indiqué. Mieux encore, le successeur de Mahfoud Nahnah à la tête du MSP dira que la période qui s'étalera entre juin 2012 et juin 2013 sera chaude et que «des changements

radicaux interviendront». Cependant, Aboudjerra Soltani a évité de parler de la nature de ces changements et encore moins la forme qu'ils prendront. Il dira seulement que «c'est l'histoire qui imposera ces changements», arguant que selon «le cours de l'histoire tous les cinquante ans, une nouvelle république voit le jour». C'est dans cette optique qu'il dira que les islamistes prendront le pouvoir en Algérie en 2012, une année qui coïncidera avec la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Aboudjerra Soltani n'a pas caché ses ambitions politiques. «Je ne serai jamais ministre», a-t-il répondu à une question sur ses ambitions politiques futures. La présidentielle de 2014 ? «C'est une ambition. Une ambition légitime», a-t-il ajouté, en laissant entendre qu'il n'exclut pas sa candidature pour la présidentielle d'avril 2014. «Je crois que je n'ai pas donné suffisamment l'équivalent de ce que mon pays m'a donné. Je ne veux être ni l'Erdogan d'Algérie, ni Ghannouchi d'Algérie et ni le Benkirane d'Algérie. Je veux être seulement Aboudjerra Soltani l'Algérien», a-t-il tenté d'expliquer. Pour Aboudjerra Soltani «si les prochaines élections se déroulent dans les meilleures

conditions, sans trucages et ni fraudes, la victoire ne peut être qu'islamiste». L'Algérie sera-t-elle dès lors une république islamiste ? Pour le président du MSP, le discours idéologique est «désormais terminé. Place au discours du programme». «Nous revendiquons des élections propres et crédibles et par voie de conséquence, nous devons rendre la parole au peuple. Toutes les élections précédentes, qu'elles soient locales ou législatives étaient truquées, à l'exception des élections présidentielles», a-t-il indiqué. Par ailleurs, le président du MSP a confirmé les propos tenus récemment au sujet de sa participation à l'Alliance présidentielle. Il rappellera à ce propos que cette «Alliance présidentielle est morte» et lance en la circonstance un appel pour qu'une partie «annonce avec beaucoup de courage son décès». Enfin, il conclut en déclarant que le «président de la République est l'initiateur des réformes engagées actuellement dans notre pays». Or, «aujourd'hui, ces réformes» ont été récupérées politiquement, d'où l'urgence de prendre une initiative pour les récupérer avec le même esprit qui a prévalu le sauvetage de la concorde civile et de la réconciliation nationale.

A. B.

À L'APPEL DU CLA

Vers la paralysie des lycées ?

Le Conseil des lycées d'Algérie a appelé les enseignants du secondaire à boycotter les cours aujourd'hui dans le cadre d'un mouvement de grève. Le débrayage coïncide avec le début aujourd'hui du référendum sur la gestion des œuvres sociales.

F-Zohra B. - Alger - (Le Soir) - Alors que les enseignants sont appelés aujourd'hui à élire leurs représentants dans les commissions chargées de la gestion des œuvres sociales, le CLA a appelé à une action de protestation

contre «les promesses non tenues de la tutelle». Pour Idir Achour, le coordinateur national de ce syndicat, il ne s'agit pas de se tromper d'objectif et de se focaliser sur les œuvres sociales en occultant provisoirement les autres

revendications des enseignants. Il rappelle à cet effet que le ministère de l'Éducation s'était engagé à prendre en considération les préoccupations des travailleurs du secteur. Le syndicat justifie son action de protestation par les revendications qui n'ont pas été satisfaites à ce jour, selon Idir Achour. Les syndicalistes évoquent en premier lieu le statut des travailleurs du secteur dont les textes, selon eux, sont en train d'être élaborés sans consultation des

représentants des syndicats. Le coordinateur du CLA a aussi évoqué la question des rappels qui n'a pas été réglée, et renvoyée à une date ultérieure.

Les syndicalistes protestent également contre «les ponctions sur salaires qui seront appliquées pour ce mois de décembre sans qu'il y ait de consultations préalables». Ils revendiquent que ces rappels soient versés dans leur totalité avant la fin de l'année. Le syndicat demande, en outre, une retraite à

100%, et ce après 25 ans de service. Concernant la question des œuvres sociales qui a divisé les syndicats du secteur, le CLA a opté pour la décentralisation au niveau des établissements.

La CLA, qui appelle les enseignants à se mobiliser aujourd'hui, se dit décidé à aller vers d'autres actions de protestation à partir du mois de janvier prochain si les revendications des travailleurs ne sont pas satisfaites d'ici là.

F.-Z. B.

IL ESTIME QUE LES DEUX SYNDICATS TROMPENT L'OPINION PUBLIQUE

Le SNTÉ tire à boulets rouges sur le Cnapest et l'Unpef

La guerre entre les syndicats du secteur de l'éducation sur le mode de gestion des œuvres sociales de l'éducation connaîtra son épilogue aujourd'hui lors d'un vote décisif. Le Syndicat national des travailleurs de l'éducation (SNTÉ), qui tente son ultime campagne de sensibilisation, accuse les deux syndicats, qui se positionnent en faveur d'une gestion centralisée, d'avoir mené une campagne de désinformation.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le principe de solidarité nationale prôné par les syndicats du Cnapest et de l'Unpef pour inciter les travailleurs à voter pour une gestion via des commissions de wilaya et nationale est «un mensonge», affirme Abdelkrim Boudjenah, président du SNTÉ.

Le but de cette guerre sur le mode de gestion des œuvres sociales via des commissions de wilaya et nationale, souligne le numéro un du SNTÉ lors d'une conférence de presse qu'il a animée hier à Alger, est d'«accaparer une manne financière estimée à 2 000 milliards de centime à des fins politiques».

Le premier responsable du SNTÉ affirme que la désignation d'une commission nationale pour gérer l'argent des œuvres sociales, défendue uniquement par deux formations syndicales, «ne servira pas à grand-chose mis à part à réaliser des transactions douteuses». Tandis que, souligne-t-il, si cette prérogative revenait aux établissements scolaires, une formule que le SNTÉ défend avec cinq autres syndicats, la gestion sera plus transparente et l'argent mieux

contrôlé. Un mode de gestion, poursuit-il, qui permettra également aux travailleurs du secteur de bénéficier de leurs droits plus rapidement.

Le porte-parole du SNTÉ accuse le Cnapest et l'Unpef de mener une campagne de désinformation en tentant de tromper et d'induire en erreur les travailleurs de l'éducation. «Comment peuvent-ils tromper les travailleurs en leur promettant une retraite de 30 fois le SNMG, soit 54 millions de centimes pour chaque retraité ?» s'interroge le numéro un du SNTÉ.

Par un simple calcul, il dira 54x10 000 «le nombre de retraités pressenti en 2012» est égal à la somme de 540 milliards de centimes. «Si une somme pareille ira uniquement aux retraités, il ne restera rien pour les autres projets de construction de logements et autres primes», a souligné M. Boudjenah qui affirme que les promesses faites par ces syndicats sont purement et simplement «irréalisables».

Le syndicat, qui se dit optimiste, appelle les travailleurs du secteur à se mobiliser pour voter en faveur du mode de gestion par les établisse-

ments pour un meilleur suivi et usage. Soulignons que les travailleurs de l'éducation, estimés à 650 000 au niveau national, auront à voter aujourd'hui pour deux modes de gestion.

Ceux qui opteront pour une gestion centralisée auront également à désigner leurs candidats pour siéger dans les commissions.

Tandis que ceux qui opteront pour une gestion décentralisée au niveau des établissements auront seulement à voter «oui». Dans le cas où leurs voix seraient majoritaires, la tutelle leur a proposé d'attendre le 24 décembre prochain pour désigner leurs candidats.

S. A.

IL SE POSITIONNE EN FAVEUR D'UNE GESTION DÉCENTRALISÉE

Le Syndicat des corps communs appelle les travailleurs à voter

Le Syndicat national des corps communs et ouvriers professionnels de l'éducation, qui continue de dénoncer le silence de la tutelle par rapport à sa plate-forme de revendications, a décidé de se joindre aux syndicats qui se mobilisent pour défendre le choix de gestion des œuvres sociales au niveau des établissements scolaires. Le syndicat appelle, dans un communiqué, les laborantins, secrétaires, attachés d'administration, documentalistes, informaticiens et ouvriers professionnels à se présenter au scrutin d'aujourd'hui pour donner leur voix et imposer ainsi une gestion décentralisée.

S. A.

COLLOQUE SAMEDI 17 DÉCEMBRE À PARIS

«L'Algérie et la France au XXI^e siècle»

Un colloque bien particulier que celui qui se tiendra samedi 17 décembre à l'Assemblée nationale. L'organisateur est l'Association France-Algérie, AFA, présidée depuis peu par Jean-Pierre Chevènement. Le thème ? «L'Algérie et la France au XXI^e siècle», tout un programme ! Quant aux intervenants, qu'on en juge : d'un côté comme de l'autre de la Méditerranée, d'anciens Premiers ministres ; des ministres en poste, des opérateurs économiques et des financiers ; des universitaires et ô nouveauté, des hommes de lettres : écrivains, cinéastes et journalistes. Outre cette rencontre, d'autres manifestations sont programmées ces temps-ci en France et beaucoup de va-et-vient entre les deux pays, après une somnolence profonde et qui donne l'impression que quelque chose bouge et à un très haut niveau.

De notre bureau de Paris,
Khadidja Baba-Ahmed

Pour sa première grande sortie en tant que président de l'Association France-Algérie, Jean-Pierre Chevènement frappe bien fort par l'organisation du colloque «L'Algérie et la France au XXI^e siècle». Sous cet intitulé, les grandes facettes de la coopération entre les deux pays seront traitées. «Nous avons tant à faire ensemble», c'est par cette intervention que sera introduit le colloque par François Scheer, ancien ambassadeur, notamment de 1984 à 1986 en Algérie et ancien conseiller à Areva. Boualem Sansal lui succédera pour parler de défi de l'avenir pour les deux rives de la Méditerranée. L'économie, la croissance et l'emploi constitueront le premier pavé qui sera vu sous l'angle de l'investissement et l'emploi, traité par, successivement, le président de BNP Algérie, Laurent Dupuch qui est en même temps président

des conseillers du commerce extérieur à Alger ; Abderrahmane Hadj Nacer, ancien gouverneur de la Banque d'Algérie, et le président de Cevital, Issad Rebrab. Le volet énergie sera développé par Sid Ahmed Ghazali, ancien Premier ministre et ancien responsable de ce secteur en Algérie ; Benoît Richard, directeur de la stratégie à Saint Gobain Solar, et Bernard Bigot, administrateur général du Commissariat français à l'énergie atomique, CEA. Quel avenir à la coopération culturelle et scientifique entre les deux pays ? A cette question répondront pour ce qui concerne l'enseignement, l'université et la recherche, deux intervenants : Michele Gendreau Massaloux, recteur et conseiller d'Etat honoraire, et du côté algérien, Arezki Saïdani, directeur de la coopération au ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Quant à la coopération culturelle, elle sera successivement traitée par Rachid Boudjedra, Yasmina Khadra, Merzak

Allouache et Costa Gravas, cinéaste et président de la Cinémathèque française. L'aménagement du territoire et notamment l'urbanisme, les villes, le logement, l'eau et les transports seront développés par Cherif Rahmani, le ministre algérien de l'Aménagement du territoire ; Gérard Mestrallet, président de GDF Suez et Suez Environnement, et Samir Karoum, président d'Alstom Algérie. Au-delà de la dimension technique, les organisateurs du colloque ont consacré un volet à sa dimension humaine. Celle-ci ne traitera pas comme attendu a priori de la circulation entre les deux rives, mais se focalisera sur un premier thème relatif à l'identité des deux sociétés et leur projection dans l'avenir, pris en charge par Malek Chebel, philosophe et anthropologue, et l'historien Gilbert Meynier. L'autre thème, le miroir que renvoie les médias de l'Algérie et de la France, sera exposé par Omar Belhouche, directeur d'El Watan ; Jean-Pierre Elkabach, journaliste à Europe 1, et le philosophe et écrivain, Régis Debray. Le colloque se terminera sur cette grande question : «Quelle géopolitique dans la globalisation ?» Du côté français, c'est l'ancien Premier ministre et chargé de mission pour la dynamisation des relations économiques avec l'Algérie Jean-Pierre Raffarin, et du côté algérien Lakhdar Brahimi qui s'y colleront. Enfin Jean-Pierre Chevènement tirera les conclusions de ce colloque.

K. B.-A.

POUR DÉFENDRE LA MÉMOIRE DE LEUR COLLÈGUE ASSASSINÉE PAR SON MARI

Les cadres et travailleurs de l'APC de Kouba se rassemblent

Les responsables, élus et travailleurs de l'APC de Kouba se rassemblent aujourd'hui pour dénoncer le sauvage assassinat de leur collègue, égorgée par son mari. Ils s'insurgent ainsi contre l'atteinte à la réputation de la défunte dont ils comptent honorer la mémoire.

Les travailleurs de l'APC de Kouba et collègues de la victime n'arrivaient pas hier à contenir leur indignation et leur colère devant l'ampleur du drame.

Après maintes discussions, il a été décidé que ses collègues et amis tiendront un rassemblement aujourd'hui devant le siège de l'APC pour se recueillir à la mémoire de la jeune femme mais sur-

tout pour dénoncer énergiquement les informations publiées par un quotidien qui «ont ni plus ni moins sali la mémoire de la défunte qu'ils ont tuée une seconde fois», ont déclaré, hier, d'une seule voix, nos interlocuteurs au sein de l'APC.

La nouvelle est tombée tel un couperet lundi matin quand la police a contacté les responsables de l'APC pour leur annoncer la mort de N. B. «Il est hors de question que quiconque salisse la mémoire de la jeune femme pour justifier son assassinat, c'est un crime. Ils sont en train de torturer sa famille mais surtout ses enfants», dénoncent les collègues de la défunte qui s'insurgent contre l'article publié dans un quotidien qui a évoqué des détails du drame et les circonstances de

son déroulement. A cet effet, des cadres de l'APC, dont quatre élus, le vice-président, un délégué, le président du syndicat et le chef de service où exerçait la défunte se sont déplacés au siège du quotidien en question pour dénoncer l'article paru hier. Ils évoquent ainsi la douleur de la famille de la victime et sa consternation.

«Elle mérite le respect, c'est la victime d'un acte ignoble, sans compter le fait que la violence se banalise», nous dira une collègue de la jeune femme assassinée. La défunte était la mère de deux enfants âgés de 14 et 13 ans. Pour ce qui est du mari, il s'est rendu à la police juste après avoir commis son crime.

F.-Z. B.

EXPLOSION D'UNE BOMBE À AOMAR
Un patriote tué et deux autres blessés

Hier, aux environs de 9 heures du matin, une bombe de fabrication artisanale a explosé au passage d'un véhicule de patriotes chargés de la sécurisation du gazoduc Hassi-Rmel - Delys, au village de Krarib, situé au nord de la commune d'Aomar, à 22 km au nord-ouest de Bouira, causant la mort d'un patriote et la blessure de deux autres.

D'après nos sources, l'engin explosif a été enfoui sous terre dans un talus surplombant la route menant vers le village de Krarib, où est implanté le détachement de patriotes chargés de la sécurisation du gazoduc. A 9 heures, au moment du passage du véhicule des patriotes, la bombe a explosé, projetant celui-ci sur plusieurs mètres et causant la mort sur le coup à un patriote et des blessures graves à deux autres.

Immédiatement après cette attentat à la bombe, les forces de l'ANP stationnées de l'autre côté de l'oued dans la commune de Djebbahia, ont entamé une opération de ratissage dans la forêt de Rabta, attenante au village et réputée être depuis longtemps le fief des terroristes de la phalange Al Farouk, affiliée au GSPC puis à l'AQMI.

Depuis plusieurs semaines, des opérations similaires, notamment la pose de bombes sur les chemins empruntés par les forces de sécurité tous corps confondus, se sont multipliées dans cette région comprise entre Aomar et Lakhdaria en passant par Kadiria et Djebbahia. La dernière opération a été commise sur la bretelle reliant la RN5 à l'autoroute Est-Ouest près de l'échangeur de Djebbahia, causant la blessure à un gendarme. Moins d'une semaine plus tôt, une autre patrouille de la gendarmerie a été ciblée par une bombe enfouie sous terre près de la RN5 au village Kallous, causant là aussi les blessures à trois gendarmes.

H. M.

AMIROUCHE ET SI EL HAOUÈS

Pourquoi Boumediène a séquestré les dépouilles

(2^e partie et fin)Par Mohamed Maârfia
(moudjahid)

La mort au bout du chemin

Pour rompre sa solitude, il prend l'initiative de convoquer une réunion des colonels de l'intérieur. Elle se tient à Ouled Asker, sur les hauteurs de Taher. Il tente de faire partager ses certitudes, quant à la réalité du complot, aux autres chefs de wilaya. Elles sont diversement reçues et pour l'un d'entre eux — Ali Kafi — avec incrédulité. Ce dernier a d'ailleurs refusé de se joindre à ses pairs. Il a consulté le GPRA et il en a reçu l'ordre de s'en tenir à l'écart. Il délègue Lamine Khène comme observateur. Le docteur Khène écoute Amirouche. Il n'en croit pas ses oreilles. Il revient de la réunion perplexe. Les jeunes étudiants qu'il a connus à l'université, pleins d'enthousiasme à l'idée de rejoindre l'ALN, ont été exécutés. On a trouvé des preuves compromettantes au bord d'un chemin ou dans les semelles d'un quelconque évadé. Il rend compte de ce qu'il a entendu à



Abdelhafid Boussouf.



Lakhdar Bentobal.



Krim Belkacem.

Photos : DF

l'arrestation, entre autres, de Abdelmajid Abdessmed, ciblé par une information venant de Mahiouz et transmise par cheikh Youssef Yaâlaoui en personne, circonvenu par le même Mahiouz. Lorsqu'on sait que Abdessmed était l'homme qui avait repris le flambeau tombé

rangs de la révolution, même au prix d'une hécatombe, n'ont pas bougé, mais dès lors que leur pouvoir est menacé par la réunion de Ouled Asker, ils réagissent. Après le complot, dit «des colonels» de l'extérieur dont ils ne sont venus à bout qu'avec l'aide des Tunisiens, la ligue des colonels de l'intérieur, cimentée par les diatribes d'Amirouche, agit sur leur épiderme comme une douche glacée. Ils tremblent mais ils s'ébrouent rapidement. Faute d'avoir pu envoyer en Wilaya III, quand il était temps encore, une commission d'enquête, ils mettent en demeure Amirouche de venir à Tunis. Au moment où il va quitter sa wilaya, il n'est plus dans le même état d'esprit qu'au moment où il a pris l'initiative de réunir ses pairs à Ouled Asker. Sa wilaya est désarticulée. La peur règne. Le général Challe recueille déjà le fruit du travail de sape effectué par Godard et Léger. Il ne sait pas ce qui l'attend quand il sera face à Krim qu'ont excédé ses initiatives. Pour la première fois depuis qu'il a conquis le poste de chef de wilaya, il hésite sur ce qu'il faut faire. Cette hésitation transpire dans les erreurs de jugement qu'il va commettre

Rahal, secrétaire général de la Wilaya I, l'a préservé. Il ne figurait pas parmi les documents qu'il a laissés à si Hassen Ouaouag, son successeur, ou à moi-même, quand il a quitté le PC de la Wilaya I, en 1962. Mansour, mu par un noble sentiment, l'avait gardé comme une relique. C'est une pièce pour l'histoire. Il en fait état à la page 191 de son livre, *Les maquisards*. Elle y figure, réduite, en fac-similé.

Depuis le retour bredouille de quelques katibas pourvoyeuses d'armes, malmenées par le long trajet, ressassant des peurs rétrospectives, Amirouche est convaincu que le barrage fortifié est devenu hermétique. Il ne veut pas prendre le risque de passer par le Nord. Il ne sait pas que les unités de la base de l'Est, par la densité de leur présence, d'El Kala, au Nord, jusqu'à Louenza, au Sud (malgré leur redéploiement partiel vers l'Est, après la bataille dite de Souk Ahras), leur connaissance du terrain (ahlou Mekka...), leur pratique quotidienne de la ligne Morice, sont parfaitement en mesure de faire franchir le barrage à un petit groupe de combattants discrets. Leurs volti-

La peur règne. Le général Challe recueille déjà le fruit du travail de sape effectué par Godard et Léger. Il ne sait pas ce qui l'attend quand il sera face à Krim qu'ont excédé ses initiatives. Pour la première fois depuis qu'il a conquis le poste de chef de wilaya, il hésite sur ce qu'il faut faire.

Ouled Asker. Kafi, dont la conviction est arrêtée depuis longtemps sur «le complot», conseille la prudence et demande l'arrêt des exécutions. C'est une chance pour la Wilaya II d'avoir eu, au moment du grand doute, des chefs qui ont su faire confiance à leurs compagnons d'armes. Pour les chefs de la Wilaya II, quelle collusion peut bien exister entre un Messaoud Boudjeriou, chef de la zone III et l'ennemi juré de l'ALN qu'était le capitaine Rodier qui sévissait à la ferme Améziène à Constantine ? Quelle affinité y a-t-il entre le colonel Ducournau et Abdelkrim Fennouche et ses compagnons qui activaient dans les monts des Beni Béléïd et des Ouled Asker ? Quelle connivence peut exister entre Hamlaoui ou Abdelwahab Benyamina, héros du Fida à Constantine et le capitaine Chevallier qui torturait au camp Frey ? Le bon sens en Wilaya II l'a emporté sur les manipulations de Machiavel. La Wilaya II qui a conservé ses moyens de transmission tire la sonnette d'alarme. Elle est entendue par Lakhdar Bentobal. Hélas, Hadj Lakhdar, chef de la Wilaya I, ne se posera pas les mêmes questions lorsqu'il ordonnera

des mains de Abbès Laghrour et qu'il avait fait de la zone 2 de la wilaya des Aurès le tombeau de la légion, on comprendra pourquoi les services secrets français voulaient sa perte. Abdessmed arrêté, la zone 2 entra en ébullition. Hadj Lakhdar fit marche arrière. Abdessmed fut libéré. Il traversa la ligne Morice et alla exposer à Krim et à Boussouf les malheurs de la «bleuïte». Boussouf, les BRQ de l'armée française sous les yeux, savait qui était le guerrier d'acier qui tapait sur la table devant lui. Le chef de la zone 2 tempêtait et exhibait ses blessures. C'est à partir de ce moment que Boussouf, Krim et Bentobal décidèrent que c'en était assez. Abdessmed retraversa la frontière et retourna au combat. Il rechercha désormais systématiquement la rencontre avec l'ennemi. Le premier décembre 1960, sur une crête au sommet de l'Aurès, la mort fut au rendez-vous pour exaucer le vœu de si Abdelmajid. Jamais champ d'honneur ne mérita mieux ces deux mots que le mont Chélia où tombèrent si Abdelmajid et ses compagnons.

Les trois «B», tant qu'il ne s'agissait que d'«assainir» les

Il veut se présenter à Tunis avec le renfort d'El Haouès pour augmenter le poids des revendications de «l'intérieur», dont il s'est érigé, dangereusement pour son avenir à la tête de la Wilaya III, chef de file et porte-parole.

concernant l'itinéraire à prendre pour répondre aux convocations de plus en plus pressantes de Krim, transmises par le COM. La première est du 25 janvier 1958, transmise par le biais de la Wilaya II, reçue le 16 février, la deuxième et la troisième sont reçues les 18 et 23 février par le canal de la Wilaya I. L'accusé de réception signé de la main d'Amirouche est du 1^{er} mars 1959. Mansour

geurs sont passés maîtres dans la surveillance des mouvements de l'ennemi. Ils ont toujours pour mission de guider et de protéger les unités de l'ALN de passage. Il faut savoir que ce n'était pas le transit de l'Algérie vers la Tunisie qui posait problème, mais l'inverse, lorsque le franchissement était détecté et que les opérations de recherche étaient déclenchées. Traverser la

ligne, ponctuellement, était techniquement réalisable. Rares ont été les accrochages, qui ont eu lieu dans le périmètre fortifié. L'approche d'Est en Ouest, vers la ligne Morice, à travers les forêts des Beni Salah ou des Ouled Béchih a toujours été, à quelques rares exceptions près, couronnée de succès. Une fois pris en charge par les hommes du 2^e bataillon de Abderrahmane Bensalem, ou ceux du premier bataillon de Chouichi Laïssani, l'élément aventuré jusque-là avait toutes les chances de réussir son passage. En cas de malheur, la nature du terrain lui offrait la possibilité de se replier. Lorsque Lakhdar Ouarti, futur colonel de l'ANP, à l'époque chef de section dans la katiba de Tayeb Djebar, déployée à l'Est de Aïn Sennour (nous étions dans la même unité), avait fait passer Krim et Benkhéda, il avait organisé l'itinéraire méticuleusement, ne laissant rien au hasard. S'il est vrai que les conditions seront différentes en mars 59, il n'en demeure pas moins que, pour un chef de wilaya comme Amirouche, le principe de précaution aurait été respecté. En mars 1959, la ligne Challe qui serrait au plus près la frontière était encore dans les cartons (disons au passage que Challe commettra une erreur stratégique de taille en faisant édifier cette ligne. L'ALN, le dos au mur, sera contrainte de s'adapter et de monter en puissance. Les 25 bataillons, les CLZ, les groupes d'artillerie, les Groupements tactiques (trois bataillons plus une CLZ), seront la conséquence directe de la ligne Challe. Plus tard, lorsque les deux lignes (Morice et Challe) seront à 100% opérationnelles (années 1960, 1961 et 1962), les passeurs de la base de l'Est, ou ceux de la Wilaya I, réussiront à les faire franchir à ceux qui étaient prêts à leur faire confiance. Les moudjahidine de la zone nord, comme ceux de la zone sud, gardent en mémoire les franchissements réussis de Hidouche et de ses accompagnateurs, les hommes du commando de Slimane Laceu (et non l'assaut). Hidouche, que Khaled Nezzar a fait passer sans que Hidouche perde un seul homme, est mort à l'ouest de la ligne, handicapé par l'impréparation de sa troupe et abandonné par ses deux guides), les franchissements de Tahar Zbiri, Ali Kafi, Lamine Khène, Ali Souaï, Mostapha Ben Noui et les va-et-vient de Hadj Abdelmajid Abdessmed et de tant d'autres.

(Suite en page 6)

(Suite de la page 5)

L'héroïque Mokrane Aït Mahdi, qui vient de nous quitter, a assisté au passage d'un millier d'hommes EN UNE SEULE NUIT (fin avril 1958). Aït Mahdi réussira à rejoindre la Wilaya III malgré l'énorme dispositif ennemi mis en place pour la bataille de Souk Ahras. Salem Giuilliano et son unité, rescapés de ces combats, resteront une année entière à l'ouest du glacis fortifié, se jouant des chausse-trappes dont il était truffé. Dès lors, une question s'impose : pourquoi Amirouche n'a pas emprunté le passage par le nord-est ? En plus de la réputation détestable de ce glacis, avait-il aussi une prévention bloquante du côté de la Wilaya II depuis que son chef n'a pas voulu assister à la rencontre de Ouled Askar, trois mois auparavant ? Le chemin par la Wilaya II, pour qui veut se rendre dans la région de Souk Ahras, était inévitable. Peut-être bien. L'option de Oued-Souf lui coûtera la vie.

Il veut éviter l'Aurès et passer au sud de la zone 6, de la Wilaya I. Depuis que Aïssi Messaoud et ses émules sont entrés en rébellion, les travées du grand massif chaouia sont devenues périlleuses. Ali Nmer, l'intérimaire de Hadj Lakhdar Abid, est contraint de jouer les diplomates avec les dissidents tant ils sont nombreux, convaincus d'avoir raison et déterminés. Les mots dont ils usent sont des silex. Ils aiguisent les coutelas.

Des vendettas nouvelles apparaissent, gigognes, barbouillées de colères glaçantes. C'est le Berbère, dans sa totale ivresse, somptueux par ses alibis et inquiétant par sa disposition nihiliste à mourir d'entêtement. Tout ce qui exhale un relent de «nidham» est voué à la mort.

Comme le fera Hama Loulou plus tard et comme le fera aussi Hambli avant son coup de folie. Ces hommes qui luttent sur deux fronts (contre l'armée française et contre l'ALN en même temps) ne font aucun quartier. Beaucoup de jeunes maquisards originaires des Wilayas III et IV, membres de compagnies d'acheminement, paieront de leur vie de s'être aventurés là, selon le principe de la loi du plus fort : «Si ce n'est pas toi, c'est ton frère !» Amirouche, depuis la mort de Laghrour et de ses compagnons, et le préjugé favorable dont il a fait bénéficier Mahmoud Chérif, devenu colonel puis membre du CCE, sans posséder le seul titre nobiliaire — sortir de leurs rangs — que reconnaissent les guerriers chaouia, a concentré sur sa personne des montagnes de vindictes. L'itinéraire de l'Aurès lui a semblé, à juste titre, impraticable.

La solution Ahmed Ben Abderrazzak (El Haouès) lui paraît la plus séduisante. Il n'a pas pris en considération la catastrophe que serait pour la révolution la perte de deux

chefs de wilaya, le même jour, en cas de mauvaise rencontre. Il a tenu compte de deux facteurs, essentiels à ses yeux et peut-être même d'un troisième : le signe de bon augure, puisque les deux colonels portent le même patronyme Aït Hamouda, dit Amirouche et Hamouda, dit Si El Haouès. Le premier facteur est d'ordre politique. Il veut se présenter à Tunis avec le renfort d'El Haouès pour augmenter le poids des revendications de «l'intérieur», dont il s'est érigé, dangereusement pour son avenir à la tête de la Wilaya III, chef de file et porte-parole. Pour ce qui est du massacre des maquisards par Mahiouz et les aliénés qui officient à ses

révèlent toutes les aspérités du sol. La moindre guérite surveille des dizaines de kilomètres carrés. La plus petite opération militaire ratisse profond et large.

Le maquisard habitué au couvert protecteur de la forêt ressent une terrible impression de vulnérabilité dans ces territoires du vide. Amirouche, en s'y engageant, s'est dessaisi des atouts qui lui avaient permis de survivre à toutes les offensives des généraux français, aux coups de main du commando noir, à la hargne du capitaine Grazziani exprimée par la rodомontade qui lui coûtera la vie. Le natif de Mondovi, pour qui la guerre d'Algérie était une affaire personnelle,

Houari Boumediène, au moment où tombe Amirouche, n'avait pas encore l'envergure qui sera la sienne un an et demi plus tard. Il n'était pas en Tunisie. Il n'était pas partie prenante des petites querelles et des concurrences qui agitaient le GPRA. L'armée des frontières n'existait pas encore en tant que telle. Les grosses unités casernées, pour partie, en territoire tunisien obéissaient toujours à leurs anciens chefs.

côtés, il n'est plus sûr de rien. Malgré les «preuves» dont il a rempli deux sacoches, que les hommes du 6^e para récupéreront lorsqu'il sera tué, il a des appréhensions.

Il soupçonne Ali Kafi d'avoir fait partager son incrédulité au GPRA. Le deuxième facteur est d'ordre pratique : la présence personnelle à ses côtés du chef de la Wilaya VI lui assure, du moins en théorie, les guides qui connaissent les bons raccourcis, les hommes de l'OCFLN qui savent qui est qui dans les contrées qu'on traverse, et les endroits où sont implantés les postes militaires.

El Haouès est censé avoir les relais où tout est préparé pour les accueillir, les voltigeurs pour éclairer la route, et les moyens de communication. Tout cela est excellent, MAIS A CONDITION DE PASSER INAPERÇU ! A travers ces espaces calcinés, la moindre information chausse des bottes de sept lieues. Cette anti-chambre du Sud est encore soumise à la férule de grands féodaux, bachaghas, caïds, grands de douars, oreilles grandes ouvertes des administrateurs des communes mixtes et des officiers SAS. (Au passage, considérations et respect à tous les caïds, à tous les notables qui sont restés dans l'administration française à la demande de l'ALN et qui ont servi avec abnégation la révolution). Des groupuscules MNA ont survécu aux coups que les unités des Wilaya III, IV et VI leur avaient assénés. Les lunettes d'approche portent jusque dans les lointains, «la vue d'en haut» des redoutables avions d'observation «pipers»

s'était juré «c'est lui, ou moi !». Il n'a plus l'initiative des itinéraires, des changements de directions, des feintes, du choix des maisons de l'hospitalité, des instruments de la discrétion, de la fermeté morale et du courage à toute épreuve des hommes de l'escorte, de la dotation en munitions des armes collectives, des heures imparties à la progression de nuit, de la longueur des étapes pour ne pas être surpris en rase campagne par le jour, de la présence EFFECTIVE et de la fiabilité des éléments de l'OCFLN chargés de sécuriser le cercle mouvant de la progression, du dispositif à installer d'avance sur la crête au droit du bivouac au cas où... Il s'en est remis aux hasards du chemin et au savoir-faire d'El Haouès. Il va en mourir.

Au matin du 28 mars 1959, les deux colonels sont encerclés. Le combat s'engage, âpre, terrible, disproportionné. Djebel Thameur culmine par deux monstrueuses molaires, l'une est haute de 1248m et l'autre culmine à 1120m. Elles ont, au cœur des siècles, dévoré leurs propres flancs et les ont rejetés en vomissures d'éboulis. Les obus et les bombes les mettent en mouvement. Elles vont broyer leurs proies.

Amirouche et El Haouès ont-ils été trahis ?

Le moudjahid Omar Ramdane, dans une contribution parue dans *El Watan*, le 10 mai 2010, a évoqué les événements qui se sont déroulés autour du djebel Thameur à la

veille du 28 mars 1959. Il écrit en substance : «Nous avons envisagé d'attaquer la garnison de Aïn El Melh.... Pour ce faire, nous avons envoyé deux éclaireurs en civil pour la reconnaissance des lieux. Arrivés au petit village... ils ont vite été repérés par deux harkis. Nos djounoud n'hésitèrent pas à les abattre.... Cette action a pu conduire l'armée française à suspecter la présence d'une unité ALN à djebel Thameur qui est la montagne la plus proche de Aïn El Melh....». Omar Ramdane a dit vrai, et c'est effectivement cette action qui a été l'élément déclenchant du «ratissage» qui permettra à l'armée française d'avoir LE RECOUPEMENT DU RENSEIGNEMENT QU'ELLE AVAIT DEJA CONCERNANT LA PRESENCE DANS LA REGION DE GRANDS CHEFS DE L'ALN et de buter ensuite sur eux. Avant d'aller plus loin, il nous semble utile, pour la clarification de cette question du piège où serait tombé Amirouche, d'évoquer l'éventualité d'une implication de Houari Boumediène et de Boussouf dans «le complot» dont le but serait d'empêcher le chef de la Wilaya III d'atteindre la Tunisie pour «leur demander des comptes sur leur gestion et sur l'abandon de l'intérieur».

Houari Boumediène, au moment où tombe Amirouche, n'avait pas encore l'envergure qui sera la sienne un an et demi plus tard.

Il n'était pas en Tunisie. Il n'était pas partie prenante des petites querelles et des concurrences qui agitaient le GPRA. L'armée des frontières n'existait pas encore en tant que telle. Les grosses unités casernées, pour partie, en territoire tunisien obéissaient toujours à leurs anciens chefs. Pour ce qui est de la base de l'Est à Chouichi Laïssani, Abderramane Bensalem et Zine Nobel (lequel a succédé à Tahar Zbiri et à Moussa Houasnia). La zone V de la Wilaya I relevait de Mahmoud Guennez et ensuite de Lakhdar Belhadj. L'armée «des frontières», structurée en bataillons

«Amirouche est mort, reste à tuer sa légende.» Deux hommes vont s'y employer, Godard et Boumediène. Le premier par la calomnie, le second par le silence.

supérieurement armés, appuyés par des CLZ (compagnies lourdes zonales), disciplinés, obéissant à l'EMG, n'avait pas encore vu le jour. C'est, pour le moins, commettre une grave erreur de chronologie et d'approche que d'en parler, dès mars 1959. Il faut, à notre sens, écarter du dossier «Amirouche trahi», la culpabilité de Houari Boumediène.

Elle est bien improbable. Reste l'éventualité d'une complicité objective de Boussouf avec l'ennemi. Cela, les moudjahidine qui ont connu cette époque sont en mesure

d'avancer des arguments qui contredisent fondamentalement cette thèse. Sans recourir à des jugements de valeur concernant la vraie dimension du patriote Boussouf, disons — et c'est notre conviction — que même si Amirouche avait pu rejoindre la Tunisie, dans une disposition d'esprit belliqueuse, il n'aurait en rien inquiété les trois «B» qui étaient, en 1959, au zénith de leur puissance. Face au triumvirat de fer qui dirigeait, de fait, le GPRA, quels auraient pu être, en Tunisie, les moyens du chef de la Wilaya III ? Comment aurait-il pu démettre des responsables qui ont toujours asséné, en dernier ressort, l'argument imparable du rapport de force ? Ceux qui ont connu Boussouf, Bentobal, et surtout Krim, savent quel était le poids de leur lourde main, lorsqu'elle s'abattait sur quelqu'un.

Amirouche et El Haouès sont donc encerclés dans une région dénuée par des forces considérables. Ils opposent une résistance farouche à leurs assaillants.

Leurs munitions épuisées, leur escorte décimée, ils succombent. L'ennemi pavoise et exhibe les photos des deux martyrs. A travers tous les djebels d'Algérie, une tristesse incommensurable étirent les maquisards. Le siège du ministère des Forces armées algériennes, boulevard Ferhat-Hached à Tunis, prend le deuil. Krim est effondré.

Son abattement transpire dans ses paroles et ses attitudes. Autour de lui on s'en rend compte et on l'évite tant son humeur est massacrant. Le GPRA se réunit pour évaluer la situation. Une nouvelle ère commence en Wilaya III. La guerre continue. Un grand quotidien parisien, commentant l'issue du combat du djebel Thameur, écrira : «Amirouche est mort, reste à tuer sa légende.» Deux hommes vont s'y employer, Godard et Boumediène. Le premier par la calomnie, le second par le silence. Faire le silence sur son nom pour l'effacer de la mémoire

de des hommes et l'interdire de tombeau pour l'effacer de la mémoire de la terre.

Lorsqu'on aura tout dit sur Amirouche, le rouge et le noir, on reviendra immanquablement à un constat : le peuple n'a pas attendu les rubans, les palmes, les discours protocolaires et le marbre blanc, ces dérisoires hochets qui seront agités lorsque son corps sera retrouvé, pour lui décerner le seul honneur qui vaille : l'adulation. Il n'y a pas plus grande consécration. Il n'y a pas plus belle absolution.

M. M.

Comment nous avons retrouvé les dépouilles

Houari Boumediène et Abdelkader Chabou avaient imposé le silence sur la découverte, en décembre 1962, des corps de Amirouche et d'El Haouès. Ces deux responsables du MDN, une fois morts, Cherif Mahdi, ne craignant plus pour sa vie, et après avoir consulté le deuxième homme également au courant, en l'occurrence Abdelhamid Djouadi, et obtenu son plein accord, Cherif Mahdi avait décidé de parler, ce qu'il avait dit avait fait l'effet d'une bombe. Le pouvoir de Chadli avait été remué de fond en comble. Ce qu'avait révélé si Cherif permettra de retrouver les dépouilles mortelles des deux colonels morts au combat en mars 1959, mais ces révélations étaient tellement explosives qu'il n'en sera jamais fait état. Cherif Mahdi, officier en retraite, ancien secrétaire général de l'état-major de 1963 à 1967, fait aujourd'hui œuvre de salubrité historique en dévoilant la vérité. Il dit quand, comment et par qui les restes des deux martyrs ont été retrouvés et surtout par qui et pourquoi ils ont été frappés de séquestre. L'Histoire lui en sera reconnaissante.

1978.... Le pouls du pays bat au ralenti. Boumediène est malade. Boumediène agonise. Tout ce que l'Algérie possède comme compétences scientifiques, comme ressources, comme entrent diplomatique international, tout ce que la planète compte comme sommités médicales, est mobilisé par l'entourage du président pour contrecarrer le destin.

Les services de sécurité sont sur le quai afin que la transition, que Merbah et quelques hauts dignitaires de l'armée ont décidée, se déroule selon leur canevas. Chadli, coopté par ses pairs, est plébiscité par le 4^e congrès du FLN. Il devient président de la République. Avec la disparition du grand gladiateur tout devient possible : l'élargissement de Ben Bella, le retour d'exil des opposants (Aït Ahmed, Tahar Zbiri, Bachir Boumaza ...), la libération du commandant Amar Mellah et de ses compagnons emprisonnés dans des conditions inhumaines. C'est le début de la fin de l'ère du «nacht and nebel» (nuit et brouillard) imaginé par Himmler à l'usage de ses contemporains. Le dégel n'est pas encore visible, mais la banquise craque de toutes parts. Les patrons de la police et de la gendarmerie recommencent à appréhender leur environnement au-delà du glacis où ils ont si longtemps monté la garde. Les machineries de l'ancien système sont portées à la connaissance du nouveau président de la République, lequel va de surprise en effarement. Chadli, l'ingénieur, découvre, qu'en réalité, il ne savait pas grand-chose dans sa lointaine satrapie d'Oran.

Nordine Aït Hamouda frappe à toutes les portes pour essayer de savoir ce qu'est devenue la dépouille mortelle de son père. Il écrit à des généraux français. Il enquête dans la région de Bou Saâda. En vain ! Le temps passe. Après avoir consulté Abdelhamid Djouadi, lequel était toujours en activité dans les rangs de l'ANP et tenu à l'obligation de réserve, et après avoir obtenu son plein accord, je suis allé trouver Tahar Zbiri qui venait de rentrer d'exil. Je lui ai fait part du secret que je détenais : les conditions dans lesquelles les restes d'Amirouche et de Haouès ont été découverts et exhumés en décembre 1962. J'ai parlé à Tahar Zbiri en ces termes : Le 7 décembre 1962, un officier de l'ancien CDF (Commandement des Frontières), Cherif Zouaïmia, se déplace de Annaba, où il est affecté, sur Alger pour prendre attache avec le MDN, passant par-dessus toute sa hiérarchie. Zouaïmia est originaire de la région de Souk Ahras. Les Zouaïmia sont également nombreux à Sédrata. Mohamed Maârfia, à l'époque, toujours secrétaire du colonel Zbiri, connaît bien Cherif, comme le connaissent tous ceux qui étaient au CDF pendant les deux dernières années de la guerre de Libération. «C'est un homme sérieux, m'a-t-il affirmé. Ce manquement à la discipline est motivé par une affaire peu commune. Tu l'écouteras, puis tu verras ». J'étais à l'époque responsable de la sécurité du MDN. Introduit auprès de moi, Zouaïmia dit avoir été contacté par un officier français, replié avec son unité sur Annaba en attendant le bateau qui doit les rapatrier. Le replié désire rencontrer un responsable militaire de niveau national pour monnayer un renseignement important qu'il détient.

J'interroge longuement Zouaïmia. Ce dernier ne peut m'en dire davantage. Abdelkader Chabou et Houari Boumediène sont immédiatement mis au courant. Les deux patrons du MDN sont intrigués. Ils décident de m'envoyer à Annaba accompagné d'un autre officier, Abdelhamid Djouadi, pour rencontrer le Français. Nous prenons la route le 8 décembre 1962. Nous passons la nuit chez le père de Zouaïmia, vitrier de son état. Le lendemain, un rendez-vous est pris avec le por-

teur du secret. La rencontre a lieu dans un petit appartement non loin du port. L'officier français est introduit par Zouaïmia. Il est corpulent, très blond, il a les yeux clairs. Le Français se présente : «Je suis le capitaine Jean-Louis Gallet. Je connais l'endroit exact où sont enterrés Amirouche et El Haouès. Je vous l'indique, contre... l'autorisation de convoler avec ma fiancée de confession musulmane et je vous donnerai aussi le détail de l'opération qui a ciblé vos deux chefs de wilaya. J'y étais.» Manifestement, l'homme ressasant des souvenirs de l'après-guerre en France, craignait pour son amie le sort qui a été celui des Françaises convaincues de «crime» d'alcôve avec des soldats de la Wehrmacht. Nous promettons, bien sûr, de faciliter les épousailles. Le capitaine Gallet nous confie alors un plan et il le commente : «Vos deux colonels sont enterrés à 70 cm de profondeur, à l'intérieur de la caserne d'Aïn El Melh, située à une trentaine de kilomètres de la ville de Bou Saâda. Quand vous serez à l'intérieur de la caserne, vous mesurerez 73 mètres parallèlement au mur d'enceinte, à partir du mirador et 17 mètres à partir du pied du mât de levée des couleurs. Dans le corps du mât est serties une croix d'agate, l'emblème de mon régiment.

Le colonel Chabou : «Vous garderez le secret jusqu'à la tombe !»

La tombe — une tombe commune — se trouve au sommet de l'angle droit formé par l'intersection de ces deux lignes. En plus de ce plan, je vous donne également ce document écrit de ma main qui relate les péripéties du combat à l'issue duquel Amirouche et El Haouès sont morts. Ce sont des paysans qui nous ont renseignés sur la présence de grands chefs à Djebel Thameur. Nous n'étions pas au courant avant. Nous ne savions pas qu'il s'agissait d'Amirouche. Nous l'avons su une fois des prisonniers entre nos mains.» Plus tard, je saurais que le capitaine Gallet était le chef de la première compagnie du 6^e régiment du colonel Ducasse et qu'il était effectivement sur le champ de bataille. Pressés de rendre compte à notre hiérarchie, nous reprenons la route d'Alger, après avoir recommandé à Zouaïmia de garder le contact avec le Français. Houari Boumediène et Abdelkader Chabou, après avoir pris possession du texte remis par le capitaine français concernant le dernier combat d'Amirouche et nous avoir écoutés, nous donnent l'ordre de nous rendre, via Bou Saâda, à Aïn El Melh, immédiatement. Nous avons pour mission de vérifier, bien sûr, la véracité des dires de Jean-Louis Gallet, de nous assurer qu'il s'agit bien des restes des deux colonels, puis d'aviser le secrétaire général du MDN et d'attendre sur place les instructions. Je prends avec nous deux autres militaires, en l'occurrence les futurs colonels Mostefa Ayata et Boukhelat Mohamed, (ce dernier est toujours de ce monde) originaires, tous les deux, de Bou Saâda. La nuit du 12 au 13 décembre est bien avancée, lorsque nous arrivons à Bou Saâda. Nous passons la nuit auprès de la famille de Boukhelat Mohamed. Le lendemain, 13 décembre vers 8 heures, nous franchissons le portail d'entrée de l'ancienne caserne française. Nous commençons à creuser, après avoir mesuré les distances selon les indications du plan remis par le capitaine Gallet. Nous ne trouvons rien. Nous sommes déçus. En regardant de nouveau le plan, nous nous apercevons que nous avons fait une erreur. Nous avons interverti les points de départ. Nous reprenons le travail. Après une demi-heure d'effort, à exactement 70 cm sous la surface du sol, quelque chose apparaît... deux corps ! Deux corps littéralement emmaillottés ensemble par une corde en

alpha tressée. Nous les exhumons avec précaution pour ne pas désarticuler les squelettes. Des lambeaux de treillis collent encore aux ossements. Horrible détail, Amirouche et El Haouès ont été décapités et enterrés tête bêche. Nous récitons la Fatiha. Abdelhamid Djouadi, moudjahid de la première heure, ancien de la Wilaya III, reconnaît Amirouche à sa dentition. Nous enveloppons les deux martyrs dans des linceuls. Nous nous penchons à tour de rôle sur le tissu blanc et nous posons nos lèvres, pieusement, à la hauteur du front de chaque crâne. Nous sommes émus aux larmes. Le moment d'émotion passé, nous avisons Alger et nous attendons sur place. Deux heures s'écoulent. L'ordre tombe. «Secret total. Remettez les corps à la gendarmerie de Bou Saâda. Ne rien dire aux gendarmes sur l'identité des morts. Rentrez sur Alger.» Nous déposons les corps, marqués chacun d'un numéro d'identification, auprès de la brigade de gendarmerie de Bou Saâda et reprenons la route vers la capitale. La suite se déroule dans le bureau de Chabou. Elle tient en quelques mots : «Vous garderez le silence jusqu'à la tombe sur votre mission. C'est une affaire d'Etat. Pas un mot à quiconque. Vous en répondrez sur vos vies !» Je me vois confier une dernière mission : faire enterrer Amirouche et El Haouès dans le plus grand secret au cimetière d'El Alia. C'est ce que je ferai, quelques jours plus tard, lorsque les deux corps, placés dans des cercueils, arriveront de Bou Saâda. La tombe d'Amirouche portera le n° 5487 et celle d'El Haouès le n° 5488 (54 pour le signe de Novembre. 8, pour la date de départ sur Annaba. Le 7 et le 8 pour différencier les deux chahids).

Peu de temps après, je suis envoyé en Amérique latine en stage. Mon compagnon Abdelhamid Djouadi à Moscou. Avant mon départ, je suis convoqué devant Boumediène. Une fois dans son bureau, il me donne l'ordre de passer les consignes à Kasdi Merbah, désigné à la tête de la SM. Je salue militairement le président et je me retire. Je suis rappelé tout de suite après. Boumediène me fixe longuement et, sans dire un seul mot, met l'index en travers de ses lèvres. Je n'ai pas besoin d'un dessin. Je comprends de quoi il s'agit : «Le dossier» Amirouche ne fera pas partie des chemises à transmettre à Merbah. Pendant plus de vingt ans, un rideau noir, lourd, opaque, tombe sur la découverte des ossements des deux colonels et sur l'endroit où ils sont enterrés.

Lorsque Tahar Zbiri reçoit mes confidences, il demande à Ouamrane et à Salah Bounnider de venir chez lui le plus rapidement possible. Les deux colonels, intrigués, ne se le feront pas dire deux fois. Ils sont chez lui, dans l'après-midi même.

Zbiri les met au courant de ce qu'il vient d'apprendre de moi. Ouamrane éclate en «assiaaka en'Boumediène» à répétition. Bounnider hoche la tête avec incrédulité. Les trois colonels décident d'informer le président de la République.

C'est ce qu'ils feront par le biais de Hadi Khédiri (qui vient de nous quitter, hélas). Kasdi Merbah, appelé par Bendjedid, discolpe la SM. «Les services dont j'étais le chef sont en dehors de cela. J'ignore tout de cette affaire !» Et c'est vrai !

Le président ordonne à Hadi Khédiri et à Mustapha Cheloufi, chef de la gendarmerie, d'ouvrir une enquête. La première chose à faire est de retrouver les cercueils, puis de vérifier qu'il s'agit bien des restes d'Amirouche et d'El Haouès.

Les cercueils ne sont plus dans les tombeaux où je les ai personnellement enterrés. Il apparaîtra bientôt qu'ils ont été exhumés, peu avant le 19 juin et confiés «aux bons soins» de Ahmed Benchérif. De questions en investigations, en démolition de cloisons et

Par Cherif Mahdi (officier à la retraite et secrétaire général de l'état-major de l'ANP de 1963 à 1967)



autres remue-ménage, les cercueils sont découverts dans les sous-sols de la gendarmerie. Sur ordre de Chadli, Benchérif est officiellement auditionné par les trois chefs des services de sécurité réunis. Benchérif confirme et se cache derrière les ordres reçus.

Que faire ? Le contexte politique, avec l'éclosion récente du Printemps berbère et les difficultés qui en découlent toujours pour le pouvoir, qui craint un retour de flammes, impose d'agir avec circonspection. A la moindre imprudence, la situation en Kabylie risque d'échapper à tout contrôle. Mais il n'y a plus à attendre au risque de paraître couvrir le sacrilège. Bendjedid a beau tourner autour de la question, non pour éluder ce qu'il y a lieu de faire désormais, parce qu'il est décidé à ne couvrir en aucun cas la faute gravissime de son prédécesseur, mais pour comprendre ce qui a pu la justifier. Il ne trouve rien. Tous ceux qu'il interroge s'accordent à dire que personne dans l'entourage du «patron» n'a accouché de l'idée.

C'est Boumediène, uniquement lui, qui est l'auteur, à part entière, de la lettre de cachet. Chabou a pris bonne note et a assuré le suivi technique. Benchérif a exécuté. Ce dernier obéissait à Boumediène et même plus, car il y avait affinités. Cette version algérienne, cette version macabre du masque de fer, a d'emblée connu la consigne du secret. Elle renseigne sur la réaction spontanée, immédiate, «naturelle» de Houari Boumediène à agir selon sa perception personnelle de tous ceux qui par l'ancienneté, le prestige, les états de service, l'aura, rapetissent sa stature ou mettent en danger sa quiétude. Dans la somme des actes que cet homme a commis au cours de sa longue carrière de dictateur, l'acte sacrilège perpétré en 1962 est le summum des méfaits qu'un homme peut commettre pour la passion du pouvoir. Cet acte est révélateur de sa vraie personnalité. La cave de Benchérif, c'est en réalité tout le drame intime de Houari Boumediène, son pitoyable huis clos.

Aucune raison d'Etat valable, aucun argument cohérent, aucune justification plausible : «l'oubli», «les événements de 1963-1964 en Kabylie», «l'attente de circonstances plus favorables» (lesquelles ?), rien ne peut excuser ce qui a été commis. Les vraies raisons du séquestre ne sont pas officiellement avouables : c'est, pêle-mêle, le refus de donner aux Kabyles un lieu de pèlerinage et de recueillement, c'est la volonté d'amoinrir les sacrifices de ce haut lieu de la résistance en lui confisquant ses symboles. Khédiri, homme de cœur et de conviction, pour couper court à toutes les tergiversations, pointe du doigt le danger : «Si on avait voulu singulariser la Kabylie et la provoquer on n'aurait pas trouvé "mieux". Il faut réparer !» L'indignation de Bendjedid, devant le sort fait aux deux glorieuses reliques, encourageait Khédiri à demander le maximum : une annonce solennelle, des obsèques nationales, le Carré des martyrs et la présence au cimetière du chef de l'Etat en personne. Bendjedid répondra par un laconique et généreux «maâloum». La postérité lui en tiendra compte. Le reste est connu.

DIVORCES**Les avocats plaident pour la médiation familiale**

Les avocats demandent l'instauration de la médiation familiale dans le procédé du divorce. Pour eux, la mésentente dans le couple entraîne souvent la violence et le divorce.

Rym Nasri – Alger (Le Soir) – «Nous demandons l'application de l'article 56 du droit de la famille, portant sur le divorce, qui prévoit que le juge peut désigner des médiateurs. Il faut ainsi instaurer le médiateur dans la procédure du divorce», a plaidé M^e Benbrahem en marge de la journée d'étude sur la médiation familiale, tenue hier à Alger.

Selon elle, cette démarche conduira inévitablement à la révision du code de la famille. «Il faut que le procédé du divorce soit réparti en deux : phase de réconciliation et médiation, et phase du divorce», a-t-elle dit. Elle estime que cette «reformulation» du procédé du divorce permettra de réduire de 50% le nombre de ces cas en Algérie. Soulignant

que journée sur la médiation familiale est une première dans notre pays, l'avocate a rappelé que les musulmans étaient les précurseurs dans la médiation. «Aujourd'hui, seules les tribus kabyles et touaregs ont échappé à la modernisation et à la mondialisation et continuent à régler les conflits de mésentente entre le couple au sein de la djemaâ», fait-elle remarquer.

Et d'expliquer : «Nous disposons d'éléments juridiques que nous n'appliquons pas. La surcharge que subit le juge via le nombre important de dossiers à traiter en est la cause.» Elle déplore que la justice algérienne soit devenue une justice de «quantité» et que la justice de «qualité» soit ainsi estompée.

Toutefois, M^e Benbrahem n'a pas omis de souligner l'importance de la formation des médiateurs. Elle suggère, à cet effet, de recourir à des magistrats en retraite comme formateurs. «Ces magistrats possèdent une grande expérience juridique.» Elle a également ajouté que les psychologues, médecins et imams sont des personnes habilitées à

assurer le rôle de médiateur. Dans son intervention, le ministre de la Solidarité nationale et de la Famille, Saïd Barkat, a assuré que la fonction publique a accepté et accordé un budget à la fonction du médiateur. Ces médiateurs seront en poste dans les directions de wilaya relevant du ministère de la Solidarité.

«Nous sommes en faveur de solutions clémentes basées sur la communication sans avoir recours à la justice afin d'éviter les dérapages au sein d'un couple. Quand une affaire arrive devant la justice, elle est souvent mal vécue par la famille», explique-t-il.

Quant aux personnes chargées d'assurer ce rôle, le ministre a préconisé une formation en psychologie, un savoir-faire et une sagesse ainsi qu'une aptitude à garder le secret de la famille.

Par ailleurs, les statistiques communiquées par le ministère de la Justice relèvent 49 839 cas de divorce enregistrés en 2010 contre 41 643 en 2009.

R. N.

SALON NATIONAL DE L'INNOVATION**Des inventions et des ambitions à encourager**

Le fait marquant de cette première édition du Salon de l'innovation, selon le DG de la promotion de la PME, Brahiti Amouri, consiste dans le positionnement des inventions dans la filière industrielle.

Mehdi Mehenni – Alger (Le Soir) – Bon nombre de visiteurs ont été étonnés hier, à l'ouverture du Salon national de l'innovation, qui se déroule les 6 au 7 décembre 2011 au palais des Expositions des Pins-Maritimes, à Alger, par le grand intérêt que portent les jeunes chercheurs et inventeurs algériens au développement de l'industrie. La majorité des inventions et des projets d'innovation présentés et exposés au pavillon Casbah de la Safex apporte des réponses et des solutions à des problèmes d'ordre industriel. Il s'agit de solutions qui peuvent reconforter certains créneaux, dont l'acquisition du matériel, le savoir-faire et la technologie reviennent cher et encouragent la dépendance. C'est à l'exemple de Bouzouad Hakim, un jeune venu de la wilaya de Relizane, qui a inventé un système d'absorption

de la pression des explosions, réduction de leur impact et de l'élimination de ses rayonnements. C'est la récente catastrophe de Fukushima qui a inspiré ce jeune Algérien et l'a poussé à créer un appareil pouvant éviter à son pays l'impact d'une éventuelle catastrophe. C'est aussi l'exemple de Mohamed Betahar, un quadragénaire de Tipasa, qui a inventé une machine de séparation et de criblage du sable de carrière pour lui donner une plus importante valeur. Après le tri des grains de ce sable, qui coûte entre 200 et 500 DA le quintal, sa valeur passera à 7 000 DA. Il y a aussi une petite entreprise qui a réussi à fabriquer des solutions bio pour l'élimination des animaux et des insectes nuisibles. Lorsqu'on sait que les produits utilisés généralement dans ces circonstances sont toxiques et mettent en danger la

santé de l'entourage, il faut dire que cette invention apporte une solution à un grand problème de santé publique et de protection de l'environnement. Les efforts de l'entreprise INOTIS s'inscrivent également dans ce sens à travers le développement de la dernière technologie en matière de fabrication des non-tissés, une industrie à part entière, qui apporte des solutions efficaces dans le milieu médical et ses contraintes d'hygiène, notamment l'habillage et le drapage opératoire. Interrogé en marge de l'ouverture du salon, le directeur général de la promotion de la PME au niveau du ministère de l'Industrie, Brahiti Amouri, pense que «le grand intérêt dont font preuve les inventeurs algériens pour apporter des solutions dans le milieu industriel renseigne sur des perspectives sérieuses pour le développement de ce secteur». Mais il faut dire que ces jeunes innovateurs et patrons de petites et moyennes entreprises restent isolés et ne savent souvent pas à quelle porte frapper

pour développer leur projet et aller vers une production et des innovations plus consistantes. Pourtant, des fonds de soutien et des agences d'accompagnement existent en grand nombre. Aussi, il a été remarqué que certains exposants manquent de moyens pour, ne serait-ce que, l'affichage lors du salon. D'ailleurs, certaines pancartes ou fiches techniques et explicatives, rédigées à la main sur du papier cartonné, ressemblent aux travaux pratiques avec lesquels les écoliers décorent leurs classes de cours. Un salon d'une telle envergure aurait mérité du moins la contribution du département concerné pour l'impression de fiches techniques et pancartes à la hauteur des inventions et les ambitions des innovateurs. Enfin, il est à rappeler que ce salon avec la tenue de la 15^e édition de la Journée nationale de l'innovation et la 3^e édition du Prix national de l'innovation pour les PME, qui se tiendront au palais des Expositions des Pins-Maritimes.

M. M.

GESTION DES RISQUES**Toujours pas de stratégie intersectorielle**

En dépit des 14 types de risques répertoriés auxquels font face de manière régulière les différentes régions du pays, la réponse des pouvoirs publics continue de se faire dans l'urgence loin de toute stratégie. Qu'il s'agisse d'inondations, de séismes ou de désertification, les spécialistes appellent à ne plus parler de catastrophes naturelles mais de gestion du risque. Une notion qui nécessite néanmoins de la planification pour éviter des réactions non coordonnées et des prises de décision dans l'urgence. Des recommandations faites à l'occasion de la conférence sur la vulnérabilité, l'aléa, le risque et la gestion des catastrophes organisée par la Faculté de génie civil de l'Université de Bab Ezzouar.

Le D^r Benouar, membre du comité organisateur, expliquait à un auditoire d'initiés que le génie civil ne pouvait être désigné comme le seul responsable de la gestion des risques. Il plaide pour l'implication de l'engineering et des sciences sociales pour notamment comprendre le comportement de l'être humain face au déchaînement des éléments naturels. Le terme catastrophe naturelle, dit-il, a été imposé par les politiques qui gèrent l'urgence, or, atteste-t-il, l'urgence ne suffit pas et doit laisser place à la prévention. Les différentes expériences, notamment celle des inondations de Bab El Oued, ont apporté la preuve que les systèmes d'alerte ne fonctionnent pas. Le D^r Benouar estime que les sciences sociales peuvent être d'un grand apport pour la gestion des crises en étudiant notamment le comportement des Algériens face aux différents aléas de la nature. Le D^r Belazougui, directeur du Centre national de recherches appliquées en génie parasismique (CGS) a, quant à lui, retracé les différentes étapes ayant mené les pouvoirs publics à revoir la législation en matière de risques. Une législation qui avait été complétée en 2004, tirant les leçons du séisme de Boumerdès qui avait mis à nu les incohérences des différents secteurs. Des chercheurs ont profité de l'espace offert par le laboratoire de génie civil pour exposer les résultats de leurs recherches ou études.

C'est ainsi que Aït Meziane Yamina et Djakab Essaid, respectivement du CGS et de l'USTHB, ont affirmé dans une intervention sur le diagnostic sismique que «la réduction du risque lié à cet aléa naturel passe par l'évaluation de la vulnérabilité des éléments exposés, dont le bâti.

Ne disposant pas de moyens pour quantifier le niveau d'endommagement que subissent les bâtiments, l'évaluation des dommages sismiques s'effectue depuis le séisme du 10 octobre 1980, selon un protocole visuel. Cependant, pour des raisons diverses, les résultats d'analyse qui ressortent du traitement des fiches post-sismiques sont entachés d'erreurs».

Nawal Imès

LA BANQUE AFFICHE DE FORTES PERSPECTIVES À L'HORIZON 2015**Société Générale Algérie se porte bien**

Société Générale Algérie (SGA), filiale à 100% de la banque française Société Générale, se porte bien et affiche de fortes ambitions à l'horizon 2015.

Chérif Bennaceur – Alger (Le Soir) – Installé depuis quelques mois à ce poste, le nouveau président du directoire de SGA, Pierre Boursot, est convaincu que la filiale algérienne, lancée voilà 10 ans, est à l'abri, non impactée par les difficultés dont souffre actuellement la maison-mère. Hier, en présence de représentants de la presse, le président de SGA, a affirmé que SGA est «en position confortable» et s'autofinance de manière autonome par rapport à Société Générale. «La banque se suffit», dira-t-il. Et d'autant que SGA qui compte 294 685 clients dont 268 000 particuliers, 21 000 professionnels, 5 600 Pme

et 286 grandes entreprises, dispose de 25 milliards de dinars de fonds propres dont 10 milliards de dinars de capital (500 millions de dinars à son lancement en 2000), outre un total hors bilan de 170 milliards de dinars pour un encours d'engagements de 224 milliards de dinars. Voire, des résultats qui seront «en croissance» affirme M. Boursot qui indique que SGA affiche un chiffre d'affaires de l'ordre de 12 milliards de dinars pour les 10 premiers mois de 2011.

Et des «résultats qui seront en croissance, de l'ordre de 15 à 20%», affirme-t-il, au regard de la profitabilité et de la bonne rentabilité financière dont elle bénéficie (avec un ratio résultats/fonds propres de 10%). Et des résultats qui lui permettront de réaliser de «fortes ambitions» à l'horizon 2015, dans le cadre d'une stratégie de développement multiforme de la banque de détail, et qu'a explicitée le

directeur général adjoint de SGA, Hakim Ouzzani. Il s'agit, ainsi, de développer l'expansion du réseau, avec 75 agences opérationnelles et une douzaine en attente d'agrément de la Banque d'Algérie, avec l'objectif d'atteindre 150 agences d'ici 2015. Et cela même si SGA «souhaite que le rythme d'agrément soit plus rapide», relève Pierre Boursot, «quoique on s'y adapte». Et, malgré l'échec du projet d'implantation de la filiale d'assurances Sogecap de Société Générale en Algérie, pour «plusieurs raisons» selon Pierre Boursot, SGA entend toutefois poursuivre ce projet.

Comme il s'agit de continuer à offrir des solutions diversifiées, adaptées à tous types de clientèles et notamment aux entreprises, à accompagner la croissance économique du pays et développer «la banque multicanal». Dans ce sens, le staff dirigeant de SGA affirme que 60% du chiffre d'affaires sont générés par

l'intermédiation financière (dépôts – crédits) dont les engagements en matière de financement de l'investissement. En d'autres termes, SGA n'est «pas une banque de commerce extérieur», affirme-t-on. Egalement, SGA entend développer tant la monétique (avec 17 000 porteurs) que la banque à distance, l'e-banking au profit de la clientèle. Cela même si l'absence de certification électronique reste contraignante, SGA entend néanmoins booster son projet de Sogecashnet. Il est aussi question de développer le transfert d'expertise commerciale à l'international, mais aussi dans la quête de financements et de partenariats. Ainsi, SGA crée une direction spécialisée dans les financements structurés et la syndication de crédits. Comme cette banque attend l'aval des autorités bancaires pour obtenir le statut d'intermédiaire en opérations en Bourse.

C. B.

TIPASA

Des projets inachevés sur le site de cap Rouge à Cherchell

En forme de corne, le site de cap Rouge, distant de 2 000 m du centre de Cherchell, pénètre profondément la mer, sur plusieurs dizaines de mètres. Ce site était prévu pour abriter plusieurs projets semi-urbains de grande envergure qui s'étendraient, selon ses concepteurs, sur une superficie de 48 ha.

Devant à l'origine, en 2005, abriter des projets touristiques de dimension régionale qui viseraient la création d'un pôle secondaire à vocation touristique et culturelle et constituer un immense générateur d'emplois, cap Rouge se voit réduit aujourd'hui à n'être qu'un immense lotissement résidentiel de 382 logements situé à proximité immédiate de la mer.

Il convient de rappeler à ce titre que les six entreprises chargées de réaliser ces logements sociaux participatifs s'étaient engagées initialement sur un délai de 24 mois, avec un coût avoisinant 100 milliards de centimes. Constitué de 17 blocs de type R+4 et R+5 de 150 logements de type F4, de 154 logements de type F3 et de 78 logements de type F2, cet ensemble voit sa livraison différée au-delà de 2010, alors qu'il était prévu pour être livré en septembre 2009. Mais au-delà de ce retard se pose la question concernant le site où était prévue la construction



Photo : D. R.

d'un complexe hôtelier de 156 000 m², d'un village artisanal de 20 000 m², et d'un espace de détente et de récréation dotés d'une intégration totale d'équipements d'accompagnement

cap Rouge était destiné, selon ses initiateurs, «à jouer un rôle majeur dans la configuration d'un pôle touristique sis à Cherchell ouest». Un élu local nous déclare : «A l'origine, je croyais dur comme fer qu'il s'agissait d'un ensemble de complexes culturels et touristiques qui sera générateur d'em-

ploi pour la région et accessible aux bourses moyennes, à l'image des complexes de niveau international. J'y crois encore, car ce site est situé dans une zone vierge et non polluée, bénéficiant ainsi de toutes les commodités : route nationale, montagne, proximité immédiate des marchés de Cherchell...»

Boualem M., un cadre à la retraite, nous dira avec tristesse que «le retard enregistré dans la réalisation de ces importants projets, et probablement leur réaffectation, voire leur suppression à travers la révision des projets communaux affectera gravement le développement et la promotion de l'emploi et, partant, accentuera le chômage rampant qui menace notre région».

Un ex-élu, qui préfère garder l'anonymat, très au fait des préoccupations citoyennes, dépité et la rage au ventre, nous confiera : «Décrit, puis annoncé comme imminent, ce projet touristique de "Pointe rouge" était censé venir en complément au fabuleux projet de

Oued Bellah situé à l'est de Cherchell. Ce projet cap Rouge prévoyait la réalisation d'un immense complexe hôtelier de haut standing structuré autour de deux hôtels trois étoiles de 600 lits chacun. On prévoyait par ailleurs la réalisation d'un village artisanal regroupant toutes les activités artisanales et culturelles axées sur le tourisme et la préservation de l'art local, (gastronomie, poterie, musique, etc.).»

Une autre source nous indiquera qu'«une avenue piétonne, de type promenade, avait été prévue par les initiateurs pour agrémenter ce projet. Elle devait longer la zone côtière bordant ce complexe touristique, avec des espaces de dégustation et de restauration, et récréatifs». Ammi Mohammed, un sexagénaire, membre d'association, fulmine : «C'est incroyable qu'un tel projet, dont le lancement fut inauguré par des responsables de l'Etat, et dont les études ont coûté très cher, soit délaissé ainsi. Cherchell a besoin de ressources. On n'a pas besoin uniquement de buildings, mais de faire travailler nos enfants, nos commerces et attirer un maximum de touristes sur nos sites balnéaires et archéologiques. Pourquoi priver les Cherchellois des ressources que pourront générer ces importants projets de cap Rouge ?»

Larbi Houari

JOURNÉES AURÉSIENNES DE MÉDECINE

Le cancer en nette progression

L'association universitaire des rencontres et d'échanges en santé Aurésanté a organisé, les 3 et 4 décembre, les deuxièmes journées aurésiennes de médecine avec pour thème «Le cancer en Algérie : réalités et perspectives».

Comme l'a souligné le professeur Rabah Aït-Hamouda, président de l'association, à l'ouverture des travaux, le choix du thème n'est pas fortuit, car morbidité, coût et interdisciplinarité obligent. Cette pathologie est devenue un impératif de rencontres et de débats entre les spécialistes et les généralistes de par leur statut de cheville ouvrière du système de santé et en droit d'être informés de la réalité de ce fléau.

Il rendra hommage aux professeurs Djillali Larbaoui, Youcef Oukaci et Amar Benabderrahim, que l'université et la santé publique viennent de perdre.

Sous la présidence d'honneur des professeurs Ahmed Bendib, Abdelmadjid Bouguermouh et Rose-Marie Hamladi, les conférenciers se sont succédé pour détailler l'épidémiologie et l'organisation des soins du cancer, les facteurs de risque, la radiothérapie, le cancer du sein, l'onco-hématologie, l'onco-pédiatrie, le cancer du col de l'utérus et les soins palliatifs. Ce qu'il faut retenir de ces journées, ce sont les arguments avancés par les intervenants pour la mise en place urgente d'un plan national de lutte contre le cancer. L'Etat, dit-on, doit être à l'écoute de tous les cancéreux par la création d'un état-

major qui sera l'organe de gestion, d'exécution et d'évaluation (interne) de ce plan de lutte contre le cancer. Il s'agit d'un instrument de maîtrise de la prise en charge du malade qui reste complexe. Chaque malade a sa propre pathologie qui nécessite plusieurs intervenants, du médecin généraliste au spécialiste en passant par les exigences du diagnostic... jusqu'à l'intervention chirurgicale dans beaucoup de cas et, bien sûr, la chimiothérapie, la radiothérapie et le traitement. L'évolution du cancer dans la wilaya de Batna, depuis son institution en 1995, montre une nette progression de la maladie. En quatorze années de surveillance épidémiologique, le cancer a pratiquement doublé, passant de 500 à 1 000 cas par an. Chez les femmes, le cancer du sein sévit, suivi de celui

de la thyroïde. Il prédomine chez les femmes de moins de quarante-cinq ans. On retrouve le carcinome canalaire infiltrant dans 84% des cas. Le cancer de la thyroïde est en augmentation ces dernières années. On a noté les deux tiers des cas en région montagneuse (Arris, Theniet-El-Abed, Timgad). Chez l'homme, le cancer du poumon prédomine, mais les cancers digestifs tendent à le supplanter suivi de ceux de la prostate et de la vessie. L'évolution des incidences des cancers digestifs est ascendante pour les deux sexes avec prédominance du cancer colorectal. De même chez les femmes, le colorectal est talonné par le cancer des voies biliaires. L'évolution de l'incidence du cancer bronchopulmonaire est ascendante durant les quatorze années de suivi.

Elle était de 5 pour 100 000 habitants en 1995, pour passer à 11,2 pour 100 000 habitants en 2008. La prédominance est masculine à 89%. La branche d'âge la plus touchée est celle de 60 à 70 ans.

Le cancer de la prostate occupe le second rang après celui des poumons avec un taux de 7,6 pour 100 000 habitants. L'âge moyen est de plus de 73 ans. Notons que cette augmentation des cas durant la période 1995-2008 s'explique par l'ouverture de nouvelles structures spécialisées et l'arrivée de spécialistes (urologie, hématologie, oncologie...) et aussi par l'amélioration des plateaux techniques de diagnostic chez les privés et aussi la prise de conscience des malades qui n'hésitent plus à aller vers des bilans approfondis. Tous les espoirs reposent sur l'ouverture prochaine du nouveau centre anticancer (CAC) de Batna, où l'ancienne équipe du service oncologie a mené jusque-là un travail de titan, qui sera doté de grands moyens en plus de l'apport de spécialistes.

Houadef Mohamed

Extension du centre anticancéreux de Batna

Le CAC de Batna, qui est situé dans la partie sud-est de la ville de Batna, à proximité du Musée du moudjahid, occupe une superficie de 9 ha. C'est un centre à vocation régionale qui accueillera les malades des wilayas de Khenchela, Tébessa, Biskra, Oued Souf et Batna.

Son plateau riche et varié permettra la prise en charge rapide pour réduire le taux de morbidité et d'ouvrir son champ d'action à la prévention et au dépistage. A titre d'exemple, le service d'oncologie, qui ne dispose que de 14

lits actuellement au sanatorium, aura une capacité d'accueil de 73 lits techniques (soit 100 lits organisés). La capacité de traitement minimum sera de 90 malades par jour. De plus, l'installation au niveau de ce service de fauteuils pour traitement (chimiothérapie) permettra le passage d'un nombre plus important de malades par séance, ce qui réduira la présence des malades au niveau des services pour hospitalisation.

En plus de cette capacité d'accueil du service d'oncologie, le service d'hématologie

(42 lits techniques, 50 lits organisés), celui de l'hospitalisation chirurgicale (38 lits techniques, 46 organisés), l'unité d'anesthésie-réanimation et soins intensifs (20 lits) et le service de curiethérapie (12 lits), le service d'hospitalisation lourde (20 lits), le nouveau CAC aura une capacité d'accueil de 240 lits. Le plateau technique se compose du service de radiothérapie externe avec trois accélérateurs linéaires de particules et deux scanners, le service de curiethérapie, le service de médecine nucléaire, le service d'imagerie et le bloc

opératoire avec trois salles d'opération. Ce centre, composé d'un ensemble hospitalier et d'annexes, a été conçu selon un dispositif pavillonnaire qui s'articule autour d'un noyau central, le centre didactique, à partir duquel des passerelles mènent vers les blocs des activités médicales et chirurgicales. Il sera pris en charge par 544 cadres dont 42 en personnel médical spécialisé, 35 en personnel médical, 266 en paramédical et 201 en personnel administratif, technique et de service.

H. M.

OUVERTURE À BRUXELLES DU SOMMET DES CHEFS D'ÉTAT ET DE GOUVERNEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE

Les agences de notation hâtent le sacre, en Belgique, de Di Rupo 1^{er} et somment l'Europe de tripatouiller les traités

La Belgique, siège des institutions européennes et de l'Otan, ne pouvait pas se permettre d'abriter le sommet, ce sommet de tous les dangers, par un gouvernement en affaires courantes. Les Belges, rois du compromis, ont donc intronisé Elio Di Rupo. Demain donc, s'ouvre le sommet.

De notre bureau de Bruxelles,
Aziouz Mokhtari

Le patron des socialistes francophones, wallon, fils d'immigrés italiens, a donc, après un an et demi de tractations, trouvé la formule pour bricoler un exécutif. L'équipe Di Rupo, Papillon, regroupe les socialistes, les chrétiens-démocrates et les libéraux tant du Nord (néerlandophone) que du Sud (francophone). Pour autant, le royaume de Belgique, qui doit une fière chandelle à Albert II, le roi, pour sa sagesse et son sens de la raison d'Etat, et à Elio, appelé, ici, Di Rupo 1^{er} parce qu'il a composé une équipe dans un pays éclaté, profondément divisé, tourmenté par les tensions communautaires et de surcroît dégradé d'une note par les agences de notation qui l'ont installé en attente négative.

Demain donc, c'est une Belgique sauvée in extremis par le compromis mais malade qui accueillera les décideurs de l'Union européenne. Manque de chance, à la veille du conclave, les agences, ces empêcheuses de mentir en rond, ont menacé de dégrader l'ensemble des pays qui ont l'euro en commun. Y compris, l'Allemagne, la Grande Allemagne, la vertueuse Allemagne, le bon élève, le bûcheur, l'exemple à suivre, l'as de l'orthodoxie financière, des réductions des déficits et des équilibres monétaires, Berlin qui sait ce que euro veut dire.

Le coup est d'autant plus dur à supporter par les Germains que la plupart d'entre eux (60% selon un dernier sondage) estiment, à juste raison, d'ailleurs, que si leur pays a perdu de son crédit — au sens propre comme au sens imagé — c'est à cause de son attelage avec Bruxelles.

Angela Merkel, chancelière dame de fer, a donc informé son collègue français que lors de la messe de demain, seule une décision de révision des traités européens, permettant de châtier les cancre, peut apaiser la colère des Allemands, des marchés et des agences de notation. N. Sarkozy, pris à la gorge, n'a pas le choix. La France, son pays, menacé de dégringoler non pas d'un mais de deux rangs par Standard and Poors et à la veille d'une élec-

tion cruciale pour lui et pour son camp, tente, tant bien que mal, de passer les oukazes allemands pour des accords entre les deux pays, un consentement mutuel du couple moteur de la construction européenne, l'énigmatique couple franco-allemand.

S'ouvre, demain, à Bruxelles un curieux sommet. Quinze des pays de la zone euro menacés de rétrogradation, seules Chypre et la Grèce ne sont pas citées parce que cliniquement mortes, ne présentent aucun intérêt à être notés. Ils sont, d'un mot, hors système, endettés jusqu'au cou et, tout le monde le sait, incapables de rembourser le moindre euro à qui que ce soit. Les autres, désargentés, démunis et impatientes de rejoindre la zone euro (l'UE compte 27 pays dont seule-

ment 17 sont en zone euro) alors que personne ne veut les y accueillir et un troisième groupe de pays, certes, en Euroland, mais n'ayant pas droit à la parole parce que englués dans la crise et confondus formellement de triche (Grèce, Chypre, Portugal), de gestion hasardeuse (Espagne, Irlande) ou de négligences graves (Italie).

Le noyau fondateur de l'Europe (Allemagne, France, Italie plus le Benelux - Belgique, Pays-Bas et Luxembourg-) sera, c'est certain, le premier cercle autour duquel travaillera l'Allemagne pour sauver l'euro. A des conditions dures, drastiques. Est-ce, sera-ce possible de l'endosser par la France et, surtout, par l'Italie ? Pas sûr.

L'Euro entre dans la tourmente.

A. M.

MOSCOU

Des forces spéciales en renfort avant une nouvelle manifestation

Des forces spéciales du ministère russe de l'Intérieur sont arrivées en renfort hier à Moscou après une manifestation massive la veille contre le résultat des législatives de dimanche et avant un nouveau rassemblement d'opposants prévu dans la soirée. Le président Dmitri Medvedev a, par ailleurs, rejeté les critiques d'organisations occidentales sur le déroulement du scrutin remporté par le parti au pouvoir Russie unie.

«Qu'elles surveillent les élections, les violations (des règles de procédure, ndr), c'est une chose, mais l'état du système politique, ce n'est pas leur affaire», a déclaré M. Medvedev, après que la mission d'observateurs de l'OSCE a parlé la veille de «bourrage d'urnes», mais aussi une trop grande proximité entre l'Etat et le parti.

Intervenant au cours d'un Conseil ministériel de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) à Vilnius, la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton avait auparavant estimé que les élections en Russie n'avaient été «ni libres ni équitables».

A Moscou, plusieurs unités des forces spéciales, notamment de la division d'élite Dzerjinski, ont été mobilisées pour assurer le maintien de l'ordre, a indiqué à l'AFP un porte-parole de la police de la capitale. Un journaliste de

l'AFP a vu hier une dizaine de ces camions garés sur le boulevard périphérique qui ceinture le centre-ville. Une autre journaliste a vu au total une quarantaine de véhicules — camions militaires remplis de soldats, cars de police, fourgons cellulaires — dans un autre quartier du centre.

Les forces de l'ordre ont tenté de relativiser la portée de ces informations, indiquant qu'un régime de sécurité renforcée était appliqué à Moscou pendant les élections et jusqu'à la publication des résultats définitifs, et que l'arrivée de ces camions s'inscrivait dans le cadre de la rotation des effectifs. Les troupes spéciales arrivées dans la capitale «n'ont qu'un seul but : assurer la sécurité des citoyens», a déclaré le lieutenant-colonel Vassili Pantchenkov, interrogé par l'agence de presse Interfax. La police de Moscou a adressé

hier une mise en garde à tous ceux qui seraient tentés de participer aux manifestations interdites par les autorités. Ceux qui tentent de mener de telles actions doivent comprendre qu'ils seront interpellés et devront en répondre devant la loi», a-t-elle indiqué dans un communiqué.

Un rassemblement non-autorisé, à l'appel de sympathisants de l'opposition lancé sur les réseaux sociaux, est prévu pour vers 19h (15h GMT) sur la place Trioumfalnaïa, dans le centre de Moscou, sous le slogan «Nous sommes contre Russie unie !». Plus de 5 000 personnes ont répondu à l'appel sur le réseau social russe VKontakte.ru. Une autre manifestation d'opposants est également prévue dans la soirée à Saint-Petersbourg, deuxième ville du pays. Par ailleurs, une manifestation — celle-ci autorisée — à l'appel du mouvement de jeunes partisans du Kremlin Nachi sur la place Pouchkine, au cœur de Moscou, a réuni dans l'après-midi environ 2 000 participants. Ceux-ci ont contesté qu'il y ait eu des irrégularités dans le scrutin de dimanche remporté par le parti Russie unie de Vladimir Poutine, d'après l'agence de presse RIA Novosti. Lundi, une manifestation de l'opposition — d'une ampleur sans pré-

cedent ces dernières années — avait rassemblé sous une pluie battante à Moscou quelque 2 000 personnes, selon la police, 10 000 selon les organisateurs. La mobilisation a été beaucoup plus forte que d'habitude, les manifestations d'opposants — souvent dispersées sans ménagement par la police — ne rassemblent depuis des années qu'un noyau de militants déterminés. «La Russie sans Poutine !», «Poutine doit aller en prison !», ont scandé les manifestants, pour la plupart des jeunes mobilisés via les réseaux sociaux.

A l'issue de cette manifestation, plus de 300 personnes ont été interpellées, parmi lesquelles le blogueur dénonçant la corruption Alexei Navalny, et un dirigeant d'un mouvement de l'opposition libérale, Solidarnost, Iliia Iachine.

Ce dernier a été condamné hier à 15 jours de prison pour refus d'obtempérer. D'autres opposants, dont M. Navalny, encourrent la même peine.

C'est la même sentence qui avait été prononcée en janvier par un tribunal de Moscou à l'encontre de deux autres leaders de l'opposition russe, l'ex-vice Premier ministre Boris Nemtsov et l'écrivain Edouard Limonov, pour avoir participé à une manifestation non autorisée contre le pouvoir.

IRAK

Des millions de pèlerins chiites célèbrent l'Achoura

Des millions de chiites ont commémoré hier dans la ville sainte de Kerbala le martyr d'Hussein, petit-fils de Mahomet, dans un climat alourdi par une série d'attentats qui a fait plusieurs dizaines de morts lundi en Irak.

L'Achoura, l'une des plus importantes célébrations chiites, commémore la mort de Hussein, troisième imam du chiisme, tué en 680 à Kerbala (110 km au sud de Bagdad) dans des luttes pour le leadership après la mort du fondateur de l'islam. Hussein et son demi-frère Abbas ont été tués par les troupes du calife omeyyade Yazid lors d'une bataille dans le désert de Kerbala.

Les célébrations, qui avaient commencé il y a dix jours, se sont achevées hier en début d'après-midi avec une reconstitution par des acteurs de la fin de la bataille, lors de laquelle les soldats de Yazid mettent symboliquement le feu à la «tente de Hussein» érigée près du mausolée où repose son corps.

Comme chaque année, des milliers de fidèles vêtus de noir et réunis en processions dans une immense ferveur religieuse se sont frappé la poitrine en cadence ou flagellé le dos à l'aide de chaînes.

Certains se sont entaillé le front avec des épées, laissant couler le sang sur leurs vêtements.

Les drapeaux rouges flottant habituellement sur le site ont été échangés hier contre des drapeaux noirs en signe de deuil.

«Le nombre de visiteurs venus à Kerbala pour commémorer l'Achoura a atteint environ 3 millions de personnes», a déclaré à l'AFP le gouverneur de la province, Amal Eddine al-Her. L'année dernière, leur nombre avait été estimé à environ 2 millions.

Les chiites représentent 15% des musulmans dans le monde et sont majoritaires en Irak.

Pour la deuxième année consécutive, la sécurité était assurée par les forces de l'ordre irakiennes. Les années précédentes, les soldats américains n'étaient déjà plus sur le terrain pour l'Achoura, mais en assuraient la surveillance aérienne.

Selon le général Othman al-Ghanimi, du centre du commandement des opérations en charge de la région de Kerbala, 28 000 policiers et militaires ont été déployés pour assurer la sécurité de l'événement, pour laquelle ils ont aussi utilisé des hélicoptères. Mais ce dispositif ne concerne que Kerbala et sa région, et des pèlerins chiites réunis dans d'autres villes ont été visés. Lundi, une série d'attentats à la bombe dans les

villes de Bagdad, Hilla et Latifiya a fait au moins 29 morts et près de 80 blessés. Le représentant de l'ONU en Irak, Martin Kobler, a condamné des «attentats horribles» dans un communiqué.

Selon une source policière, deux obus de mortiers se sont, par ailleurs, abattus hier matin sur une mosquée chiite de Kirkouk (nord), tuant un policier et blessant huit autres personnes.

L'Achoura est considérée comme un événement fondateur du chiisme et à ce titre, ses célébrations ont souvent donné lieu à des attaques de la part de militants extrémistes sunnites en Irak.

En mars 2004, des attentats quasi-simultanés avaient fait 170 morts et 465 blessés dans une mosquée chiite de Bagdad et à Kerbala.

Cette année, un attentat a également frappé une procession de l'Achoura à Kaboul en Afghanistan, tuant au moins 54 personnes.

Après l'invasion américaine de 2003, l'Irak a connu des années d'intenses violences interconfessionnelles qui ont fait des milliers de morts. La violence a diminué depuis mais les attaques restent fréquentes. L'inquiétude sur la stabilité et la sécurité à venir du pays est alimentée par le départ imminent des forces américaines, actuellement dans sa dernière phase.

MAROC

La contestation prête au dialogue avec le Premier ministre désigné sous conditions

Le Mouvement du 20 février, qui revendique des réformes politiques radicales au Maroc, s'est dit prêt hier à dialoguer avec le nouveau chef islamiste du gouvernement, Abdelilah Benkirane, tout en posant des conditions.

«Nos conditions sont la libération des prisonniers politiques, l'ouverture des dossiers liés à la corruption, la liberté de la presse et le renforcement des libertés individuelles», a déclaré à l'AFP Najib Chaouki, un des responsables du mouvement contestataire. «Si ces conditions sont réunies, le dialogue avec M. Benkirane sera ouvert et public», poursuit-il. «Nous avons perdu confiance dans le régime politique marocain, a poursuivi M. Chaouki, mais nous sommes prêts à dialoguer avec le nouveau chef du gouvernement sous conditions.» Lors d'une rencontre avec la presse au lendemain de la victoire de son Parti justice et développement (PJD, islamiste modéré) aux législatives du 25 novembre, son chef Abdelilah Benkirane, depuis désigné Premier ministre par le roi, s'est dit disposé à discuter immédiatement avec les jeunes du Mouvement. «S'ils disent des choses sérieuses, il faut les écouter. Si un seul

Marocain a des choses sérieuses à dire, il faut l'écouter. Eux (dans le Mouvement du 20 février, ndr), ils sont des milliers.» Le PJD n'est pas associé au mouvement de contestation, qui comporte des islamistes radicaux et des partis de gauche.

Après la victoire du PJD, qui a obtenu 107 sièges au Parlement sur 395, le Mouvement du 20 février a continué à manifester par milliers dans les grandes villes du royaume, notamment à Casablanca (la capitale économique) et Tanger (nord).

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

HACEN DRICI EXPOSE AU CLS, ALGER

Quand l'architecture inspire un artiste audacieux

Parmi ses peintures, celles en camaïeu s'élancent allègrement dans des perspectives aériennes où se fondent doucement dans des paysages vus d'une certaine distance. Des monochromes qui courent sur la toile comme une symphonie, et qui font éclater tout le talent de leur compositeur. Le jeune artiste plasticien Hacén Drici fait jaillir de sa palette de jolis feux d'artifice.

Son exposition qu'abrite le Centre des loisirs scientifiques (rue Didouche-Mourad, Alger) jusqu'au 20 décembre 2011 est une découverte plutôt heureuse. Un pur plaisir pour les yeux que ces 21 tableaux en grand format pour la plupart, riches de couleurs éclatantes et si bien mis en valeur par un encadrement original. Surtout, ces œuvres sont une invitation à un voyage dans le temps et dans l'espace, chacune ponctuant une escale particulière où l'artiste nous invite à aller à la rencontre de l'art architectural dans sa dimension universelle. Car voilà, la thématique reste ici exclusivement dédiée à l'architecture. Dans ces tableaux, que des lignes pures, des arcades, des voûtes, des niches, des coupes, des ponts, des tours... Les palais, les mosquées, les cathédrales, les villes anciennes et nouvelles ont banni les visages. Les silhouettes humaines sont rares, si ce n'est effacées par la texture brute des murs poussiéreux. Hacén Drici a fort justement intitulé son expo «Archi-peinture II» (la première a eu lieu en mars 2011, galerie Baya du



Photos : D. R.

Palais de la culture, Alger). Cette suite de sa toute première exposition individuelle, enrichie de trois nouvelles toiles, est donc la combinaison de deux arts majeurs. Il nous explique sa démarche conceptuelle et artistique : «L'architecture me passionne depuis mon jeune âge. Après l'obtention de mon bac technique en 2002, des considérations personnelles m'ont plutôt poussé à intégrer l'Ecole supérieure des beaux-arts deux ans plus tard, d'où je suis sorti diplômé en septembre 2009.»

La conjonction des deux amours pour la peinture et l'architecture s'est soldée, à la fin de l'année 2006, par un premier essai. Un tableau qui est le fruit de ce mariage consanguin appelé à durer. Cette toile, réalisée à l'Ecole des beaux-arts, représente l'architecture de l'intérieur d'une ancienne maison kabyle. Enseignants, élèves et simples connaisseurs ont tous reconnu (et salué) ce coup de maître, point de départ d'une belle production future dans la même veine. Ainsi a commencé pour Hacén Drici la belle aventure dans le monde de la peinture avec l'architecture universelle comme unique source d'inspiration. S'ensuivent plusieurs expos collectives, des récompenses

pour son talent (dont un 2^e prix international à Ankara, Turquie), une participation à une exposition collective au Musée national de l'art contemporain à Moscou (Russie)... «Toutes ces expositions collectives en Algérie, ou à Moscou et Ankara en 2010 ont été pour moi un test. Les critiques, l'avis du public m'ont donné l'énergie, cet élan pour continuer dans la même veine. J'ai alors projeté une première exposition individuelle, chose que j'ai réalisée avec «Archi-peinture I». C'était en mars dernier», nous a-t-il confié.

Aujourd'hui, le public peut apprécier à loisir ce travail original et découvrir la personnalité de l'artiste (il est souvent présent à côté de ses œuvres). Par exemple le magnifique tableau intitulé *Palais de glace*, qui s'étend sur 2 m x 1,50 m. Peint à l'huile sur toile, il offre au regard une perspective plongeante, rendue si profonde par les différences de valeurs et la dégradation des couleurs sur tous les tons de blanc. A côté de ce monochrome, le *Palais rouge*, réalisé lui aussi en 2010. Egalement en grand format (2 m x 1,50 m), cette peinture à l'huile et pierre noire sur toile «est inspirée de la ville de Grenade et de l'architecture andalouse»,

précise Hacén Drici. L'architecture mauresque est d'ailleurs largement présente dans son exposition («il y a là l'influence de mon environnement», dit-il), ce qui ne l'empêche pas de faire quelques incursions dans l'architecture contemporaine (dont la série «Modernité I, II et III»). pour varier les effets, s'exprimer plus librement, l'artiste ne se contente pas des grands formats, il nous propose aussi trois triptyques et un dyptique, allant du monochrome aux techniques mixtes (pierre noire, goudron et acrylique).

Les couleurs éclatantes (le jaune surtout) apportent, elles, de la profondeur ; elles créent un mouvement par la superposition des plans, le croisement des lignes. Et comme en architecture, tout cela aboutit à des formes et des compositions qui structurent l'ensemble et lui confèrent cet aspect esthétique particulier, si bien rendu par le style semi-abstrait.

Chez ce jeune artiste plasticien (il est né le 14 décembre 1982 à Bouira), l'encadrement occupe également une place à part. Comme pour mieux laisser respirer ses toiles à l'air libre, leur faire conquérir d'autres espaces, il a opté résolument pour l'anticonformisme. «L'idée m'est venue il y a quatre ans, nous dit-il. Je voulais sortir de l'encadrement classique. Parce que l'encadrement, ce n'est pas seulement une structure en dehors de la toile, c'est aussi des lignes de force. Avec ça, j'arrive à rééquilibrer la toile peinte et chaque tableau a sa propre composition.» Naturellement, Hacén Drici rêve de faire le tour du monde pour découvrir ce qui le passionne le plus : l'architecture.

Une prochaine expo en préparation ? «Non, pas pour le moment. Sauf si on me propose du sérieux, c'est-à-dire une exposition officielle, et donc sponsorisée», se contente-t-il de répondre. En tout cas, le jeune artiste peintre fera parler de lui dans quelque temps, car parmi les plus doués de sa génération. Pourvu que l'environnement dans lequel il évolue l'aide à libérer son énergie créatrice.

Hocine T.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Les années «Talgouda»

Des personnes âgées parlent de *aam talghouda* (l'année de la talghouda). *Talgouda* est aussi le titre d'un livre de Mokhtar Chaalal, paru chez Casbah Editions et qui raconte de manière romancée la vie et le combat de Abdelhamid Benzine.

«Talgouda est une tubercule, pratiquement indigeste, que même les animaux refusent de consommer. Durant les années 1940-45, c'était la famine en Algérie à cause du colonialisme, et les Algériens étaient obligés de consommer la talghouda, pour ne pas mourir de faim», avait expliqué l'auteur lors d'une rencontre à l'Espace Noun en 2009. Dans le film *Les déracinés* (Beni Henda) de Lamine Merbah, sorti en 1975, une Algérienne victime de harcèlement sexuel de la part d'un colon français se sauve de la ferme où elle travaillait en s'écriant : «Se nourrir de glandes et de talghouda est mieux que de rester ici !» Comme l'avait expliqué Mokhtar Chaalal, les nouvelles générations qui ne connaissent pas ce que signifie le mot talghouda ont beaucoup de chance.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Actucult

LIBRAIRIE EL KARTASSIA (1 BD COLONEL AMIROUCHE, ALGER)
Samedi 10 décembre à 14h : Vente-dédicace de l'auteur Malika Arabi pour son livre *Eclats de vie*.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)
Samedi 10 décembre à 14h : Ahmed Benbitour signera *Radioscopie de la gouvernance algérienne* édité chez EDIF 2000.

Samedi 17 décembre à 14h : Anouar Benmalek signera ses deux ouvrages *Tu ne mourras plus demain* et *Chroniques de l'Algérie amère, Algérie 1985-2011*, édité chez Casbah Editions.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)
Cycle «Les protagonistes féminines du cinéma italien». Hommage à Margherita Buy, actrice italienne qui a marqué l'histoire du cinéma contemporain à partir des années 1990.
• Jeudi 8 décembre à 18h : Film *Matrimoni e altri disastri*, de Nina di Majo (2010).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)
• Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012 : 3^e Festival international d'art contemporain d'Alger.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
• Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4^e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

GALERIE D'ART RIWAQ EL-FEN DE MAGHNA (TLEMCEM)
• Mercredi 7 décembre : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Mousa Bourdine, Mustapha Nedjaï et Rachid Djemaï.
PALAIS DES EXPOSITIONS DE KOUDIA (TLEMCEM)
• Jusqu'au 7 janvier 2012 : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

CINÉMA ENGAGÉ

Expliquer le monde pour éveiller les consciences

Défense des causes justes, dénonciation des injustices sociales ou encore sensibilisation de l'opinion publique aux questions d'intérêt général, autant de rôles qu'assume, sans complexe, depuis son apparition dans les années 1960, le cinéma engagé, un genre cinématographique qui garde encore aujourd'hui «toute sa place», s'accordent à dire des réalisateurs présents aux Journées du film engagé d'Alger qui ont pris fin lundi soir. Démonter certains mécanismes socio-politiques, disséquer l'idéologie qui sous-tend les grandes orientations économiques, les exposer et les expliquer au grand public pour qu'il puisse comprendre et se faire une opinion, c'est l'ambition que partagent des cinéastes et documentaristes spécialisés dans le film et qui refusent de réduire le public à une masse de simples spectateurs. Pour eux, le terme «engagé» ne se limite par seulement au sens politique «étroit», mais englobe aussi la défense des idées, des droits de l'enfant et de la femme, de l'environnement, en un mot toutes les questions liées au combat pour le bien-être du genre humain. Cette précision est revenue souvent lors

des débats ayant suivi les projections des films à la Cinémathèque d'Alger depuis l'ouverture de ces journées, mardi passé. Relater les événements (historiques ou actuels) tels qu'ils sont, les mettre en perspective, faire témoigner des experts et des spécialistes (économistes, militants des droits de l'homme, historiens, sociologues, etc.) et donner la parole aux personnes de différentes classes sociales «revêt une grande importance pour l'éveil des consciences», dans un contexte particulier où le monde vit des mutations profondes et où l'humanité a plus que jamais besoin de sens, expliquent-ils. Revenant sur son film documentaire *L'Algérie, de Gaulle et la bombe*, consacré aux conséquences des essais nucléaires français dans le Sahara algérien sur l'environnement et la santé de l'homme, Larbi Benchiha a confirmé cette tendance, expliquant que le but visé à travers à travers ses films était de mettre en lumière des «dysfonctionnements politiques, historiques ou sociaux» afin de ne pas les banaliser. Revenant sur le cinéma engagé, le réalisateur a souligné qu'il s'agissait d'«une démarche artistique qui s'impose d'elle-

même car jouant un rôle non négligeable dans la révélation et l'explication à l'opinion publique des ressorts de l'exclusion sociale, l'inégalité des sexes, en remontant à leurs origines».

Phillippe Diaz, réalisateur de *La fin de la pauvreté ?*, un documentaire qui met au jour la relation entre colonialisme, capitalisme et pauvreté, affirme, pour sa part, que «dire aux gens ce qui se passe est très important», estimant que cette tâche relève des missions du film engagé, en tant qu'art à part entière dans la cité. «Mon problème, c'est de dire aux gens ce qui se passe dans le monde et dans leurs sociétés, puisque le cinéma traditionnel ou le cinéma commercial n'aborde pas ces sujets», a dit le réalisateur qui se veut témoin de son temps. Selon lui, ce genre cinématographique rejoint la presse politique et la chanson engagée pour faire contre-poids aux médias et aux distributeurs, mus, dans l'ensemble, par le seul souci du gain. Rappelant à celui qui veut l'entendre que le film engagé est pratiqué par les seuls cinéastes et producteurs indépendants «qui croient et se battent pour ce qu'ils font», Philippe Diaz s'inquiète de ce que le cinéma engagé ait «beaucoup dimi-

LA FIN DE LA PAUVRETÉ ?



nué» comparé aux années 1960-70, faute de moyens financiers. Des films franco-algériens, suisses, belges, américains et palestiniens ont été à l'affiche tout au long des journées du film engagé à raison de trois projections par jour. Des rencontres avec les réalisateurs ainsi que des débats étaient au menu de ces journées.

Un regard particulier a été accordé à la Palestine à travers deux focus sur le cinéma palestinien au féminin avec une dizaine de courts métrages réalisés par des Palestiniennes abordant le quotidien d'une population sous occupation.

LIBRAIRIE MÉDIA PLUS (CONSTANTINE)
• Samedi 10 décembre à partir de 14h : L'écrivain Hamid Grine dédicacera son recueil de nouvelles *Une vie sur la pointe des pieds*, paru aux Editions Alpha.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Mercredi 7 décembre à 15h (à la bibliothèque) : Conférence «La langue amazighe patrimoine de tous les Algériens» par Mohand Akli Haddadou, docteur en linguistique, professeur à l'université d'Alger.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jeudi 8 décembre à 18h : Spectacle de l'artiste Mariana Ramos (Cap Vert).

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Jeudi 8 décembre à 18h : Générale de la pièce *Le miroir* de Samir Meftah, mise en scène par Mohamed Frimahi (Théâtre régional de Mascara).

TOYOTA HILUX RESTYLÉ

Le leader affine son design

L'utilitaire par excellence, le leader de sa catégorie, la référence et plus encore, tels sont les qualificatifs qui sont associés souvent à l'image du Hilux, le pick-up de Toyota. Une réputation de robustesse et de fiabilité qui a su, au fil des années, briser les liens «charnels» des utilisateurs algériens avec les mythiques 504 et 404 bâchées.



Il domine depuis des années les ventes de pick-up en Algérie. Pas moins de 17 000 unités ont été livrées durant l'année 2011 et sillonnent les routes, les pistes, les champs, les dunes et les montagnes du pays. Il est surtout le sujet de fierté des responsables de Toyota qui sont «déterminés à rester leader de l'utilitaire en Algérie».

Le directeur général de la filiale du groupe Jameel, Noureddine Hassaim, a longuement insisté, lors de la présentation à la presse de la version restylée de ce véhicule, sur les ambitions de son entreprise au cours des années prochaines. Des prévisions en hausse pour rattraper le retard dû à des difficultés successives, appréciation de la monnaie



japonaise, campagne de rappel, tsunami et inondations en Thaïlande où se concentre actuellement la production mondiale de pick-up. L'année 2011 représente dans ce sens un retour en force de la marque avec une progression de ses ventes de l'ordre de 20% et celles du Hilux de 50%. Pour M. Hassaim, le secret de cette relance réside entre autres dans le dynamisme des membres du réseau d'agents agréés dont les ventes ont représenté au cours de cette exercice plus de 70% du volume global.

Nouveau look

Dans sa nouvelle mouture, le Hilux millésime 2011 capitalise la notoriété inébranlable qui est la sienne depuis 40 ans et s'offre une nouvelle appellation, en l'occurrence «Legend 7». Il bénéficie de quelques modifications notamment à l'avant, suffisantes pour lui procurer un look nouveau qui se rapproche nettement du style de l'imposant Land Cruiser. Et si l'allure générale n'a pas évolué,

on relève en revanche des ailes avant et arrière redessinées pour améliorer le dynamisme et donner une impression de mouvement.

L'essentiel du lifting est visible sur la face avant avec une calandre qui change de forme et des optiques volumineux qui s'étendent plus sur les flancs pour plus de visibilité et de sportivité. A l'arrière, seuls les feux arborent un dessin nouveau, ce qui améliore clairement leur rendu visuel.

A l'intérieur du Legend 7, on assiste à une refondation de la planche de bord qui adopte un style élargi et nettement plus moderne que sur l'ancienne version. C'est le cas notamment du volant, des trois cadrans, des commandes de climatisation et du système audio. Une qualité perçue en évolution et une planche de bord plus ergonomique.

Confort amélioré

Côté équipements, on retrouve les fondamentaux de la marque, comme la climatisation, le verrouillage centralisé à distance, les airbags frontaux, l'ABS, l'accoudoir central avec espace de rangement, radio CD MP3 et une solution aux multiples vols dont sont victimes les Hilux dans certaines régions du pays, à savoir le système Immobiliser (anti-démarrage électronique) que recherchent beaucoup de clients. Sous le capot, pas de changement à signaler. On retrouve le bloc diesel, le 2.5 I D-4D qui développe 102 ch pour un couple de 200 Nm et une vitesse maxi de 150 km/h. Avec ce bain de jouvence, le fer de lance des ventes de Toyota Algérie s'éloigne de plus de plus de la version rustique de son ancêtre de l'année 1968. Toutefois, faut-il le signaler, cette évolution qualitative qui s'apparente à une véritable montée en gamme s'est accompagnée aussi d'une amélioration constante de ses capacités de chargement et de franchissement et qui font la joie des utilisateurs. Il est souvent mis à rude épreuve dans des conditions d'utilisation parfois extrêmes.

Les prix du nouveau Toyota Hilux se situent entre 1 570 000 DA pour la version simple cabine 4x2 sans clim, 1 680 000 DA pour le simple cabine 4x2 avec clim, 1 890 000 DA pour le double cabine 4x2 sans clim, 2 170 000 DA pour le double cabine 4x2 avec clim, 2 000 000 DA pour le double cabine 4x4 sans clim, 2 480 000 DA pour le double cabine 4x4 avec clim et 2 630 000 DA pour le double cabine Luxe pack.

B. Bellil

Plusieurs nouveautés attendues



Avanza avec ses 7 places, Verso, la mini-citadine Aygo et la commercialisation de la Prius Hybride. Cette dernière qui a été introduite à titre d'essai dans notre pays a pu finalement obtenir l'accord des ingénieurs de Toyota Japon pour son intégration à la gamme proposée aux Algériens.

B. B.

LANCEMENT DU NOUVEAU EVOQUE

Changement de cap chez Range Rover

Attendu depuis plusieurs semaines, le nouveau Range Rover Evoque a fait l'objet dimanche dernier d'une présentation à la presse par le représentant de la marque dans notre pays, Algérie Motors.

Dans son introduction, le directeur général, Abdeldjoud Saad, a volontairement opté pour la brièveté tant le design de ce nouveau véhicule semble se passer d'un excès de commentaire et de fioriture littéraire. Un style révolutionnaire pour le constructeur anglais, des formes tranchantes et envoûtantes, une image décalée dans une gamme plutôt conventionnelle. Dès leur dévoilement, les présents à cette cérémonie ont «pris d'assaut» les deux exemplaires exposés pour mieux apprécier les innovations de l'habitacle et l'originalité de ses aménagements.

D'aucuns affirmeront que Evoque représente une approche inédite et résolument moderniste dans le choix stylistique de Range Rover. Certes, on retrouve encore les lignes toujours massives des autres membres de la famille, mais une plus-value de dynamisme se dégage nettement. C'est un design qui se conforme aux tendances architecturales de l'heure.

Pour M. Saad, c'est l'expression d'un «renouveau dans la gamme avec une mise en avant des aspects de confort et de bien-



neur ne pourront qu'améliorer sa stabilité et son comportement sur la route.

Nous pouvons avancer que ce baroudeur de charme inaugure un style avant-gardiste dans la faune des SUV compacts. La barre du design est désormais relevée assez haut.

Cette originalité, on la retrouve également à l'intérieur de l'habitacle. Des matériaux nobles, une qualité de finition remarquable, une planche de bord tout aussi stylisée et une pléthore d'équipements font de Evoque un sérieux concurrent de ses rivaux allemands. En guise de levier de vitesses, on découvre un sélecteur rotatif qui émerge de la console centrale dès que le contact est enclenché et qui rappelle certaines berlines british haut de gamme et non moins cousines, les Jaguar.

Seul bémol, une surface vitrée réduite et un toit de pavillon plongeant vers l'arrière, ce qui réduit un tant soit peu la visibilité



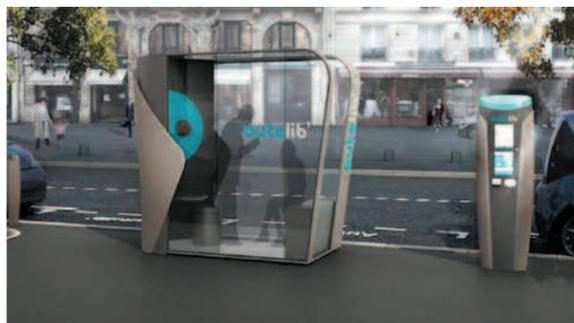
notamment à l'arrière. Paradoxalement, l'habitabilité s'avère appréciable y compris aux places arrière tant au niveau des espaces aux jambes que de la hauteur. Les capacités de chargement n'en sont pas pour autant amoindries puisqu'elles se situent dans la plage de la concurrence, entre 575 et 1 445 l en configuration banquette arrière rabattue. Disponible en deux versions, coupé 3 portes et 5 portes, Range Rover Evoque est proposé en trois motorisations, deux diesel, le 2.2 L SD4 avec

deux puissances, 150 et 190 ch et un bloc essence, le tout nouveau 2.0 L Si4 qui décline une puissance réelle de l'ordre de 240 ch. Ses prix de vente se situent entre 5 800 000 DA et 7 000 000 DA.

B. Bellil

VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Les «Bluecars» envahissent Paris



Le système de libre-service automobile parisien, Autolib', a fait ses premiers tours de roue officiels lundi dernier. Un moment historique ? En réalité, l'Autolib' est en action à Paris depuis deux mois, mais sous la forme d'un test. 66 Bluecars

circulaient ainsi depuis le 2 octobre dans les rues de Paris et de la région parisienne. À partir de lundi, 250 Bluecars sont disponibles dans Paris et 45 communes de sa périphérie et 250 stations et espaces Autolib' y seront actifs, avant une

montée en puissance progressive. D'ici six mois, le syndicat mixte Autolib' annonce en effet un total de 1 740 Bluecars dans 1 100 stations, pour 5 000 places de stationnement/bornes de recharge. À terme, ce seront 3 000 Bluecars et 6 600 bornes qui seront à la disposition des Parisiens. L'abonnement à Autolib' peut s'effectuer dans une station, par visioconférence, en présentant une pièce d'identité, son permis de conduire et une carte bancaire. Vous pourrez alors choisir entre un abonnement premium (un an), hebdomadaire (7 jours), ou découverte (24 heures).



ESSAI : NOUVELLE BMW SÉRIE 3

Comment concilier sportivité et sobriété

La tenante du titre mondial de berline premium, la Série 3 de chez BMW, s'est offert un lifting revigorant qui va, sans doute, redynamiser ses ventes et la propulser vers de nouvelles conquêtes de parts de marché.

Cette 6^e génération entend conforter le positionnement de ce modèle comme référence de sa catégorie et souligner encore plus le caractère sportif de la marque. Elle cumule plus de 5 millions d'exemplaires vendus à travers le monde depuis la première génération née en 1975. Elle représente 32% des performances commerciales de la marque allemande et a assumé un rôle important dans sa renommée internationale. C'est sur les terres vallonnées de la Catalogne en Espagne que la presse internationale a été conviée pour la découverte de cette nouvelle voiture pleine de charme et surtout plus dynamique. Un design typique en nette évolution, voire même une redéfinition des fondamentaux d'un segment en perpétuelle concurrence. Pour ses concepteurs, c'est un jeu permanent à la fois de couleurs et de formes.



Des signes distinctifs pour chaque version.

Une forme athlétique

Une ligne avant qui s'abaisse encore davantage, un regard plus perçant, des mensurations en évolution particulièrement l'empattement. Les phares et les naseaux de la nouvelle Série 3 berline adoptent un dessin unifié qui souligne l'impression de largeur qui s'en dégage. A cela s'ajoute l'apparition de deux grandes prises d'air extérieures bordées de part et



La nouvelle Série 3 entend rester la référence dans son segment.

d'autre de fentes d'air verticales supplémentaires. Des lignes élancées dominent la vue de la voiture en profil et accentuent sa longueur et son dynamisme. La partie arrière arbore elle aussi des traits nouveaux et des éléments de design entièrement reconsidérés et qui suffisent à lui procurer cet air de modernité tant recherché. Il était attendu que l'évolution des dimensions s'accompagnerait d'une amélioration de l'habitabilité. Des espaces aux jambes importants à l'arrière que les passagers apprécient dès leur installation à bord. Les sièges avant bien dessinés offrent une assise confortable pour le conducteur et son passager. La multitude de rangements disséminés judicieusement dans les quatre coins de l'intérieur, sur les portières, les accoudoirs, sous les sièges, etc. La qualité de finition et des matériaux se passent de tout commentaire tant le niveau se rapproche de plus en plus du luxe et du raffinement. On y trouve, selon les versions, de l'insert décoratif de base de couleur gris argent satiné mat à la variante en ronce de noyer, bois précieux chaleureux, en passant par l'aluminium à polissage longitudinal. Il est même souligné chez BMW que ces combinaisons peuvent être réalisées selon le choix du client, avec des coloris de tissus et des teintes de cuir de la sellerie. Et au-delà d'un style qui s'affine, on retient la proposition inédite pour la Série 3 de trois versions, Moderne, Sport et Luxury mettant en avant chacune une dotation en équipements spécifique et qui traduit en fait le caractère de la voiture.

Un cockpit tourné vers le conducteur

La planche de bord bénéficie d'un soin particulier aussi bien dans sa conception que dans la répartition des différents espaces où sont installées d'une manière ergonomique les différentes commandes de confort et de sécurité. Et comme aux habitudes de la maison, le cockpit est clairement orienté vers le conducteur lui assurant ainsi une meilleure maîtrise de la conduite et une lecture aisée des différentes informations qui apparaissent ici et là. Un affichage tête haut en couleur lui permet également de ne pas quitter des yeux la route tout en ayant en vue la vitesse, les plaques de signal-

sation qui défilent sur le bas-côté de la chaussée ainsi que les indications d'orientation du GPS.

Sur le tunnel central, la commande iDrive offre la possibilité de surfer sur les différentes applications diffusées par l'ordinateur de bord perché sur le haut de la planche de bord, musique, navigation GPS, manuel d'utilisation de la voiture, accès aux branchements audio-externes, clé USB, iPhone ainsi que de nouvelles fonctions Bluetooth avec affichage de service internet tels la météo, le journal, des messages...

Il est pour le moins superflu de s'attarder sur la grande richesse de la nouvelle Série 3 en matière d'équipements si ce n'est mettre en évidence quelques éléments technologiques innovants comme le BMW ConnectedDrive qui offre le stationnement assisté avec caméras à l'avant et à l'arrière, le régulateur de vitesse avec fonction de stop & go, l'indicateur de la limitation de vitesse avec interdiction de dépassement ; le système de régulation de la conduite avec mode Eco Pro permettant au conducteur de choisir entre une conduite sport, sport+, confortable ou économique. Un système qui offre l'opportunité d'optimiser la consommation de

carburant et atteindre des niveaux particulièrement bas.

Une consommation optimisée

Au cours des essais dynamiques dans les environs pittoresques de la capitale de la Catalogne, Barcelone, nous avons conduit la version Moderne avec son moteur diesel, le 320d de 2.0l de cylindrée, 184 ch de puissance et 380 Nm de couple et qui sera sans aucun doute proposé aux clients algériens.

Un bloc moderne et aux performances satisfaisantes et surtout à la consommation largement maîtrisée avec une moyenne de l'ordre de 4,1 l aux 100 km. De quoi faire rougir certaines petites citadines. Il est doté à l'image des autres motorisations de la nouvelle Série 3 de la technologie BMW Twin Power Turbo qui se compose de l'injection de haute précision, une suralimentation selon le principe de la double entrée, le calage variable des arbres à cames et la distribution variable du type Valvetronic.

Un système qui permet en définitive d'atteindre des niveaux de performance qui ne seront réalisés par des moteurs atmosphériques conventionnels que par la multiplication des cylindres et en développant la cylindrée. C'est dire l'ingéniosité d'une innovation qui concilie dynamisme et sportivité avec la sobriété dans la consommation.

A l'aise aussi bien sur les autoroutes que sur les routes en lacets de la région montagneuse de Montserrat, il fait preuve d'une grande aisance et d'une capacité de reprise rassurantes. Il offre un agrément de conduite plaisant, aidé pour cela, il est vrai, par un train de roulement sportif et d'une carrosserie rigide et légère. Un deuxième bloc essence nous était proposé pour les essais, c'est le 2.0 essence qui équipe la version Sport et qui développe 245 ch de puissance. Sur le circuit de formule 1 de Catalogne, nous avons pu apprécier ses rendements et ses rigissements. Nous y reviendrons plus en détail dans nos prochaines livraisons.

B. Bellil

AUTO WEST 2011 DU 7 AU 17 DÉCEMBRE À L'EMEC

Un rendez-vous incontournable

La 11^e édition du Salon de l'automobile Auto West 2011, qui se tient du 7 au 17 décembre au Palais des expositions de M'dina J'dida (Oran), verra la participation d'une quarantaine de marques automobiles, en particulier asiatiques et françaises.

Les différentes marques, entre représentants officiels et agents agréés, exposeront près d'une vingtaine de nouveautés, qui seront certainement très appréciées par les Oranais et les nombreux visiteurs venus de tout l'Ouest du pays. Ils découvriront le nouveau Range Rover Evoque qui sera lancé officiellement et pour la première fois en Algérie. Il s'agit d'une prestigieuse marque anglaise Jaguar présentée par Algérie Motors, impor-

tateur des marques britanniques Land Rover, Range Rover et BMW Motorrad. Le Salon verra également la présence d'autres nouveautés, à l'exemple de la Peugeot 508, la nouvelle Peugeot 308, la nouvelle Citroën C4, la Citroën DS4, la nouvelle Ford Mondeo, Ford KA, Chevrolet Sail, Chevrolet Cruze 5 portes, nouveau Chevrolet Captiva, la nouvelle BMW Série 1. L'événement est organisé par Somex International Plus en partenariat avec l'Emec Oran. Cette 11^e édition sera également l'occasion pour les visiteurs de profiter des remises avantageuses de fin d'année proposées par les différents concessionnaires et agents agréés de la région.

Amel Bentolba

Publicité

Venez découvrir nos offres spéciales de fin d'année sur toute la gamme Chevrolet au Salon AUTOWEST Oran du 07 au 17 Décembre 2011

Taxe véhicule neuf incluse.



CAPTIVA
À PARTIR DE 2 290 000 DA



CRUZE
À PARTIR DE 1 620 000 DA



AVEO 4P
À PARTIR DE 1 090 000 DA
+ SAN D'ASSURANCE
OU KIT GPL OFFERTS.



SAIL 4P
À PARTIR DE 990 000 DA
+ SAN D'ASSURANCE
OFFERT.



SPARK
À PARTIR DE 930 000 DA



SPARK Legend
À PARTIR DE 720 000 DA

MAKE IT HAPPEN.



Succursale Etoile d'Oran : Tél. : 041 42 12 80 / 32 - Fax. : 041 53 84 16.
SARL BOUKAMEL : Showroom / SAV : Tél: 041 50 19 91 / 041 50 13 28 - Fax: 041 50 19 91.



LIVRAISON IMMÉDIATE OU EN 2012

FOOTBALL
MC ALGERLibérations
et recrutement : un
dilemme pour Bracci

A l'approche du mercato, les dirigeants mouloudéens ont confié au coach Bracci la responsabilité de libérer et de renforcer le groupe.

Par souci de préserver la concentration de son team durant les journées qui restent à jouer avant la trêve hivernale, le Corse n'a encore cité aucun nom.

Le staff technique des Vert et Rouge compte bien se séparer de trois ou quatre éléments de l'actuel effectif. «Ce qui sera conditionné par la valeur des joueurs recrutés», précise le technicien français. Et de confier : «Pour l'instant, rien n'est encore officiel. Actuellement, j'ai besoin de tout mon groupe.»

Bracci se trouve devant un véritable dilemme, puisque ce n'est guère une mission facile de dénicher des oiseaux rares. Autant il veut miser sur des valeurs sûres, c'est-à-dire engager des joueurs qu'il a connus durant sa dernière expérience avec le Mouloudia, à l'instar de Mokdad (El Kalba) et Younes (JSK), autant il évite de se précipi-



Mokdad sous le maillot d'Al Kalba.

ter au risque de perdre ce qu'il a sous la main. Pour le recrutement des joueurs précités, le choix de Bracci semble remis en cause par ses employeurs qui pensent que la libération du premier est très coûteuse, alors que le second ferait l'objet d'un échange qui semble échauder Omar Ghrib.

Ce dernier a promis quand même à Bracci d'entreprendre des contacts avec le club émirati. Pour ce qui est du recrutement de Younes, il ne fait pas l'unanimité au sein de l'équipe dirigeante mais aussi auprès de la

galerie mouloudéenne qui n'a pas aimé la manière avec laquelle l'ancien Harrachi a quitté l'équipe pour le... CRB.

Son manager, qui n'est autre que son frère, avait, dans ses sorties médiatiques, descendu en flammes la direction du club de Bab El-Oued.

Pour sa part, le retour de Harkat sera officialisé dans quelques jours. Le défenseur mouloudéen prend d'ailleurs part aux entraînements de l'équipe après une aventure ratée du côté d'Al-Qadissiya (Arabie saoudite).

A. A.

ES SÉTIF

Cinq joueurs subsahariens
bientôt à l'essai

Cinq joueurs subsahariens sont attendus dans les prochains jours à Sétif pour effectuer des essais à l'ES Sétif (Ligue 1, algérienne de football), qui envisage d'engager deux d'entre eux lors du prochain mercato hivernal, a-t-on appris hier auprès du président de la SSPA/ESS, Abdelhakim Serrar.

«Nous avons envoyé des invitations à cinq joueurs africains qui seront bientôt mis à l'essai. Nous envisageons d'en retenir deux seulement, comme stipulé par les règlements de la Fédération algérienne de football relatifs aux joueurs étrangers autorisés à évoluer dans notre championnat», a indiqué à l'APS, le premier responsable de l'Entente.

«Les joueurs en question évoluent dans les trois compartiments, mais la priorité ira vers un défenseur central et un milieu de terrain ou un attaquant», a-t-il ajouté. En quête de renfort en prévision de la

phase retour du championnat, l'ESS vient d'enregistrer l'arrivée de l'attaquant franco-algérien, Youcef Sofiane, qui a déjà eu une expérience avec le MC Alger (Ligue 1, Algérie), lors de la précédente saison.

«Youcef Sofiane est officiellement avec nous. Il a signé un contrat de 18 mois. C'est un joueur sur qui nous comptons énormément. Je suis même très confiant quant à sa réussite chez nous», a-t-il rassuré.

L'Aigle noir invaincu en championnat depuis 8 matches, a réussi une remontée spectaculaire au classement général. Il occupe la 3^e place au classement avec 21 points, après 12 journées de compétition.

Du coup, les ambitions de la direction sétifienne sont revues à la hausse. «Si nous arrivons à nous renforcer par quatre joueurs de valeur durant le prochain mercato, nous

jouerons carrément la carte du titre», a expliqué le président sétifien.

L'arrivée de l'entraîneur suisse, Alain Geiger à l'ESS, est «pour beaucoup dans la résurrection de l'équipe», a reconnu Serrar, ajoutant que «l'ex-coach de la JS Kabylie (Ligue 1, Algérie) a su galvaniser ses joueurs, d'où le très bon parcours réalisé depuis son arrivée».

Geiger avait dirigé son premier match avec l'ESS lors du déplacement à El-Harrach (défaite 3-2) comptant pour la 4^e journée, après avoir succédé au technicien français Christian Castellan. Depuis, il enchaîne les bons résultats.

Lors de la précédente journée, l'ESS est revenue avec un nul (2-2) de son déplacement à Tizi Ouzou. Les protégés de Geiger recevront samedi prochain le MC Saïda (13^e au classement), pour le compte de la 13^e journée du championnat de L1.

RECOURS À LA VIDÉO DURANT
LE MONDIAL-2014Blatter attend
la validation du board

Révolution annoncée dans le monde du football ! Sepp Blatter, le président de la Fifa, a confirmé l'utilisation de la vidéo pendant les matches de la Coupe du monde 2014. Après des mois de discussions, et plusieurs coups de tonnerre relatifs à l'introduction de la vidéo dans le football, la Fifa accepte enfin de franchir le pas. Celui de la technologie et de la modernité selon son président Sepp Blatter, qui l'a confirmé auprès d'*El Mundo Deportivo* et de *Bild* : «Le Mondial 2014 sera doté de la technologie pour éviter les "buts fantômes" (...) La Fifa dispose de deux bons systèmes, répondant à toutes nos demandes : fiabilité, immédiateté et simplicité d'utilisation.»

Particulièrement réfractaire depuis toujours à l'introduction de ce type de technologie dans le jeu, Blatter a semble-t-il été séduit à minima par le board de la Fifa qui a choisi la technologie Tor-kamera, qui ne servira que pour savoir si le ballon a franchi ou non la



La vidéo dans le foot, c'est pour bientôt.

ligne de but. Le vote du board, qui définira alors les modalités précises pour l'emploi de la technologie, est attendu pour mars 2012 à Londres. Si la décision est définitivement entérinée, alors la vidéo pourrait entrer en jeu dans les compétitions à compter de 2012-2013.

Polémiques

Il ne faut pas remonter très loin dans le passé pour trouver trace de polémiques importantes sur le sujet. Le plus célèbre des derniers cas remonte à la Coupe du monde 2010 et le but de

Frank Lampard lors d'Angleterre - Allemagne en 8^e de finale (4-1, qualification de l'Allemagne). Alors que plusieurs millions de téléspectateurs savouraient le ralenti démontrant clairement que le ballon avait franchi la ligne de but de Manuel Neuer, l'arbitre Jorge Larrionda ne validait pas le but et empêchait l'égalisation anglaise.

Toute l'Angleterre avait alors crié au scandale, oubliant au passage de se remémorer un souvenir bien plus lointain, celui de la finale de la Coupe du monde 1966, assurément le but le plus contesté de l'histoire du football marqué par Geoffrey Hurst, qui n'aurait alors peut-être pas été validé non plus en cas de vidéo.

Assurément, cette évolution, autant technique que philosophique de la part de la Fifa, devrait ravir la majeure partie des supporters mais aussi «fâcher» le plus réfractaire de tous les opposants au système, Michel Platini, annoncé comme le possible successeur de Blatter à la tête de la Fifa.

ITALIE

Cassano (AC Milan) pourrait
reprendre la course début 2012

L'attaquant de l'AC Milan et de l'Italie Antonio Cassano, opéré du cœur le 4 novembre, pourrait courir de nouveau au début de l'année 2012, si des examens menés avant Noël montrent qu'il est apte, a annoncé l'agence Ansa. Victime d'un malaise après un match de championnat à Rome, Cassano avait été opéré d'une malformation cardiaque, alors qu'il réalisait son meilleur début de saison. Depuis, il a suivi un programme de rééducation en faisant de la marche et du vélo. Selon Ansa, Cassano, 29 ans, ne participera au stage hivernal de son équipe à Dubaï et va subir des examens neurologiques et cardiologiques d'ici à Noël. S'ils ne révèlent aucun problème, il pourra reprendre la course avant de faire son retour sur les terrains au printemps. Ce délai laisse, toutefois, planer un doute sur sa participation à l'Euro-2012 en Ukraine et en Pologne (du 8 juin au 1^{er} juillet).

TOURNOI DE L'UNAF (U17)

La Mauritanie invitée
d'honneur

Le tournoi de l'Union nord-africaine de football (Unaf) des moins de 17 ans (U17) regroupera quatre sélections, dont l'Algérie, dans une épreuve prévue du 20 au 23 décembre courant à Rabat (Maroc).

Outre l'Algérie et le Maroc (pays hôte), ce tournoi verra la participation de la Tunisie, et la Mauritanie, en qualité d'invité d'honneur. Les demi-finales sont prévues le 20 décembre, la finale et le match de classement le 23 décembre.

Ce tournoi entre dans le cadre de la contribution de l'Unaf à la préparation des

sélections de la région aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie et dont la phase finale est prévue en 2013 au Maroc.

La commission d'arbitrage de l'Unaf a arrêté une liste de trois staffs arbitraux venant de Tunisie, d'Algérie et du Maroc pour diriger les rencontres de cette manifestation sportive.

La sélection algérienne, dirigée par Farid Zemiti, est en regroupement permanent au Centre national technique de Sidi Moussa d'Alger.

SUPERCOUPE
D'AFRIQUEES Tunis-
MAS Fès fin
février
à Tunis

La supercoupe de la Fédération africaine de football (CAF), mettant aux prises l'ES Tunis, détentrice de la ligue des champions, au Moghreb Fès (Maroc), vainqueur de la coupe de la CAF, aura lieu le 26 ou 27 février à Tunis, a rapporté la presse tunisienne. La supercoupe d'Afrique se dispute sur le terrain du vainqueur de la Ligue des champions d'Afrique en une seule manche. La formation congolaise du TP Mazembe avait remporté les deux précédentes éditions, rappelle-t-on.

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE

6^e ET DERNIÈRE JOURNÉE DE LA PHASE DES POULES

Manchester United compte sur son goût des voyages

Manchester United compte sur son goût des voyages pour éviter mercredi une défaite chez les Suisses de Bâle qui le priverait des huitièmes de finale de la Ligue des champions.

Les Red Devils, auxquels un match nul suffirait lors de cette 6^e et dernière journée de C1, n'ont perdu qu'une seule de leurs vingt-cinq dernières rencontres européennes à l'extérieur, sur le terrain du Bayern Munich en 2010, et n'ont encaissé qu'un but lors des huit dernières.

«Notre bilan en déplacement va nous aider. Nous avons été fantastiques depuis trois ou quatre ans et il nous faudra encore une grande performance. Nous avons les joueurs qu'il faut pour passer, cela ne fait aucun doute, mais il faudra être bons», a prévenu l'entraîneur, Alex Ferguson.

Les finalistes sortants se sont compliqué la tâche, dans un groupe qui semblait a priori facile, en concédant deux matches nuls à Old Trafford contre Bâle (3-3) et Benfica (2-2). Contre les



Anderson et MU sûrs de leur coup...

Suisses, les Mancunien étaient même passés tout près de la défaite. Après avoir encaissé trois buts en moins de vingt minutes en seconde période de jeu par les deux homonymes Frei, un de Fabian et deux d'Alexander, ils avaient été sauvés par un but d'Ashley Young à la toute dernière minute. «Notre décontraction lors de ce match pourrait nous coûter cher», a reconnu Sir Alex, dont les hommes sont invincibles dans la phase de poule mais n'ont réussi à battre que la faible équipe roumaine de Galati, à deux reprises.

Manque d'attaquants

En Premier League, Manchester United a réussi à redresser la barre après sa déroute à domicile face à Manchester City (6-1) fin octobre en enchaînant quatre victoires et un nul, mais sans jamais impressionner vraiment.

Les Bâlois sont eux en grande forme dans un Championnat de Suisse qui n'a évidemment rien à voir avec celui d'Angleterre mais qu'ils dominent de la tête et des épaules, après avoir gagné leurs sept derniers matches. Ferguson est

confronté à de nombreuses absences, qui touchent surtout le secteur offensif. Après le Bulgare Dimitar Berbatov, blessé à une cheville la semaine dernière, MU a perdu le Mexicain Javier Hernandez, touché à la même articulation ce week-end. Ferguson devrait donc aligner le jeune Danny Welbeck aux côtés de Wayne Rooney. Ce dernier restera en Suisse jeudi pour entendre, à Nyon, la décision de l'UEFA dans son appel contre la suspension de trois matches qu'elle lui a infligée pour avoir donné un coup de pied à un adversaire macédonien et qui le priverait de toute la première phase de l'Euro-2012.

Une élimination de Manchester United serait un coup de tonnerre car les champions d'Angleterre, vainqueurs de l'épreuve en 2008 et finalistes en 2009 et 2011, n'ont manqué les huitièmes de finale que deux fois en seize ans, en 1994-1995 et 2005-2006.

Le FC Bâle 1893 n'a fait partie qu'une fois des seize derniers prétendants, en 2002-2003.

MANCHESTER CITY-BAYERN MUNICH

Les Citizens veulent y croire

Manchester City veut encore croire à un sauvetage en Ligue des champions même si une victoire sur le Bayern Munich, ce soir, ne lui suffira peut-être pas pour atteindre les huitièmes de finale.

Les Citizens auront aussi une oreille tendue vers l'Espagne où Villarreal devra au moins tenir Naples en échec pour que leur première expérience dans la grande compétition européenne ne se termine pas prématurément. «Je suis sûr qu'ils peuvent y arriver», a déclaré le défenseur belge Vincent Kompany, qui n'ignore pourtant pas que les Espagnols n'ont pas pris un seul point lors des cinq premières journées et sont aussi en grande difficulté en quinzième position de la Liga. Même si Villarreal n'apportait pas le coup de main espéré, un succès sur le Bayern donnerait un peu de lustre à la campagne européenne de City pour l'instant très décevante, surtout comparée à son brillant parcours en Premier League. Dominés à Munich et à Naples, qui était venu chercher le match nul à l'aller, les leaders du Championnat d'Angleterre ne sont parvenus à battre que Villarreal, à deux reprises. Un bien maigre bilan pour une équipe qui faisait figure d'épouvantail.

L'explication par l'inexpérience semble un peu courte car un grand nombre de joueurs, David Silva, Yaya Touré, Samir Nasri et beaucoup d'autres, connaissent fort bien la Ligue des champions pour l'avoir jouée avec leurs précédents clubs.

Peut-être ont-ils, consciemment ou non, accordé la priorité à la conquête du titre national, étape suivante de la montée en puissance d'un club pour lequel l'objectif européen viendra ultérieurement.

Ribéry en forme

Pour obtenir ce premier succès de prestige, City ne pourra pas compter sur la complaisance des Allemands. Billet des 8^{es} en poche et assuré de la première place du groupe, le Bayern veut quand même «ramener des points» d'Angleterre, a assuré le capitaine Philipp Lahm.

«Il y a des points UEFA en jeu et un joli bonus de 800 000 euros pour Noël. On ne se déplace pas pour faire des cadeaux. Ce n'est pas le genre de la maison», a souligné, pour sa part, le président Karl-Heinz Rummenigge.

Reste que, si les Bavarois se sont rassurés en dominant Brême (4-1) samedi pour repasser en tête de la Bundesliga, après deux



Nasri-Rafinha, le duel.

défaites consécutives (contre Dortmund et à Mayence), ils seront pénalisés aujourd'hui par les absences d'Arjen Robben et Toni Kroos.

Le Néerlandais, à peine remis de son opération à l'aine et auteur de deux pénalités samedi, et Kroos sont victimes d'une «petite épidémie de grippe au sein de l'équipe», dont souffre plus légèrement le défenseur central Daniel van Buyten. Un coup dur pour le coach Jupp Heynckes qui a déjà du mal à pallier l'indisponibilité du moteur Bastian Schweinsteiger, victime d'une fracture de la clavicule droite le 2 novembre contre Naples.

En attaque, Heynckes peut compter sur un Ribéry en super forme (doublé contre le Werder pour un total de 8 buts) et sur Mario

Gomez, meilleur buteur du championnat (13 buts) et auteur du doublé au match aller à Munich (2-0).

Start (ce soir, 20h45)

- Groupe A**
Manchester City (ENG)-Bayern Munich (GER)
Villarreal (ESP)-Naples (ITA)
- Groupe B**
Lille (FRA)-Trabzonspor (TUR)
Inter Milan (ITA)-CSKA Moscou (RUS)
- Groupe C**
Bâle (SUI)-Manchester United (ENG)
Benfica (POR)-Galati (ROM)
- Groupe D**
Dinamo Zagreb (CRO)-Lyon (FRA)
Ajax Amsterdam (NED)-Real Madrid (ESP).

LE MONDIAL DES CLUBS S'OUVRE DEMAIN

À TOKYO

En attendant le FC Barcelone



Un trophée qui fait courir grands et petits...

Auckland City-Kashiwa Reysol lancera le Mondial des clubs jeudi au Japon, compétition qui ne prendra son relief qu'avec l'entrée en lice du FC Barcelone en demi-finale, qui devra d'abord passer par la case clasico contre le Real Madrid, samedi, avant de s'envoler vers le pays du soleil levant.

Sept clubs en lice mais un grand favori pour la finale du 18 décembre, le Barça, emmené par le double Ballon d'or, Messi, et Xavi, le maître à jouer.

Mais avant le Japon, il y a autre une formalité à remplir en Liga : le clasico ! «Ça va être un très beau match, explique Messi sur Fifa.com. Bien entendu, c'est très important d'obtenir un bon résultat. Si on y arrive, on marquera un point important sur le plan psychologique pour le reste de la saison. Si ce n'est pas le cas, on n'aura pas le temps de se relâcher car on enchaînera avec le voyage au Japon, qui est très important pour nous.»

Outre les Blaugrana, vainqueurs de la Ligue des champions, les regards se tourneront vers les champions d'Amérique du Sud,

le club brésilien de Santos avec ses petites merveilles auriverdes, Ganso et Neymar. Santos rentre comme le Barça dans la compétition en demi-finale.

L'Espérance sportive de Tunis, vainqueur de la Ligue des champions d'Afrique, cherchera sans doute à marcher dans les pas du Tout Puissant Mazembe, représentant du continent africain qui s'était hissé en finale en 2010.

Les Tunisiens entrent en quarts de finale face aux champions d'Asie en titre, Al-Sadd. Ce club du Qatar compte lui sur un arsenal venu d'Afrique avec le Sénégalais Mamadou Niang, l'Ivoirien Kader Keita et l'Algérien Nadir Belhadj.

Le football asiatique aura un autre représentant, Kashiwa Reysol, récent champion du Japon, qui aura donc l'honneur d'ouvrir les festivités face au champion d'Océanie, Auckland City, dans un barrage pour tenter d'accéder aux quarts de finale.

Le vainqueur du barrage rencontre en quart de finale le club mexicain de Monterrey (champion de la zone nord-américaine), qui vient compléter l'affiche.

Programme (en heure algérienne)

Barrage pour les quarts de finale

Toyota - 11h45 - 8 décembre
Match 1 : Auckland City (NZL)-Kashiwa Reysol (JPN).

Quarts de finale

Toyota - 11h30 - 11 décembre :
Match 2 : Monterrey (MEX)-vainqueur Match 1
Toyota - 8h - 11 décembre
Match 3 : Espérance Tunis (TUN)-Al-Sadd (QAT).
Match pour la 5^e place
Toyota - 8h30 - 14 décembre
Match 4 : perdant match 2 -perdant match 3.

Demi-finales

Toyota - 11h30 - 14 décembre
Match 5 : Santos (BRA)-vainqueur match 2
Yokohama - 11h30- 15 décembre
Match 6 : FC Barcelone (ESP)-vainqueur match 3.
Match pour la 3^e place
Yokohama - 08h30 - 18 décembre
Match 7 : perdant match 5-perdant Match 6.
Finale
Yokohama - 11h30- 18 décembre.

LES 12^{es} JEUX ARABES 2011 S'OUVRENT CE VENDREDI À DOHA

ATHLÉTISME

La nouvelle classe à l'épreuve

L'athlétisme algérien tentera, lors des 12^{es} Jeux arabes, d'améliorer ses résultats obtenus lors de l'édition 2007 au Caire en remportant 8 médailles, dont 4 en or, selon l'objectif de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA).

«Nous allons essayer d'améliorer nos résultats réalisés en Egypte où nous avons gagné une seule médaille d'or. Au Qatar, notre objectif est de remporter 4 médailles en or, 2 en argent et 2 en bronze. Nous travaillons toujours de la même façon à la FAA, c'est-à-dire faire mieux que par le passé», a déclaré à l'APS le directeur technique national, Ahmed Boubricit. «Le programme de préparation a été respecté. Nos athlètes sont en préparation depuis juillet pour les Championnats du monde, puis pour les Jeux africains et maintenant pour les Jeux arabes. Nous sommes dans la continuité», a-t-il indiqué. Les athlètes algériens ont bouclé le 29 novembre dernier à Zéralda

leur avant-dernier stage avant le début de la compétition. L'ultime stage se déroule depuis dimanche et durera jusqu'au 9 du même mois, soit la veille du départ pour la capitale qatarie.

Les épreuves d'athlétisme sont prévues du 13 au 17 décembre. Interrogé sur la concurrence que rencontreront les représentants algériens, Ahmed Boubricit a affirmé que les pays du Golfe ont beaucoup évolué en optant notamment pour une politique de naturalisation des athlètes, kényans en premier lieu. «Je m'attends à une domination des pays du Golfe, ce sera difficile de remporter des médailles dans certaines spécialités. Il faut faire attention aussi aux Egyptiens et Marocains.

Mais cela ne va pas nous empêcher de faire le maximum pour atteindre nos objectifs», a-t-il dit. D'autre part, M. Boubricit a indiqué que l'effectif des athlètes algériens a été rajeuni à plus de 50%, et il comporte désormais beaucoup d'espoirs



Aït Salem Souad.

et même des juniors. «Il y a des athlètes confirmés qui seront du voyage, comme Baya Rahouli, mais les jeunes sont bien là, à l'image de Romaisa Belabiod, championne arabe au saut en longueur, ou encore Abderrahmane Anou, vice-champion du monde sur 1500 m en juniors et qui en sont à leur première année en seniors, alors que l'équipe de relais est composée d'espoirs et juniors», a-t-il cité, entre autres. «De telles compé-

titions sont une opportunité pour lancer dans le bain des jeunes athlètes. Cela leur servira de préparation pour l'avenir», a-t-il conclu.

Liste des athlètes retenus

Hommes :
About Rabah (5000m), Anou Abderrahmane (1500m), Bellabas Mohamed Khaled (3000m steeple), Hadj Lazib Othmane (110m haies), Hamadi Abderrahmane (400m haies), Medjebber Hichem (20km marche), Mokdad Lyes (110m haies), Nima Issam (triple saut), Rahmani Miloud (400m haies), Souissi Mourad (décathlon)

Dames :
Aït Salem-Mahour Bacha Souad (semi marathon - 10 000m), Amar Belhadji Asma (4x400m), Amokrane Katia (heptathlon - 4x400m), Belabiod Tahani Romaisa (saut en longueur - 100m haies - saut en hauteur - 4x100m), Bettiche Amina (1500m - 800m), Bensalem Djamilia (4x400m - 400m), Bourahla Kheira Fatima Zohra (4x100m - 100m), Bouzebra Zouina (lancer du marteau), Fnides Fassila (4x400m - 400m), Ferguen Amina (100m haies - 4x100m), Louahla Souhir (4x100m - 200m), Moussa Houria (400m haies - 4x400m - 4x100m), Rahouli Baya (triple saut - 4x100m), Remaoun Nadia-Sadia (4x100m - 100m).

Liste des athlètes retenus

Messieurs :
Lies Saker (60 kg), Youcef Nouari (66 kg), Larbi Grini (73 kg), Abderrahmane Benamadi (81 kg), Amar Benikhlef (90 kg), Yacine Meskine (100 kg), Billel Zouani (+100 kg), et Mohamed Amine Tayeb (Open).

Dames :
Saïdi Sabrina (48 kg), Soraya Haddad (52 kg), Meriem Moussa (57 kg), Kahina Saïdi (63 kg), Aïcha Benabdallah (70 kg), Kaouther Ouallal (78 kg) et Sonia Asselah (+78 kg).

HALTÉROPHILIE

4 athlètes pour 4 médailles

L'Algérie prendra part à la compétition d'haltérophilie des 12^{es} Jeux arabes au Qatar (9-23 décembre) avec quatre athlètes qui auront pour objectif de remporter quatre médailles, a indiqué la Fédération algérienne d'haltérophilie (FAH). «Nos quatre représentants (2 hommes et 2 dames) ont été choisis à l'issue d'un ultime stage de sélection à Tipasa qui avait regroupé huit haltérophiles. Ils ont pour mission de remporter quatre médailles à Doha», a déclaré, à l'APS, le directeur technique national (DTN), Djamel Aggoune. «Les athlètes algériens se sont préparés à tous les niveaux», a indiqué encore le DTN de la

Fédération algérienne d'haltérophilie. Les quatre haltérophiles sont actuellement en stage à Tipasa jusqu'au 9 décembre, soit la veille de leur départ pour Doha, dans le 2^e contingent de la délégation algérienne qui englobe également les équipes d'athlétisme, boxe, taekwondo, goal ball et handball.

Le directeur technique national a reconnu que la tâche sera «difficile» pour les haltérophiles algériens qui manquent d'expérience, faisant savoir que la moyenne d'âge de cette sélection est de 23 ans chez les dames et oscille entre 22 et 23 ans chez les messieurs. Un niveau appréciable caractérise

l'haltérophilie arabe, notamment en Egypte, Jordanie, Tunisie.

D'autre part, Djamel Aggoune a estimé que le stage qu'effectue l'équipe nationale à Tipasa se déroule dans de bonnes conditions, saluant au passage les «aides fournies par le ministère de la Jeunesse et des Sports» et dont en a profité la sélection algérienne.

Liste des athlètes retenus

Messieurs :
Belhout Amir (77 kg), Mekki Abdellah (85 kg)

Dames :
Fillali Kenza (53 kg), Kendouci Thouria (+75 kg).

HANDISPORT

Confirmer la bonne santé de l'athlétisme algérien

Dix athlètes dont quatre filles de l'équipe nationale handisport d'athlétisme sont engagés aux 12^{es} Jeux sportifs arabes de Doha, avec l'ambition de remporter le maximum de médailles dont deux en or, estime-t-on à la Fédération algérienne de handisport (FAH). Composée d'une majorité de jeunes talents, la sélection sera, néanmoins, conduite par des chevronnés, à l'image de Hamdi Sofiane (T37) champion d'Afrique au 100m, Nassima Saïfi et Safia Djelal (F58), engagées respectivement, au disque et poids.

Les dix athlètes ont été choisis par rapport aux épreuves et concours des classes arrêtées par les organisateurs, qui décident, comme il est de coutume dans chaque édition, de mettre tous les atouts de leur côté, pour engranger plus de médailles. «Nos éléments auront pour mission de monter sur le podium arabe. Un pronostic de dix médailles dont deux en or a été avancé par les entraîneurs nationaux. Cette moisson est envisageable et aurait pu être meilleure si d'autres spécialités dominées par l'athlétisme algérien n'avaient pas été supprimées», a déclaré à l'APS, la chef d'équipe, M^{me} Nassima Tadjer. Les chances de médailles d'or reposent sur le sprinteur Hamdi Sofiane (100m) qui sera l'attraction des 12^{es} Jeux sportifs arabes de Doha, aux côtés des lanceuses olympiques à l'image de Medjmedj, Djelal et Saïfi. «Nous aurions pronostiqué plus de médailles d'or à Doha, si nos meilleurs athlètes étaient présents.

Malheureusement, ça ne sera pas le cas, puisque les organisateurs (comme s'était le cas lors des Jeux africains



de Maputo), ont jugé utile de supprimer du programme, plusieurs classes et épreuves où nous sommes les leaders», a expliqué M^{me} Tadjer. «A partir de la nouvelle programmation, les entraîneurs nationaux ont fait un choix sur les meilleurs athlètes des classes arrêtées qui devraient confirmer et laisser une bonne impression de l'athlétisme handisport algérien», estiment des techniciens. La chef d'équipe d'athlétisme regrette néanmoins, l'absence de la jeune Mounia Gasmi (F34, engagée en premier au lancer de poids), mais qui a dû déclarer forfait pour des raisons familiales. «C'est une médaille d'or sûre qui nous échappe. Gasmi est une athlète prometteuse de Batna, avec des potentialités indéniables», a regretté M^{me} Tadjer.

Liste des athlètes retenus

Garçons :
Hamdi Sofiane (T37/100m), Redouane Aït Saïd (F58/poids), Khiredine Ougour (F42/disque), Réda Ziamni (F20/longueur et poids), Abdelmadjid Djemaï (T37/1500m) et Ibrahim Bouzertini (F42/poids).

Filles :
Nadia Medjmedj (F57/ poids et disque), Nassima Saïfi (F58/disque et poids), Souhila Hariti (F34/poids) et Safia Djelal (F58/poids).

TIR SPORTIF

Le pistolet et le tir à l'arc visent le podium

Le tir sportif algérien sera représenté aux 12^{es} Jeux sportifs arabes de Doha (9-23 décembre 2011) dans deux épreuves : le pistolet et le tir à l'arc, avec un effectif de six tireurs. Les athlètes Fateh Ziadi, Amine Adjabi, Nacer Guerroudj, Adel Lacheheb, Badreddine Khelifi concourront dans l'épreuve du pistolet, alors que Yacine Sadek participera à l'épreuve du tir à l'arc. Ils ont pour mission d'offrir à l'Algérie, une médaille d'or, deux en argent et deux en bronze. «Dans les pronostics que nous avons émis à la tutelle (MJS), le tir sportif algérien vise à Doha, le podium, surtout dans l'épreuve du pistolet individuel et par équipes», a déclaré à l'APS, le directeur technique national (DTN), Salah Bouchiha.

Les Algériens se présenteront au rendez-vous arabe avec des ambitions réalisables, selon le DTN, faisant référence au niveau atteint par les tireurs algériens depuis les deux dernières années. «Notre équipe est toujours sur le podium arabe et a atteint un niveau optimal de préparation, et en comparaison avec les autres tireurs de la spécialité pistolet, nous pensons que notre équipe est en mesure de prendre l'or», a-t-il expliqué. En individuel, les chances algériennes reposent, beaucoup plus, sur Fateh Ziadi et Badreddine Khelifi qui possèdent des «potentialités indéniables pour figurer parmi les médaillés» lors des Jeux de Doha. «Nos tireurs sont dans une progression constante, grâce à un travail rigoureux et planifié élaboré depuis 2009, par la fédération. Ils ont participé à plusieurs compéti-

tions internationales, dont les championnats d'Afrique et les Championnats arabes grâce auxquelles ils ont acquis beaucoup d'expérience. Les 12^{es} Jeux sportifs arabes sont leur dernier objectif de l'année et ils les prennent beaucoup au sérieux», a souligné M. Bouchiha. Pour le rendez-vous qatari, la Fédération algérienne du tir sportif (FATS) a également jugé utile d'engager le jeune espoir Amine Adjabi, champion d'Afrique et arabe chez les juniors, et champion des derniers Jeux africains de la jeunesse. «C'est une des valeurs sûres du tir sportif algérien qui peut valoir beaucoup de satisfaction à l'Algérie. Il doit être bien pris en charge et travailler davantage pour poursuivre sa progression», explique-t-on à l'instance fédérale. Dans l'épreuve du pistolet, le responsable technique national redoute des adversaires comme les Koweïtiens, Qataris, Bahreïnais, entre autres qui seront, a-t-il averti «de très sérieux concurrents et qui participent à longueur d'année à des compétitions de haut niveau». Au tir à l'arc, la DTN a porté son dévolu sur le jeune Yacine Sadeq qui sera «seul contre tous» à Doha, dans une épreuve qui sera très relevée, avec la présence des meilleurs athlètes arabes. «Sadeq aura, sur les épaules, le lourd fardeau de se mesurer aux Qataris, Emiratis, Egyptiens, entre autres», explique Bouchiha.

La sélection algérienne de tir sportif sera encadrée par l'entraîneur en chef, le Cubain Julian Rodolfo Benitez Rodriguez qui est secondé par l'ex-international de la discipline, Madjid Ferrat.

Soupe de poulet à la crème



Blanc de poulet, 2 tasses de bouillon de volaille, 1 tasse de lait, 1 tasse de crème fraîche, 1 c. à s. de jus de citron, 4 c. à s. de farine, 3 c. à s. de beurre, sel, poivre

- Faire cuire le blanc de poulet dans l'eau salé pendant 25 minutes, coupez-le en cubes.
- Dans une marmite, faire fondre le beurre à feu doux. Ajouter le sel et la farine.
- Mélanger à feu doux jusqu'à l'obtention d'une couleur dorée, ajouter le lait froid, fouetter vivement pour éviter la formation de grumeaux. Ajouter le poivre, mélangez régulièrement avec une cuillère en bois, sans s'arrêter pour empêcher la formation d'une peau à la surface, ajouter le bouillon de volaille, le jus de citron et les cubes de poulet et laisser cuire quelques minutes, ajouter la crème fraîche et laisser cuire pendant 10 minutes.

L'ail : remède maison contre la chute des cheveux

Pour lutter contre la chute des cheveux, le plus naturel est de masser le cuir chevelu avec de l'ail écrasé...

Voici une recette à base d'ail qui présente une anti-chute très puissante et un traitement maison à appliquer sur le cuir chevelu pour favoriser la repousse.

Ingrédients :

- 8 ou 9 gousses d'ail
- 1 petit verre d'huile d'olive

Méthode d'utilisation:

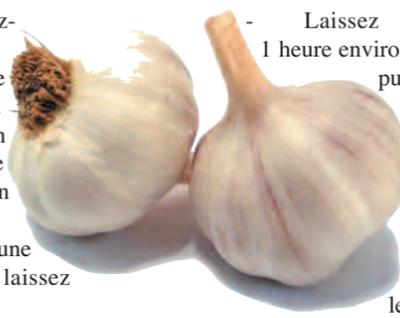
- Pelez et écrasez les gousses d'ail pour

avoir une purée et mettez-la dans un bol.

Chauffez l'huile dans une casserole, puis versez-la sur la purée d'ail en incorporant l'ensemble jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène.

- Versez le mélange dans une bouteille en verre et laissez reposer 2 ou 3 jours.

- Commencez à appliquer la recette maison sur le cuir chevelu en massant bien 2 fois par semaine.



- Laissez le masque 1 heure environ sur les cheveux, puis rincez-les avec l'eau tiède.

N'hésitez pas à utiliser ce remède miracle.

Les femmes qui ont senti son effet ont remarqué que leurs cheveux ont

pris du volume.

Il suffit juste de pouvoir supporter l'odeur de l'ail.

Le café, son effet sur la tension et la respiration



La caféine agit sur la contraction des muscles : alors que les vaisseaux sanguins ont tendance à se contracter, entraînant une hypertension artérielle, les muscles des poumons se dilatent.

Le café favorise donc la respiration. Cette dernière propriété de la caféine, en plus de l'effet stimulant, confère à la caféine une classification de «dopant» chez les sportifs.

Pendant la grossesse

La caféine étant une molécule de petite taille, qui traverse la barrière placentaire et s'accumule dans l'organisme du fœtus. Chez ce dernier, la demi-vie de la caféine est de 150 heures ! Si vous êtes enceinte et que vous buvez du café très fréquemment, la caféine va donc s'accumuler chez le fœtus. Ce dernier va subir un retard de développement (prématurité, poids réduit à la naissance).

Beauté

Comment choisir son rouge à lèvres

La teinte du rouge à lèvres doit être en harmonie avec la couleur de la peau, des yeux, des cheveux et le reste du maquillage. Le choix de sa texture a également un rôle fondamental dans le résultat du maquillage et dans sa tenue.

Le choix de la tenue et la nature du teint jouent un rôle primordial dans le choix du bon rouge à lèvres. En effet, un teint un peu foncé accepte toutes les nuances, par contre un teint de rousse ira à merveille avec des tons plus orangés.

Sensible à la matière, les lèvres peuvent aussi jouer selon les tissus : mat, brillant

ou soyeux

* Les blondes opteront pour des couleurs douces telles que bois de rose, pêche, saumon.

* Les rousses seront mises en valeur par des tons orangés, bruns ou irisés. Les teintes bleutées et certains rouges sont à éviter.

* Les brunes ou les peaux

matte

pourront

porter des

teintes

chaudes,

claires ou

intenses. Les

brunes aux lèvres

peuvent

porter le

rouge et les couleurs

foncées.

Si seules vos

lèvres sont

maquillées, évitez le

plus possible les

teintes foncées qui ont tendance à durcir les traits du visage. Les femmes mûres, quant à elles, devront éviter les couleurs trop sombres ou trop voyantes, les couleurs violines et les rouges brillants.



Tarte à l'orange et aux clémentines



* **Pâte sucrée : 150 g de farine, 75 g de beurre, 40 g de sucre en poudre, 1 petit œuf, 1 pincée de sel**

* **Crème à l'orange : 1/2 l de jus d'orange et clémentine (environ 5/6 oranges et complétez avec les clémentines),**

100 g de sucre, 4 jaunes d'œufs, 30 g de maïzena

* **Décoration : 1 orange, 1 clémentine**

Creusez un puits au milieu de la farine et mettez-y le sucre, le sel et le beurre. Malaxez bien, ajoutez l'œuf et mélangez à nouveau en incorporant petit à petit la farine.

Garnissez un moule à tarte et faites cuire le fond de tarte à blanc selon votre méthode habituelle.

Pendant ce temps, mélangez les jaunes d'œufs avec le sucre puis ajoutez le jus d'orange. Faites-le chauffer et quand le mélange est chaud, ajoutez la maïzena que vous aurez délayée avec un peu d'eau et faites épaissir à feu doux. Versez la crème sur le fond de tarte cuit. Laisser bien refroidir. Décorer avec les oranges confites et au dernier moment, rajouter les taillons de clémentines. Pour l'orange confite en décoration, prendre une orange, bien la laver. Découpez-la en tranches fines. Mettre dans une casserole 1 litre d'eau et environ 400 g de sucre en poudre. Porter à ébullition et laissez à frémissement pendant au moins 1h30. Egoutter. Il ne vous reste plus qu'à décorer.

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0770 48 21 62 NS

Prothésiste ongulaire à domicile avec une flexibilité d'horaire chez vous 7 j/7. Manucure, pose de capsules avec gel, décoration. Tél.: 0559 42 43 59 NS

Vends comptoir et étagères en aluminium pour magasin. Tél.: 0555 24 37 07 NS

Hypermarché offre gratuitement 200 m2 de surface pour vente vêtements et chaussures. Adresse: **CADIC Rouiba**. F127075

Restaurant Mandolina, Les Sources, offre services traiteur pour toutes occasions. Tél.: 0669 24 69 78 - 0555 16 13 64 F127064

Prends trvx peinture, maçonnerie, plomberie, étanchéité, faux plafonds. - 0661 41 73 28 F127073

Artisan prend tous travaux d'étanchéité, garantie 10 ans. - 0771 11 23 26 F126872

Vends distributeur automatique de café et de boissons. - 0560 07 12 35 F17900913

Achat chaudières, radiateurs, meubles et divers. - 021 23 25 60 F126999

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audiflex vous offre un bilan audio-prothétique gratuit. Pour prendre

rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 02 Alger - 0661 10 35 09 Béjaïa - 0661 10 35 11 Sétif. FF33700B10

Réparation clim., frigo, lave-linge, lave-vaiss. - 0661 45 20 12 F123181

Liquidation : 2 flasheuses Agfa en panne + développeuse bon état + ts access. 20 000 DA. - **CADIC Rouiba**. F126884

Vaisselle & électromén. aux plus bas prix. **CADIC Rouiba**. F126884

Si vous achetez mobiles ou électroniques sans voir les prix de SOLI Alger & CADIC Rouiba, tant pis pour vous ! F126884

Articles fitness 1/2 prix. **CADIC ROUBA**. F127023

Imprimante CD/DVD jet d'encre, 24 990 DA. **SOLI OU CADIC**. F127023

Montres prestigieuses 1/2 prix. **SOLI ALGER & CADIC ROUBA**. F127023

Montures lunettes de G. marque, 1/2 prix. **SOLI ALGER & CADIC ROUBA**. F127023

MOBIL-isez vos : SOLIMARKET, le plus bas prix. F126884

SOLI - 16 H.B.Bouali, Alger, vous rembourse 2 fois le prix si vous trouvez moins cher ailleurs pour mobiles,

électronique, caméra, lunettes, électroménager, parfums, etc. F126962

Mobile 2 sim, MP3, caméra, etc., 2 999 DA, à saisir. **SOLI & CADIC**. F126962

13 990 DA caméra Sony W530 - 1 999 mobile coul. radio FM - 3 999 Mobile cam., Fm, 2 GB, MP3, b.tooth - 399 mém. micro SD 2 GB - 24 990 laptop ttes options - 619 flashdisk Adata 4 GB - 2 299 lect. DVD, CD, VCD, etc. - 3 999 montre Cartier + Fielman - 15 990 Smartphone Android, Google, wifi, garanti 1 an - 21 990 caméscope Sony - 4 999 montres Bulgarie & Chopard. Ces prix exclusivement chez **SOLI** - 16, rue H-B-Bouali & **CADIC Rouiba**. F126962

Mobile écran coul., radio FM 1999 DA. Smartphone Android 15 990 DA. **SOLI**, Alger **CADIC ZI Rouiba**. F126962

Exceptionnel ! Mobile Nokia James-Bond 2 sim, caméra, bluetooth, radio, MP3, MP4, camera cache (image & son) 3 999 DA. - **SOLI** - 16, rue H.B.B. & **CADIC ZI Rouiba**. F126962

ENT. BÂTIFLÈCHE : met à votre disposition des professionnels en étanchéité. Notre travail sera avec garantie (10 ans). Autres services : réalisation des chapes, réparation de colonnes d'évacuation, débouchage, nettoyage des caves et regards. Intervention 7/7, 24h/24h. Profitez de notre exp. Tél./Fax : 021 67 16 16 -

CYLKA - Soins à domicile
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée
• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opérateurs • Prélevements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.
Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

0555 16 16 06 F49681

ENFIN NOUVEAUX : ETS BÂTIFLÈCHE CLÉ EN MAIN pr trvx démolition, construire, terrassement, bornage, étude 3D, maçonnerie, décoration, peinture, étanchéité, nettoyage, ponçage, plomberie, électricité, menuiserie, ferronnerie, installation climatiseurs pour société, villa, appart, magasin, etc. Notre travail sera avec un reçu de garanti. - 021 67 16 16 - 0555 16 16 06 F49681

Pour tous vos travaux d'électricité, parabole, clim., etc. Contacter : Zohir aux : 0551 50 19 07 / 0551 46 54 79 NS

Vous voulez réussir la tessera de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Entreprise plomberie, chauffage, électricité, 7/7, trvx garantis. - 021 67 16 16 - 0555 16 16 06 F49681

SOS

Dame, malade chronique, 67 ans, famille à charge, ne pouvant plus faire face aux frais de soins et

besoins, petite pension, dettes accumulées, demande aide financière des bienfaiteurs (puisse Dieu vous le rendre). - **0551 400 050**

Ahmed Fouad, jeune garçon (trisomique) de 12 ans, handicapé, nécessite des couches 1^{er} âge adulte pour le soir, 3^e âge pour la journée. Merci aux âmes charitables. Tél.: 0792 99 33 98

Mère de famille de 5 enfants en bas âge, en détresse, atteinte d'une maladie du cœur, je lance un appel pour une aide financière et matérielle (j'ai tout vendu et n'ai plus rien). **Mon époux est atteint d'une maladie grave (handicapé à 100%) ; ma fille aînée est une handicapée moteur et mes enfants sont en bas âge.** J'ai frappé à toutes les portes, mais en vain. Je m'adresse aux autorités concernées pour m'aider à trouver des solutions à mes nombreux problèmes et à toute âme charitable de m'aider de quelque manière que ce soit et de me procurer une **chaise roulante pliante** pour adulte + corset de maintien de type lyonnais pour fille + moulage pour fille + cure piscine inscription 1 année + Médicaments : Bromazepa lval Amlome 5 mg - Atacand 8 mg. Contact : 0553 21 96 48 - Merci. Dieu vous le rendra.

post-natale pulmonaire et d'une anomalie bilatérale avec nystagmus horizontal. Sa mère, handicapée visuelle (aveugle), et son père, sans emploi, lancent un appel de détresse pour un transfert à l'étranger ou autre aide. Dieu vous le rendra. Tél.: **0663 63 41 96**

Urgent : dame enceinte cherche le médicament **Celestène chronodose**, à titre d'achat. Merci de contacter le journal qui transmettra.

Ahmed Fouad, 12 ans, handicapé 100 %, enfant d'une famille sans ressources, démunie, lance un appel de détresse aux âmes charitables pour l'aider et lui procurer des couches 3^e âge et 1^{er} âge adultes (p/nuit) et à sa maman malade les médicaments : Spectral 200 + Sarpril 25 mg + Aspegic. Contact : 0792 99 33 98 - Dieu vous le rendra !



Enfants malades handicapés 100 % : Asma, 6 ans, et Aïcha, 18 ans, demandent de l'aide en leur procurant des couches 3^e âge et couches adultes. Dieu vous le rendra. - 0557 36 91 07 - Merci.

Jeune Melissa, handicapée moteur à 100 %, âge 15 ans, sa maman, sans ressources, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant : couches bébé, médicament : lait (son aliment quotidien doit être en liquide) Loya ou Candia. Merci. Allah vous le rendra ! Contact : 0552 400 208



Dame sans ressources, ayant subi une intervention chirurgicale, lance un appel urgent aux âmes charitables pour lui procurer les médicaments : **Calperos 500 mg + Un-Alfa 1 Ug**, en rupture de stocks, introuvable en Algérie. Contact : 0793 11 94 48 - Dieu vous le rendra.

L'enfant **Guelicha Mohamed Imadeddine**, âgé de 5 ans, risque de perdre la vue. Il est atteint d'une infection

Réparation TV à domicile, toutes marques.
Tél.: **0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS.**

OFFRES D'EMPLOI

Pizzeria Léoncino - Haï-El-Karma, n° 08, Ouled-Fayet, cherche 2 serveuses. Tél.: 0550 30 04 18 - Mail : leoncino16@live.fr NS

Cherche chef cuisinier, pizzaiolo, serveurs qualifiés. Tél.: 0559 41 21 90 NS

Magasin de peinture cherche vendeuse, maîtrise l'outil informatique, environs Birkhadem. Tél.: 021 55 02 85 NS

Hôtel-restaurant *** cherche chef cuisinier exp. exigée, spécialité poissons, viandes, cuisine française. Envoyer CV : 021 86 85 80 F127076

Restaurant populaire sis à Krim-Belkacem recrute de suite un cuisinier. Contacter le 0662 54 17 14 F117899913

Sté à Chéraga recrute des commerciaux (F) + étudiants pour la promotion de ses produits de beauté. Salaire motivant. Tél.: 021 34 15 02 * 0550 85 67 33 - 0557 55 48 65 F127087

Avocat cherche secrétaire sur Alger, maîtrisant outil inf., bilingue ar./fr., disponible de suite. Tél.: 021 60 58 51 F127059

Important restaurant cherche chef cuisinier, aide-cuisinier, maître d'hôtel, chef de rang, serveur, plongeur. Tél.: 0550 51 12 77 - e-mail : emploi.bez@gmail.com F124981

Ecole cherche profs vacataires qualifiés en franç. et angl. Tél.: 0770 51 43 75 Alg.-Ctre. F12591

Entreprise de promotion immobilière recrute architecte expérimenté. Faxez CV : 021 72 39 99 F127017

Atelier privé de menuiserie fabrication meubles en mélaminé recrute : - Chef

d'atelier, max. 45 ans - Ouvriers qualifiés. Lieu de travail Dergana (Alger). Hébergement possible. Tél.: 0770 97 27 01 F127045

Recrute 01 agent de voyages avec expérience. Tél.: 0554 74 64 00 F12438584

Sté privée spécialisée dans le matériel de grandes cuisines et collectivités cherche responsable commerciale min. 5 ans d'exp. dans le domaine, maîtrise parfaitement fr., ang. et outil informatique (non expérimenté s'abstenir). Tél./Fax : 021 94 67 99 - Tél.: 0550 45 78 33 - talaoubrid-benaknoun@hotmail.com F125361

SOIR DE LA FORMATION

ISTN SALIM - INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNOLOGIES NOUVELLES, agrément n° 421, lance dans l'immédiat une formation pour les directrices de crèches (jardins d'enfants) en **gestion des petites entreprises**. Pour toutes inscriptions ou informations, consultez-nous au : ISTN SALIM, villa F18, site du Lycée, Rouiba - 021 85 58 04 F126861

SPÉCIAL FIN D'ANNÉE, ÉCOLE MAYA fait des remises de formation en maquillage, lissage, ongles, coiff., esthétique. - 021 73 42 42 - 0552 97 87 94 F127061

ÉCOLE HÔTELIÈRE SPÉCIALISÉE «JARDIN SECRET» lance sa 20^e promotion : réception, cuisine, pâtisserie, restauration pizzeria. Inscription en cours. (Cuisine, pâtisserie, pizzeria niveau requis 7^e AF et plus). (Réception et restauration 9^e AF ou 4^e AM et plus. Formation pratique dans un milieu réel. Stage pratique garanti sur le territoire national et dans les hôtels de chaînes internationales. Le régime de formation externat/demi-pensionnat. Hébergement assuré. Possibilité de recrutement en fin de formation. Adresse : résidence n° 10, lotissement Hamdad, M'douha, 15000 Tizi-Ouzou. Tél.: 026 22 23 20 - Mobile : 0550 53 28 33 - e-mail : js_jardinsecret_dz@yahoo.fr F11782613

«**ECOIN**» leader en graphisme vous propose les formations : infographie, conception site web, 3DS Max, Autocad, Archicad, montage vidéo, Map Info, ARCGIS, dactylographie sur PC, bureautique, SPSS, programmation - www.ecoin-dz.com - 021 71 86 56 - 021 74 44 06 F126791

EFM ALGER-PLAGE lance éducatrice enfants, secrétaire médicale, gestion stocks et paie, bureautique, français. Tél.: 021 86 18 62 - 0558 05 63 01 - 0663 07 05 07 F125681

TIZI-OUZOU ÉCOLE ÉCOMODE assure des formations en HSE «Hygiène, Sécurité et Environnement pour différents niveaux :

- **Grade superviseur en HSE**, niveau d'accès bac+3 et plus, durée de la formation 16 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel, plus un (01) mois de stage pratique assuré.
- **Grade inspecteur en HSE**, niveau d'accès 3^e AS et plus, durée de la formation 12 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus un (01) mois de stage pratique.

- **Grade agent de sécurité et prévention industrielle**, niveau d'accès 9^e AF ou 4^e AM et plus, durée de la formation 08 semaines avec deux sorties d'étude en milieu réel plus un (01) mois de stage pratique assuré.

* Formations de qualité. * Tarifs modérés avec remise de 15 % * Stage pratique garanti. * Régime des études externat/internat. **Pour Tizi-Ouzou :**

Contactez-nous aux numéros : 0550 48 99 75 - 026 21 98 93 ou se présenter à l'Ecole ECOMODE, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou.

Pour Béjaïa : Contactez-nous au numéro : 0555 04 30 56 ou se présenter à l'Ecole ECOMODE, résidence 2000 (en face de l'ex-souk-el-fellah, foire), Béjaïa. - www.ecole-ecomode.com F12699913

ECODOM école spécialisée dans les cours à domicile, vous propose des enseignants qualifiés pour tous les niveaux, pour toutes les matières. - 021 74 70 07 - 0559 62 78 57 F126981

FORMATION EN ÉCHOGRAPHIE POUR MÉDECIN GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISTE. Contactez : 0554 37 94 94 F5071610

IMA forme en maint. (PC, GSM, photocopieurs, électronique), électricité bâtiment, vidéosurveillance, prise de vue, montage vidéo, sites web, Flash, infographie, Autocad, Archicad, 3 DS Max, MapInfo, Access, Delphi, JAVA, C#, réseaux, programmation et bureautique. Horaires aux choix. Tél.: 021 27 59 36/73 - 0551 959 000 F131

IFCB - INSTITUT DE FORMATION AGRÉÉ : Lance sa 9^e promo, BP-BTS Banque, CMT, CED, ressources humaines et informatique RESEAU. Etn en **formations qualifiantes** : bureautique, mainten. inf., Autocad, infographie, 3Dmax, program., MS Project. Langues : français, English et espagnol. Adresse : 5, rue Hamoutène-Boussaâd (Brossette), Hussein-Dey, Alger. Tél./Fax : 021 47 60 58 - 0560 21 16 16

SBL ENGLISH SCHOOL, votre partenaire pour améliorer votre anglais, lance nouv. promo 9 décembre. - SBL Alger Grande-Poste : 021 74 20 58 - 0779 30 32 38 - SBL Rouiba, cité EPLF, en face Coca : 021 81 55 36 - 0561 386 433 - SBL Boumerdes, résidence Belaid, à côté banque BNP : 0550 10 14 76 - 0777 42 86 85 F126488

SMATECH (SCHOOL OF MANAGEMENT & TECHNOLOGY), école agréée par l'Etat, lance pour l'année 2011/2012, les formations suivantes : **Formations diplômantes : Techniciens en documentations et archives - Techniciens en transit et dédouanement - CAP Banque - CAP magasinier** - BP assurance et CMTC comptabilité. - **Formations qualifiantes :** 1. **Bureautique niv. 1 et 2 - Administrateur et maintenance Windows - Maintenance et réseaux informatique - CISCO (préparation à l'examen de certification (70-290 et CCNA).** - 2. **IAS-IFRS (Basculement du PCN au SCF) et langues étrangères.** - Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 - 0550 906 951 - Adresse : rue des frères Oudahmane (axe nouveau lycée Abane-Ramdane), Tizi-Ouzou. F117824813

L'INSC lance la 10^e session de formation en HSE : Tizi-Ouzou, Oran. Manager en HSE (bac+4), superviseur en HSE (bac+), inspecteur en HSE (3^e AS) et agent de sécurité (8^e AF, 4^e AM ou 9^e AF). - Avantages : sorties d'étude, stage pratique assuré, conférences et séminaires et insertion professionnelle. Infos/inscriptions, contactez-nous aux : 026 21 68 81 - 0552 75 89 92 F11787613

Vous avez l'ambition de décrocher un poste de travail dans le domaine de l'industrie pharmaceutique et d'évoluer dans le monde professionnel, **L'INSC** vous offre les formations suivantes : - **Délégué médical et pharmaceutique - Vendeur pharmaceutique - Délégué commercial - Assistante commerciale - Chef de produit - Superviseur commercial.** - **Avantages :** expérience ; plus de 240 stagiaires formés, taux de recrutement 75 % ; stage pratique assuré et enseignement de haut niveau. - Infos/inscriptions, contactez-nous aux : 026 21 68 81 - 0552 75 89 92 - e-mail : insctizi@hotmail.fr - Site web : www.insc-dz.com F11787613

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET TOURISME «E.S.I.H.T.», sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le Groupe ESIG, lance les formations suivantes : **Dans le domaine de la gastronomie :** chef de partie, chef de rang, cuisinier, aide-cuisinier, pâtissier et pizzaiolo. - **Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme :** Superviseur, intendant, technicien supérieur agence de voyages, chef de réception, 1^{er} réceptionniste, réceptionniste et commis de réception. - Ces formations sont assurées et encadrées par des **enseignants professionnels renommés**. - Le stage pratique est garanti dans les hôtels des chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud avec aide au recrutement en fin de formation. - **L'accès à ces formations est ouvert pour tous les niveaux de la 7^e AM à la 3^e AS et plus, y compris pour les bac+3, suivant la spécialité choisie.** - Régime des études : **internat/externat.** - **Informations/inscriptions :** Se présenter à ESHT Villa n° 13, lotissement El-Bordj, Tizi-Ouzou. Tél.: 026 212 212 ou 026 213 213 - Mobile : 0550 50 39 94 - Fax : 026 21 17 68 F11786813

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, école de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France, spécialisé en management de transition et démarche QHSE**, lance de nouvelles promotions en HSE : 1. **Manager QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac+5 ou bac+4 avec expérience, ou cadre d'exploitation. - Durée de la formation : 06 mois en formule bloquée ou alternée + placement en stage d'induction en milieu professionnel de trois (03) mois avec soutenance du sujet de recherche. - 2. **Superviseur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus. - Durée de la formation : 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. - 3. **Inspecteur en HSE** (Hygiène, Sécurité et environnement). - Niveau d'accès : bac ou 3^e AS et plus. - Durée de la formation : 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. - 4. **Agent de sécurité en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : 9^e AF ou 4^e AM et plus. - Durée de la formation : 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. - **Ces formations sont assurées et encadrées par des experts consultants formateurs avec sorties et voyages d'études durant le cycle de la formation.** - En fin de formation, les titres obtenus sont **coignés par le partenaire français A.S.C. Strasbourg France et valables à l'étranger.** - Le marché de l'emploi est **particulièrement porteur pour les spécialistes en QHSE et sollicités par les entreprises pour anticiper les risques et faire respecter la réglementation HSE.** - Régimes des études :

internat/externat. - Informations/inscriptions : Se présenter à ESIG/Département HSE, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0661 40 40 58 - Fax : 026 21 17 68 F11786813

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, en partenariat avec la Chambre algérienne de commerce et de l'industrie, «CACI», lance les formations supérieures de l'année 2011/2012 dans les spécialités : 1. **Ingénieur d'affaires.** 2. **Ingénieur informatique :** niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus ; durée des études 18 mois dont 06 mois en stage pratique. 3. **Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en finances comptabilité, audit, marketing, force de vente, management, assurances, GRH, communication.** Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus ; durée de la formation : 12 mois dont 02 mois de stage pratique. 4. **Commissionnaire en douanes :** niveau d'accès : licence et plus ; durée de la formation : 12 mois. - **N.B. :** Cette formation permet d'accéder à l'**agrément de commissionnaire en douanes.** - **Important : les diplômes obtenus sont coignés par la CACI.** - Régimes des études : **internat/externat. Les inscriptions sont ouvertes. Pour plus d'informations, se présenter à ESIG, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0661 70 54 06 - Fax : 026 21 17 68 F11786813**

GROUPE ESIG, Ecole de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France**, lance une formation accélérée de 31 jours pour devenir **gestionnaire des stocks et approvisionnements** avec initiation au logiciel de gestion des stocks. Cette formation est assurée et encadrée par **des experts formateurs avec sorties d'études en milieu professionnel.** - En fin de formation, le titre délivré est **coigné par le partenaire français A.S.C. Strasbourg France et valable à l'étranger.** - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Régime des études : **internat/externat. - Informations/inscriptions :** Se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua. - Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74 F117864813

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, lance de nouvelles promotions pour la rentrée 2011/2012 : **Pour le niveau 3^e AS et plus :** Mètreur-vérificateur/étude de prix - Commerce international - Marketing - Management-GRH - Comptabilité et gestion - Banque - Informatique - Educatrice de jeunes enfants - Secrétaire médicale - Déclarant en douane. - **Pour le niveau de 2^e AS :** Technicien transit et dédouanement - Agent commercial et Brevet professionnel banque. - **Pour le niveau 9^e AF ou 4^e AM et plus :** Certificat de maîtrise professionnelle dans les spécialités banque, comptabilité, magasinier et assistante maternelle. - **Régime des études :** **internat/externat. - Informations/inscriptions :** se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 F117864813

SMATECH (SCHOOL OF MANAGEMENT & TECHNOLOGY), école agréée par l'Etat, spécialisée en HSE et en partenariat avec BOSH/OSHA Academy des USA, assure la formation en HSE (hygiène, sécurité et environnement) pour : manager en HSE (bac+4) - **Superviseur en HSE** (universitaire) - **Inspecteur en HSE** (3^e AS) et agent de sécurité et de prévention (4^e AM ou 9^e AF). - NB : lancement de session spéciale week-end. - Les attestations sont délivrées par **OSHA Academy des USA.** - Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 - 0550 906 951 - Adresse : rue des frères Oudahmane (axe nouveau lycée Abane-Ramdane), Tizi-Ouzou. F117834813

GREEN PARC

➔ **SPÉCIALISTE DU GAZON EN PLAQUES**

➔ **ESPACES VERTS**

➔ **CASCADES ET PLANS D'EAU**

➔ **PARCS ET JARDINS**

➔ **ENTRETIEN ET RÉFÉCTION DES PELOUSES.**

SIÈGE : 16, RUE DU STADE, HYDRA (ALGER)

Tél. : • (0662) 59 08 35
• (0664) 67 93 06
Tél.-fax : (021) 60 36 59 NS.

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appartement F3, 7^e étage, cité des Annasser, Kouba. Tél.: 0772 63 65 08 N.S.

Promoteur vend des logements de types F2, F3 et F4, à Tizi-Ouzou, lotissement Salhi (vente sur plan avec acte), projet démarré, délais de réalisation respectés, possibilité de crédit bonifié 1 %. Tél.: 026 20 90 17 F117894/B13

V. F2, F3 R.-Houhou, F4 Kh.-Boukhalfa, F6 D.-Mourad. - 0550 57 50 23 F127019

Vend **SUPERBE DUPLEX DE 180 m²** à Bouzareah au 3^e étage, refait à neuf, triple séjour (avec vue imprenable sur la baie d'Alger), cuisine complètement équipée, 02 salles de bains aménagées, 02 WC, dressing de 06 m, 03 chambres, 01 grand balcon, 01 grande terrasse, chauffage central, climatisation et garage de 03 places avec ouverture électrique. (Possibilité de vente meublée).
Tél.: 05 49 38 47 33

Vds F5 semi-fini avec acte, lot Bouhamam, Bouzaréah, 1 500 u. négociable.
Tél.: 0770 11 11 97 F117212/B15

LOCATIONS

Particulier loue niveau de villa avec garage, Kouba-Centre. Tél.: 0555 96 65 16 N.S.

Loue un NV aux Sources, Les 26-Milliards, pour étranger ou société, meublé ou sans. - 0550 73 40 60 - 021 28 26 34 F127047

Loue épicerie en activité, centre-ville Alger.
Tél.: 0662 10 86 88 F127053

VILLAS

Vends villa Dély-Ibrahim, 5 étages.
Tél.: 0791 53 28 04 F127068

TERRAINS

Vends terrain plat sur les hauteurs d'El-Kala, viabilisé, acte, superficie 177 m².
Tél.: 0661 35 94 39 N.S.

CAGIM vd 170 m² commerc., O.-Fayet centre-ville. - 0661 590 082 F126965

LOCAUX COMMERCIAUX

Vds local centre Birtouta, 28 m². Ag. El Khalidj : 0770 49 06 47 F127048

SOIR AUTO

Location de voitures, VH Alger.
Tél.: 0559 52 52 02 - 0775 57 17 00 F127049

Vds local, prends voitures, tous commerces. - 0661 48 04 60 F127027

PROPOSITION COMMERCIALE

Commerçant ch. associé avec local bien situé p/activité rentable. - 0554 94 44 97 F121455/B17

PENSIONS

Offre pension à Alger-Centre, pr. JF. - 0558 55 31 24 F127069

Offre pension JF sérieuse. Tél.: 0697 95 70 92 F127030

PROSPECTIONS

Rapide Immo. cherche p/ses clients appts, terrains, villas, vente ou location, Kouba, S.-Hamdine, Hydra, Birkhadem, Aïn-Naâdja, El-Achour et environs. - 0770 400 400 - 0661 511 511 F496/B1

VENDS

superbe F4 standing à Sidi Yahia, Hydra

- ✓ Cuisine américaine équipée,
- ✓ Climatisation,
- ✓ Chauffage central,
- ✓ Téléphone, Internet
- ✓ Eau H24.

**Tél : 0795 61 60 51
0552 04 24 90** N.S.

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Saâdoud de Boudouaou, Aïn-Taya, parents et alliés ont l'immense douleur de faire part du décès de

Hadj Boualem Saâdoud

le 1^{er} décembre 2011, ancien militant du PPA-MTLD, il fut déporté dans différents camps de concentration, et cadre gestionnaire Sonatour-Altour. Que Dieu accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Kamel Saâdoud.

REMERCIEMENTS

M^{me} Mecheri Amar, sa veuve, ses enfants Sarah, Tedj, Arslane, M. Menhir Saïd, Mourad, Mohamed, Farid, ses frères, leurs épouses et leurs enfants, ses sœurs, leurs enfants, ses neveux, Krime et Farès, la famille lariane remercient tous les proches et amis aussi bien que leurs voisins de Soudania et Ouled-Fayet pour leur soutien, leur aide et leur présence lors du décès de notre cher époux, père, frère, oncle et grand-père

Mecheri Amar

directeur d'école à la retraite survenu le 22 novembre 2011 à l'âge de 64 ans. Que Dieu le Tout-Puissant ait son âme et l'accueille eu Son Vaste Paradis.



F121459/B17

V. 2 F5 Med-V 1,6 M. chacun, 140 m² l'un. + Loue villa 7 p. + g. B.-Ak., 16 u. + F4 + g., 8 u. + F2 Zéralda 2,5 u. T.: 0771 71 93 15 F127070

Echange appt F4 plus garage à Beni-Messous contre magasin El-Biar. T.: 0791 53 28 04 F127066

Vds appt F3, 4^e étage, acte (Anasir). - 0557 57 54 78 F127076

Vds F3 aménagé F4, 1^{er} étage, grand balcon, cité EPLF Ouled-Heddadj, à côté de Réghaïa, prix 750 unités négociable. Tél.: 0666 75 73 50 F127076

Vends maison à Benchaâbane. - 0556 94 38 49 F127074

Vends F4, 93 m², 3^e ét., à Brossette, H.-Dey, vue sur mer, gr. balcons. Tél.: 0554 18 17 60 F127066

Agence immobilière Carrefour, Tizi-Ouzou, vend F4 t. bien fini, RDC, 78,15 m² habitable + cour 41,5 m², clôturé, zone Sud, quartier C, Nlle-Ville, T.-Ouzou, avec acte, possibilité de crédit bancaire + duplex 5^e et 6^e étages, 229 m² habitable + terrasse 84 m² + 11 m² de balcon, semi-fini, face CNR, Nlle-Ville T.-O., avec acte, possibilité crédit bancaire. Tél.: 0664 31 87 95 - 026 21 57 06 F117889/B13

DEMANDES D'EMPLOI

JH, marié, possède véhicule, cherche emploi comme chauffeur. Tél.: 0662 61 28 14 F127044

JH cherche emploi comme opérateur grutier, âgé de 25 ans. Tél.: 0551 69 22 58 N.S.

JH, infographe, flasheur, 5 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0772 879 609 N.S.

JH, chauffeur lourd et léger avec expérience, cherche emploi. Tél.: 0661 83 89 52 N.S.

Homme, 60 ans, cadre administratif, 37 ans d'expérience prof., dom. ressources humaines, approv. sec. ind., cherche emploi dans entreprise privée ou publique, à Alger et ses environs. Tél.: 0792 99 83 N.S.

Ex-éducatrice, âgée de 36 ans, cherche emploi comme nourrice chez famille sérieuse. Tél.: 0792 24 47 77 N.S.

JH, webdesigner, flasheur web, 2 ans d'exp., maîtrise le XHTML, CSS, Java Script, J Query et l'animation flash en code Action Script (2 et 3), vision modém du rendu graphique, l'ergonomie à la page, en plus de 12 ans d'expérience en infographie (montage de revues, catalogues, etc.), maîtrise tous les logiciels Adobe Photoshop, Illustrator, Quark XPress et les chaînes graphiques, cherche travail comme freelanceur ou à mi-temps. Tél.: 0558 32 63 87 N.S.

Jeune fille, licenciée en sciences financières, option comptabilité, cherche emploi. Tél.: 0561 43 36 78 N.S.

Ingénieur en génie civil cherche emploi, expérience de plus de 15 ans. Tél.: 0557 80 65 70 N.S.

H., 56 ans, présentable, instruit, sérieux et véhiculé, cherche emploi. Etudie toutes propositions.

Tél.: 0559 37 18 81 F127046

Retraité actif, resp. fin. et comptable auditeur expérimenté, assistant de gestion, maîtrise du NSCF, ch. emploi en rapport. Tél.: 0550 48 71 83

Technicien supérieur mètreur-vérificateur en bâtiment avec manipulation de l'out. informatique et 11 ans d'exp., cherche emploi dans le domaine du bâtiment. Tél.: 0772 05 78 01

Jeune fille, licenciée en philosophie, 2^e année de droit, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0561 35 18 85

JH, 30 ans, technicien en informatique + 22 mois d'exp. comme préparateur dans boîte pharmaceutique + 6 mois comme agent commercial + agent de sécurité, cherche emploi dans le domaine ou autre dans entreprise privée ou publique, dégage du SN. Tél.: 0551 48 92 46 - 0554 70 71 83

Avocate, 28 ans, cherche emploi comme juriste dans une société privée ou étatique. Tél.: 0557 17 57 98

JF cherche emploi dans le domaine gâteaux, à Alger. Tél.: 0551 64 16 15

Père de famille à la retraite, 30 ans d'expérience comme chauffeur cherche emploi dans le domaine. Tél.: 021 97 73 25

CONDOLÉANCES

Le responsable de l'agence «**Lyes Derbal**» et l'ensemble du personnel de IPSEN LOGISTICS SKIKDA, profondément touchés par le décès de leur collègue

Lamine Belmihoub

survenu le 2 décembre 2011, présentent leurs sincères condoléances à la famille de Lamine, l'assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie et prient Dieu le Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»



Skikda/B1

Le Soir
D'ALGERIE

Edité par la SARL SIÈGE :

DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1^{er} -Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence
Hassiba Ben Bouali
N°116.400.11336/2

BNA : Agence «G»
Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUSSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUJJA
P.A.O. : «Le Soir»
PUBLICITÉ

Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :

BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2^e étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_

boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095

BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaid
Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE

9, rue Bouderbala
(ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22

ORAN

3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95

SÉTIF
Rue du Fida, centre
commercial Zedioui
1^{er} étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37

TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C
(à côté de la CNEP)
2^e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01

MASCARA
Rue Senouci Habib

Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43

TIEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82

BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3^e étage - Tél. : 026 94 29 19

E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BATNA
5, rue des Aurès - Batna
Tél./Fax : 033.80.24.20

BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi
(rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherif Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger

Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran
DIFFUSION
Est : Sod'Presse
Centre : Le Soir
Ouest : KDPO

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploitateurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

La Malaisie nous donne la leçon !

On connaissait le passage réussi de l'Indonésie d'une économie rentière pétrolière à une économie de production et d'exportation de produits manufacturés compétitive. On connaît aujourd'hui les succès de l'économie turque dépourvue totalement d'hydrocarbures mais qui s'installe de plus en plus sur les marchés mondiaux de produits industriels et de service. On connaissait moins la formidable réussite économique de la Malaisie qui, bien que dotée de ressources pétrolières et gazières, a refusé la voie de la facilité et a construit une économie fortement exportatrice de biens industriels de haute technologie et qui envisage d'être dans le club des économies développées à l'horizon 2020. Mais qu'arrive-t-il donc à l'économie algérienne, pourtant à très fort potentiel ?

Connaître la Malaisie

Un pays politiquement stable, économiquement en plein essor. La Malaisie est dirigée depuis son indépendance en 1957 par la même coalition : le Barisan Nasional (BN) composé actuellement de treize partis communautaires dont quatre nationaux et neuf partis représentant des communautés ethniques. Le BN détient actuellement 137 des 222 sièges du Parlement.

L'opposition aussi est organisée en coalition (le Pakatan Rakyat : PR) et détient 76 sièges. Le 3 avril 2009, Najib Razak est devenu le Premier ministre de la Malaisie. La Malaisie est une fédération composée de treize Etats dont neuf sultanats et dont le régime politique est une monarchie constitutionnelle (avec un roi élu tous les cinq ans). La population de 28,6 millions d'habitants est composée de quatre groupes ethniques. Population malaise : 65 % ; chinoise : 26 % ; indienne : 8 % et d'origine tribale, 65 % de la population sont de religion musulmane. L'islam est la religion officielle de la fédération qui compte aussi des bouddhistes, des hindouistes, des chrétiens.

Une économie dynamique

La Malaisie a une économie dynamique. Depuis le début des années 80, la croissance économique a été en moyenne annuelle de 6 %. C'est une économie dotée de ressources naturelles : pétrole, gaz, caoutchouc, cacao, bois, huile de palme.

Pétrole et gaz

La Malaisie est un important producteur de pétrole et de gaz (24^e réserves mondiales de pétrole et 15^e de gaz). La Malaisie dispose de réserves de pétrole et de gaz offshore considérables. C'est la société publique Petrouas qui exploite les hydrocarbures. Elle emploie près de 34 000 travailleurs et active dans le raffinage, les produits pétroliers, la liquéfaction de gaz, la pétrochimie. Petrouas a développé ses activités dans plus de trente pays. Elle est notamment présente en Chine, Pakistan, Iran, Egypte.

Cette disponibilité de ressources d'hydrocarbures importantes n'a pas fait de l'économie malaisienne une économie rentière.

Bien au contraire. L'économie de la Malaisie est une économie de production performante et compétitive. La part des différents secteurs d'activité dans le PIB est la suivante : agriculture : 10,1 %, industrie : 42,3 %, services : 47,6 %.

L'industrie

L'industrie est aujourd'hui principalement tournée vers l'exportation et la transformation sur place des matières premières agricoles et minérales. Les principales industries sont : la fabrication de composants électroniques, les industries pétrolières et chimiques, l'industrie agroalimentaire et l'industrie textile et du bois. L'économie malaisienne est une économie exportatrice (24^e place dans le classement mondial).

La composition des exportations est la suivante :

Pétrole brut	4 %
Gaz naturel	3 %
Caoutchouc	1 %
Bois	2 %
Huile de palme	4 %
Articles textiles	2 %
Produits électronique, composants électroniques, produits manufacturés	68 %

La Malaisie est l'un des principaux exportateurs mondial de semi-conducteurs, de produits électriques, d'appareils électroménagers et le gouvernement met actuellement en œuvre un ambitieux plan pour faire du pays le leader dans la production et l'exportation de produits de haute technologie incluant le développement de logiciels. De même, un plan de développement des biotechnologies «National Biotech Policy» visant à porter les biotechnologies à 5 % du PIB en 2020 est actuellement en application.

La production manufacturière malaisienne

Produits électroniques et machines	33 %
Produits chimiques et plastiques	16 %
Agroalimentaire	11 %
Produits du bois	8 %
Textiles	6 %
Produits en caoutchouc	5 %
Produits en métal	5 %
Produits du verre	5 %
Autres	11 %

Tous les grands noms de l'électronique sont implantés en Malaisie : Motorola, Dell, Computer, Texas, Intel, Ericsson, Samsung, Mitsubishi, Canon, Siemens, Alcatel, Microelectronics...

Dans le secteur pétrochimique, on trouve BP Amoco, Shell, Esso, Union Carbide...

Les investissements directs étrangers

Depuis la fin des années 80, le gouvernement a largement ouvert l'économie aux IDE. Le développement économique de la Malaisie est alors concomitant à l'afflux d'investissements directs étrangers dans le pays, afflux que le gouvernement malaisien a grandement facilité. Cinq pays dominent les IDE en Malaisie : les USA, le Japon, la Chine, le Singapour et les Pays-Bas (quelque 70 % du total des IDE à eux cinq).

Avec comme principaux secteurs d'accueil : électrique et électronique, chimique, produits pétroliers, gaz naturel, pétrochimie et papier.

Bien évidemment, les IDE existent dans tous les secteurs d'activité et sont la source de l'essentiel des exportations de la Malaisie.

Le gouvernement met en application une politique très attractive avec une palette très large d'incitations de diverses natures : fiscales, parafiscales, constitution de zones franches industrielles, financières et technologiques.

«Le coût de constitution d'une société est d'environ 1 200 euros et il faut compter un délai de trois semaines» (Obifrance). Mais il est possible d'acheter une Shell Company, société pré-constituée qui est opérationnelle dans l'heure qui suit son acquisition !

Le MIDA (Malaysian Industrial Development Authority) est le guichet unique qui facilite toutes les démarches aux investisseurs.

Le taux de l'impôt sur les sociétés est de 20 ou 25 %, selon le montant des revenus. Les sociétés de haute technologie (statut pioneer) peuvent bénéficier d'une exonération d'impôt sur les sociétés de 70 à 100 % pour une période de cinq ans. Il existe également des exonérations dans les zones franches dont le multimédia Super Corridor, secteur prioritaire des TIC. Les droits d'exportation sont faibles (0 à 20 %) mais les droits d'importation sont élevés (jusqu'à 60 %). Enfin, il faut souligner qu'il n'existe pas en Malaisie de loi sur le salaire minimum.

Le tourisme

La Malaisie est un pays de tourisme, 22 millions de touristes en 2010. Ce secteur est le 2^e poste de revenus en devises du pays.

La politique économique du gouvernement

Un programme de transformation économique ETP a été présenté en septembre 2010 qui repose sur la création de niches de croissance (National Key Economic Areas) et identifie 131 projets concrets concernant 12 secteurs d'activité identifiés comme moteurs de la croissance. Le programme vise à faire passer l'économie de la Malaisie à une économie fondée sur la connaissance, basée sur les hautes technologies et les services.



Par **Abdelmadjid Bouzidi**
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

Ce programme est adossé à un plan détaillé de réformes appelé le «New Economic Model» qui vise à faire de l'économie malaisienne une économie développée à l'horizon 2020.

Ce «New Economic Model» identifie huit plans d'action :

- 1- dynamisation du secteur privé ;
- 2- amélioration de la qualification de la main-d'œuvre ;
- 3- création d'une économie domestique compétitive ;
- 4- renforcement du secteur public ;
- 5- construction d'une économie fondée sur la connaissance ;
- 6- découvertes de nouvelles sources de croissance ;
- 7- inscrire la croissance dans la durée ;
- 8- favoriser les IDE à haut potentiel (notamment télécoms et biotechnologie).

Cette rapide présentation de l'expérience malaisienne actuelle de transformation économique et les succès remportés jusqu'à maintenant, mettent à nu, de manière plus crue encore, les mauvais choix des policy makers algériens et le gros ratage actuel.

A. B.

La Malaisie en quelques chiffres

Population (en millions hbts)	28,6
Croissance démographique	1,78 %
Taux d'alphabétisation	92 %
Indice de dév't humain	0,811
PIB (Mds, USD)	215
PIB/hbt (USD)	6 812
Taux de croissance (2010)	6,8 %
Taux de chômage	3,5 %
Taux d'inflation	2 %
Balance commerciale (Mds USD)	+40
Taux d'épargne (% PIB)	32 %

Le Soir sur Internet :

<http://www.lesoirdalgerie.com>

E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par **Hakim Laâlam**

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Ce pays où rien ne peut nous arriver !

Elections en Egypte. Le second tour se jouera entre les Frères Musulmans et les salafistes.

L'embarras du choix !

Ah ! Ils sont revenus ! J'en suis tout chose qu'ils aient daigné ainsi revenir nous honorer de leur présence ô combien «enrichissante». Les MC, les Maîtres de la Circulation des Fléaux, sont de nouveau parmi nous. Et dès leur retour, ils ont déclamé leur dernier oracle : l'Algérie ne sera pas touchée par la crise économique mondiale. Rien que ça ! Moi, les MC, je les aime bien, au fond. Je les trouve touchants dans leur rôle de Madame Irma, voyante en tous genres, consultations sur RDV et possibilité de diagnostic par téléphone. Souvenez-vous l'incroyable sentence prononcée par les Maîtres de la Circulation lors de la pandémie de grippe aviaire. Ils avaient décrété que les oiseaux migrateurs ne passeraient pas par le ciel algérien, et donc que nous serions préservés de la maladie hautement volatile. Eh bien, là, aujourd'hui, ils récidivent avec ces histoires d'effondrement des bourses mondiales, et des marchés au bord de la crise de nerfs. Ils nous disent sur un ton docte que cette maudite crise ne passera pas, elle non plus, au-dessus de l'Algérie. Je les soupçonne d'avoir leurs entrées dans les services météo. Les Maîtres de la Circulation doivent

connaître le sens des vents, leurs forces, les prévisions pour les prochaines semaines et les probabilités de formations nuageuses, voire orageuses. Et cette connaissance leur fait dire que la menace financière n'empruntera pas le couloir d'air chaud qui nous enserme en ce moment. Il faut dire que les Maîtres de la Circulation ne se contentent pas de prédictions aériennes en matière de crise. Ils ont aussi leurs entrées dans le monde marin. Ainsi, ils sont capables de vous dire dès aujourd'hui qu'aucune des dépréciations de l'euro ne chevauchera le Gulf-Stream pour venir s'échouer insidieusement sur nos côtes. Nous pouvons donc dormir tranquilles, les seuls «trucs» qui continueront d'encombrer nos rochers et plages, ce sont les corps des harraga en partance pour la crise. Ce qui n'est pas un sujet urgent pouvant détourner les Maîtres de la Circulation de leur travail, de leur unique mission : se pointer dans leur guérite, au carrefour de nos attentes angoissées et nous indiquer invariablement que la baraka de Sidi Zekri veille toujours sur nous. L'Algérie, par Belazreg et Belahmar, sortira indemne de la crise ! Gloire aux Maîtres de la Circulation, gloire aux Chouafate et vive l'encens et le marc de café ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

